

L'étudiant a des droits... mais peut-il les faire valoir ?

LUC ALLAIRE
L'auteur est pigiste.

LORSQU'IL a décidé de se présenter au conseil étudiant de son école, Frédéric Bastien ne s'attendait pas à ce que le directeur refuse sa candidature. Il faut dire qu'à l'école secondaire Mont-de-la-Salle, il n'est pas nécessaire d'être élu pour siéger au conseil étudiant. Il suffit d'obtenir les signatures de cinq étudiants, trois professeurs et... du directeur.

Cette dernière signature, Frédéric ne l'a jamais obtenue. Il a bien obtenu par la suite les signatures de 200 étudiants, mais cette pétition n'a pas fait broncher le directeur. « Tu n'es pas représentatif de l'ensemble des étudiants et tu ne discutes pas bien », lui a-t-il répondu.

Frédéric n'est toutefois pas du genre à s'arrêter au premier obstacle. Il entend des démarches auprès de la Commission des droits de la personne. On le renseigne alors sur l'article 3 de la Charte des droits et libertés qui reconnaît la liberté d'association et de réunion pacifique. Il y apprend aussi que les jeunes sont des personnes à part entière et titulaires des mêmes droits que les adultes. En effet, depuis 1983, la charte reconnaît l'âge comme motif de discrimination au même titre que la race, la couleur ou le sexe. Ce nouvel article précise toutefois que l'âge constitue un motif de discrimination « sauf dans les mesures prévues par la loi ». Ainsi, le droit de vote n'est

accordé qu'aux plus de 18 ans. La loi de l'Aide sociale prévoit des prestations moins élevées aux moins de 30 ans. Ce qui est légal car l'article 10 de la charte permet ces exceptions.

Toutefois, les règlements et les comportements dans les écoles secondaires ne respectent pas toujours l'esprit de la Charte des droits et libertés. Cela n'entraîne que très rarement des objections de la part des étudiants, tout simplement parce que la majorité d'entre eux ne connaissent pas leurs droits ni les responsabilités qui en découlent. C'est pourquoi la Commission des droits de la personne s'est donnée comme objectif de renseigner les étudiants de Secondaire III, IV, et V sur cette question. Pour ce faire, la Commission a produit, en 1981, un guide d'interprétation de la Charte des droits et libertés : « Jeunes, égaux en droits et responsables », qui sera d'ailleurs remis à jour cette année. La Commission organise aussi une conférence sur l'éducation aux droits qui débute aujourd'hui et qui se poursuivra samedi et dimanche sur le thème : « les droits, ça s'apprend ».

Ce programme d'éducation aux droits rencontre cependant de nombreux obstacles. La CECM, par exemple, avait mis à l'index le guide « Jeunes, égaux... » pour ensuite revenir sur sa décision devant les pressions et le diffuser accompagné d'un document explicatif. En outre, plusieurs directeurs d'écoles refusent encore aujourd'hui de rendre disponible ce guide à leurs étudiants.

Par ses programmes d'éducation,

la Commission des droits de la personne vise à faire prendre conscience aux étudiants qu'ils n'ont pas droit seulement à l'instruction mais aussi à leur intégrité physique, à la liberté d'opinion, de religion, d'association et autres. Et que ces droits doivent s'exercer dans le respect de ceux des autres.

Plusieurs adultes ont l'impression que l'exercice d'un droit signifie une contestation de l'autorité, note Philippe Robert de Massy de la Commission des droits de la personne. Plusieurs commissions scolaires ne sont pas d'accord avec l'idée que les jeunes soient considérés comme des personnes à part entière. Et pourtant, une relation d'éducation fondée sur l'égalité serait beaucoup plus riche, car l'école, c'est beaucoup plus qu'apprendre à lire, écrire et compter.

Dans les écoles secondaires actuellement, les atteintes des directions d'école portent principalement sur les libertés d'expression et d'association. Ainsi, une enquête de la Jeunesse étudiante chrétienne (la JEC) concluait l'année dernière que « les conseils étudiants dans les polyvalentes sont des filiales de la direction ! Ils sont censés représenter les étudiants, mais tout ce qu'ils font, c'est d'organiser des activités. Bien souvent, l'ordre du jour des réunions est révisé par le directeur. » Et plus loin, « les radios et les journaux étudiants sont, eux aussi, encadrés par la présence d'un adulte, directeur, professeur ou technicien en loisir ».

La censure de la part des adultes s'y manifeste parfois directement. Ainsi, à la polyvalente de St-Jérôme, le conseil étudiant a mené une campagne en faveur des « shorts » à l'école. Une pétition de 1,000 élèves, soit

Voir page XX: L'étudiant

Haro sur l'école, milieu de vie

CLAUDE DESJARDINS

L'auteur est coordonnateur au service des affaires étudiantes du collège Montmorency de Laval depuis 1983; il fut aussi animateur socio-culturel de 1979 à 1983 au même collège.

Le ministre français de l'Éducation Jean-Pierre Chevènement affirmait récemment : « l'enfant ne va pas à l'école pour « s'épanouir » mais pour apprendre à lire, à compter et à écrire ». Le message a, semble-t-il, soulevé l'enthousiasme d'une bonne part de la population.

Le Petit Robert définit le verbe épanouir de la façon suivante : « Se développer librement dans toutes ses possibilités ». Les antonymes du verbe sont : « fermer, assombrir, étouffer, opprimer, déprimer, étouffer ». Peut-on être plus explicite ! Au Québec, un nombre grandissant d'éducateurs rejoignent le rang des partisans du retour à une culture scolaire « savante » et à une pédagogie « souffrante ». Au banc des accusés, le concept de « l'école bonheur », de l'école « milieu de vie » qui aurait berné la seule vraie école; celle de la transmission des savoirs de l'ordre et de la discipline.

Dire que l'école va mal est devenu un lieu commun, mais faire du concept de « l'école milieu de vie » un bouc émissaire de ce malaise est inquiétant ! À ce que je sache, les polyvalentes et les cégeps ne sont pas des oasis de bonheur où foisonnent les pratiques pédagogiques alternatives. Croire que retourner aux modèles pédagogiques d'il y a 25 ans motivera les jeunes à apprendre, à lire, à écrire et à compter, c'est oublier que la société a subi des changements de valeurs importants. Les jeunes d'aujourd'hui évoluent dans un environnement où les blocs monolithiques, les normes de conduites rigides, la famille, le clergé, l'autorité incontestable ont éclaté.

L'école n'a plus le monopole du savoir et de la transmission de la connaissance, elle doit maintenant concurrencer, entre autres, la télévision. Les jeunes devront affronter un monde du travail en perpétuel changement.

Les règles du management passent rapidement de l'autoritarisme à la gestion participative. On veut mettre un terme aux écoles « bonheur » pendant que les industries de pointe créent des usines « bonheur » ! LE



Le hasard a voulu que s'ouvre aujourd'hui même à l'Université du Québec à Montréal la Conférence sur l'éducation aux droits à l'intention des écoles primaires et secondaires. Cette conférence est organisée par la Commission des droits de la personne du Québec.

École, musique et danse

CAROLINE BRAULT
et LUCIE COUILLARD

Étudiantes en cinquième secondaire à l'école Pierre-Laporte de Ville Mont-Royal, les auteurs sont « deux élèves remplies de musique qui y vivent leurs plus belles années de jeunesse ».

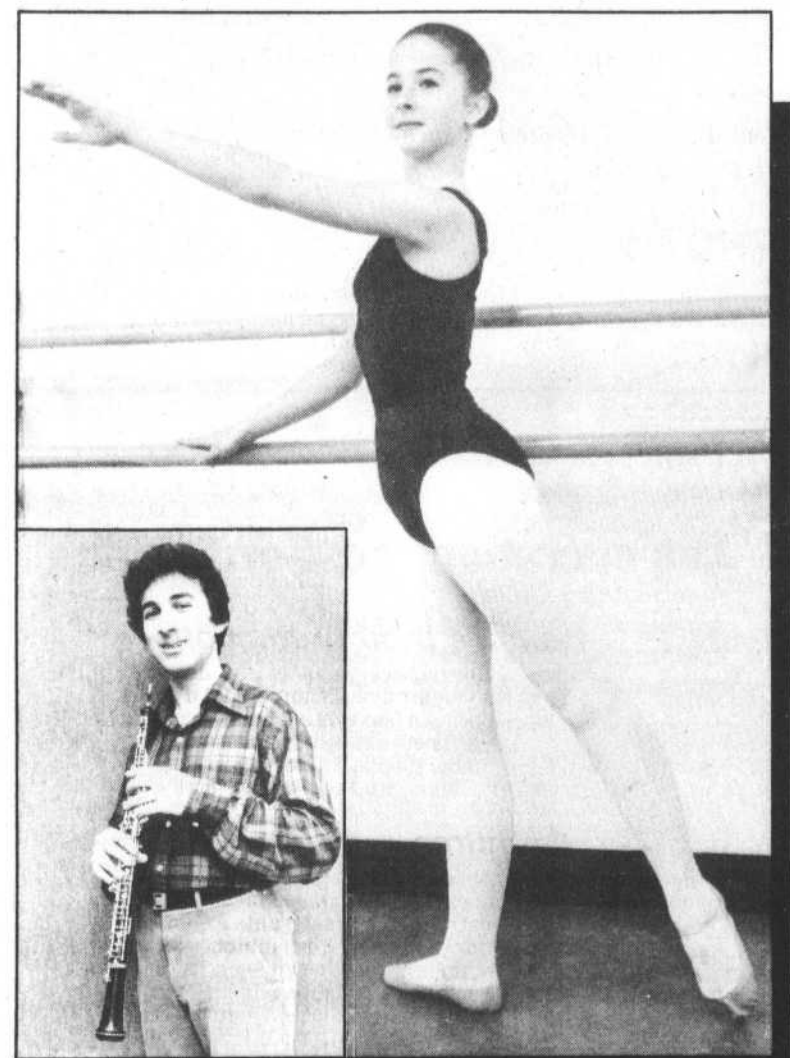
EST-IL permis de rêver d'une école secondaire qui, tout en permettant une étude professionnelle de la danse ou de la mu-

sique classique, permettrait aux étudiants de poursuivre leur cours régulier ? N'est-ce pas là une utopie ? Un idéal pour tous les jeunes artistes ? Plus maintenant, car ce programme combiné est offert gratuitement dans une institution unique en son genre, qui ouvre ses portes aux jeunes des quatre coins du Québec, l'école polyvalente Pierre-Laporte, de Ville Mont-Royal.

Créé en juin 1975, le cours concentration Ballet est le résultat d'une entente intervenue entre la Commission scolaire Sainte-Croix et l'École Supérieure de Danse du Québec. C'est la fondatrice des Grands Ballets Canadiens, Mme Ludmilla Chiriaeff qui est la conseillère pédagogique de ce programme.

Cinq ans plus tard, c'est au tour des élèves de la concentration musicale de prendre l'école d'assaut. En collaboration avec l'école Vincent d'Indy, l'école Pierre-Laporte a mis sur pied un programme d'enseigne-

Voir page XX: École, musique



Arianne Bureau, étudiante en ballet à l'école Pierre-Laporte de Ville Mont-Royal — elle a dansé Clara cette année dans Casse-Noisettes — et Rafaël Wulgalter, clarinettiste.

La vie qui foisonne

L'école, c'est évidemment un lieu d'apprentissage. Au terme des études secondaires, collégiales ou universitaires, le diplôme témoigne avant tout, pour ne pas dire uniquement, de cet aspect de la vie d'un étudiant.

Pourtant, l'école ne s'adresse pas qu'à l'intelligence. « L'éducation au Québec vise à développer la personne dans toutes ses dimensions: la personne est corps, intelligence, affectivité », affirmait le ministre de l'Éducation en 1979 dans *L'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action*.

C'est pourquoi l'école se veut aussi un milieu de vie. C'est ainsi qu'on y trouve de multiples services aux étudiants aussi bien individuels que collectifs. S'y déroulent aussi une foule d'activités liées de près ou de loin aux apprentissages.

Et puis l'école, c'est aussi le lieu de la camaraderie enfantine et parfois même le berceau des grandes amitiés. L'objectif de ce cahier spécial est simple: rendre compte de la vie qui foisonne dans les écoles du Québec.

— Jean-Pierre Proulx

AU SOMMAIRE

III — R. Rowan
L'infirmière, une éducatrice

IV — F. Gloutnay
Le «travailleur du milieu»

V — P. Francoeur
L'opération *Déclat* vous ramène à l'école

VI — J.-F. Lacerte
Les étudiants boudent les centres d'emploi

VII — L. Ferland
L'école, terreau des grandes amitiés

X — L. Racine
La pastorale dans le quotidien

XI — S. Lapointe
Le journalisme étudiant

XII — F. Lemenu
Une même passion, le volley-ball !

XIV — L. Baril
Des décrocheurs s'en vont en France

XVI — C. Trudel
Kativik, lieu de « rassemblement »

XVII — J. Proulx
À l'UQAC, la recherche s'inspire de la vie

XVIII — A. Thibault et N. Gagné
Sans services, l'élève ne serait qu'un cerveau

XIX — Y. Ouellet
Stimuler une classe en produisant un livre

Conception : Jean-Pierre Proulx
Publicité : Francine Côté
Mise en page : Jean-Guy Duguay

COMITÉ
DES ÉTATS GÉNÉRAUX
1-800-463-5001

LES ÉTATS GÉNÉRAUX
SUR LA QUALITÉ
DE L'ÉDUCATION

Palais des congrès, Montréal 2, 3, 4 et 5 AVRIL 1986

Objectif
100%



guérin l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

COLLÉGIAL

COMPORTEMENT ORGANISATIONNEL

une démarche expérimentale



Comportement organisationnel

une démarche expérimentale

traduit par Guy Marion/Robert Prévost

Ce volume s'adresse aux étudiants, aux administrateurs et aux spécialistes du comportement qui désirent vérifier personnellement les concepts de base du comportement organisationnel. Ce livre est construit autour d'exercices, de jeux et de simulations de rôles afin que les administrateurs en exercice et les étudiants du comportement organisationnel puissent trouver un sens et une pertinence aux intuitions des sciences du comportement. Le modèle expérimental d'apprentissage recèle des possibilités plus grandes que les méthodologies classiques. Il permet de prévoir un type d'intervention qui facilite chaque étape du processus d'apprentissage fondé sur l'expérience. On peut planifier les exercices et les simulations afin d'obtenir des expériences qui recréent les phénomènes du comportement organisationnel. On fait intervenir des schèmes et des méthodes d'observation qui facilitent la compréhension de ces expériences. On y ajoute des théories et des modèles pour favoriser la formation de généralisations. Et enfin on structure l'intervention de façon à inciter l'usager à se servir de ce qu'il vient d'apprendre dans de nouvelles expériences de sa vie personnelle. ISBN-2-7601-0515-6 (392 p.)

Collection «SARP» par le Collège Marie-Victorin

Finance I 410-540-76:

Auteur: Christian Drouin

ISBN-2-7601-0036-7 (203 p.)

Économique 383-915-71:

Auteur: Christian Drouin

ISBN-2-7601-0782-5 (406 p.)

Philosophie 101:

Auteurs: Marcel Camerlain / Paul Forcier

ISBN-2-7601-0753-1 (185 p.)

Philosophie 340-201-77:

Auteurs: Marcel Camerlain / Paul Forcier

ISBN-2-7601-0754-X (189 p.)

Politique 385-940-71:

Auteur: François Kalunda

ISBN-2-7601-0755-8 (289 p.)

Psychologie 350-901-69:

Auteure: Monique Laurence

ISBN-2-7601-0756-6 (570 p.)

Cours de français

Méthodes et techniques du savoir-écrire

Auteur: Armand Daigneault

Cet ouvrage s'adresse particulièrement aux élèves qui ont choisi l'orientation « Lettres ». Il contient l'essentiel des méthodes et techniques concernant les principaux travaux qu'on demande dans cette orientation (description, essai, résumé de lecture, etc.). Chaque leçon contient une explication de la technique étudiée et des exemples qui illustrent cette technique. Les exemples sont tirés de manuels, de dictionnaires, d'études ou d'œuvres littéraires. ISBN-2-7601-0355-2 (234 p.)

Français écrit

601-911-76

Normes et usages

Auteure:

Louise Larivière-Desaulniers

La méthode d'apprentissage utilisée pour ce cours de français est une méthode individualisée et par objectifs.

ISBN-2-7601-0356-0 (529 p.)

Initiation à l'Informatique

Auteur: Georges Chassé

Cet ouvrage est une excellente introduction à l'informatique. L'auteur analyse d'une façon très détaillée et très pédagogique des notions essentielles de l'informatique et donne à l'étudiant la possibilité d'évaluer lui-même son apprentissage et d'avancer à son propre rythme. Ce livre contient plusieurs exemples qui sont tirés de la vie courante.

ISBN-2-7601-0752-3 (483 p.)

Guide de la secrétaire médicale

Collection Sciences de la santé

Marie Jeanne Lévesque Pilon

Tome 1 — Terminologie médicale

ISBN-2-7601-1083-4 (456 p.)

«La terminologie médicale» vise à l'aider à assimiler le vocabulaire médical dans un climat de détente et de compréhension en le proposant une méthode simple et rapide qui facilitera son apprentissage.

Tome 2 — Milieu médical

ISBN-2-7601-1108-3 (564 p.)

Le milieu médical fournit une explication claire et détaillée de toutes les pièces du dossier médical, de toutes les formules et rapports en usage dans nos hôpitaux.

Exercices de compréhension (cahier)

ISBN-2-7601-1166-0 (46 p.)



Droits et lois du Québec:

Auteur: Sheilah Martin

ISBN-2-7601-0850-3 (203 p.)

La gestion des ressources humaines:

Auteur: Marcel Côté

ISBN-2-7601-0516-4 (264 p.)

Les relations du travail au Québec:

Auteur: Emile Bouvier

ISBN-2-7601-0189-X (416 p.)

Biologie générale:

Auteur: Gilles Drainville

généralité humaine — Tome 1 —

ISBN-2-7601-0290-4 (104 p.)

initiation écologie — Tome 2 —

ISBN-2-7601-0291-2 (158 p.)

Biologie — Tome 3 —

ISBN-2-7601-0292-0 (240 p.)

Microbiologie et immunologie T.P.:

Auteur: M. Messier Bruno

ISBN-2-7601-0921-6 (189 p.)

Chimie organique:

Auteur: Hart Schuetz

manuel — ISBN-2-7601-0195-9 (419 p.)

manuel de laboratoire — ISBN-2-7601-0832-5 (292 p.)

guide du maître: à paraître

Chimie des solutions, Tomes 1 et 2:

Auteurs: J.-M. Gagnon / R. Gaudette

Tome 1 — ISBN-2-7601-0826-0 (256 p.)

Tome 2 — ISBN-2-7601-1566-6 (224 p.)

Le français des affaires:

Auteur: Françoise Storme

cahier — ISBN-2-7601-1308-6 (283 p.)

corrigé — ISBN-2-7601-1320-5 (103 p.)

Grammaire française:

Auteur: Jean-Marie Laurence

ISBN-2-7601-0386-2 (565 p.)

Algèbre linéaire et géométrie vectorielle:

Auteur: Jean-Marc Garnier

ISBN-2-7601-1316-7 (397 p.)

Algèbre linéaire et géométrie vectorielle:

Auteur: Yvon Tournant

Tome 1: ISBN-2-7601-0894-5 (179 p.)

Tome 2: ISBN-2-7601-0895-3 (365 p.)

Tome 3: ISBN-2-7601-0896-1 (335 p.)

Le solfège à travers la musique:

Auteure: Monique Laurence

ISBN-2-7601-0775-2 (127 p.)

Collection «médiatique et télématique»:

Laboratoire de télématique et médiatique

de l'Université du Québec à Montréal

(à paraître en 1986)

- Le micro-ordinateur
- Les appareils périphériques de création
- Les appareils périphériques de support
- Les réseaux
- Le vidéotex
- Le protocole Télidon (NAPLPS)
- Les services télématiques
- La maison d'édition électronique
- La cartographie numérisée

Collection «Accès direct à l'informatique»

Directeur: Pierre Cadieux

Informatique et P.M.E.: vers l'acquisition d'un système intégré de gestion

Auteurs: Morris Nassi / Louise Gauthier / Jean-Pierre Deshaies

ISBN-2-7601-1427-9 (46 p.)

Mathématiques appliquées à l'informatique

Auteur: Claude Lortie (à paraître en 1986)

La maîtrise du traitement de texte sur micro-ordinateur

Auteurs: Louise Gauthier / Pierre Cadieux / Chritian Vaudry

(à paraître en 1986)

Langage d'assemblage

Auteurs: Mikailou Diarra / Claude Lortie (à paraître en 1986)

Système d'exploitation

Auteurs: Mikailou Diarra / Claude Lortie (à paraître en 1986)

Techniques de programmation

(à paraître en 1986)

Lotus 1-2-3 sur IBM-PC

(à paraître en 1986)

Champs d'applications avec DBASE III:

(à paraître en 1986)

UNIVERSITAIRE

Aménagement du territoire

Collection Dossiers Universitaires

Auteur: Gérard A. Montfroy



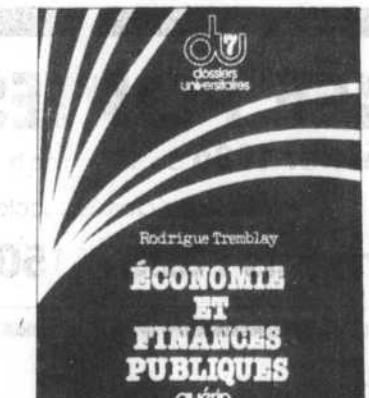
Volontairement condensé, clair, bâti pour être acquis dans l'espace-temps d'une session universitaire canadienne, une orientation bibliographique est placée en fin de texte afin de permettre au-delà de cet acquis général, des thèmes éventuels de spécialisation.

ISBN-2-7601-0269-6 (216 p.)

Économie et finances publiques

Collection Dossiers universitaires

Auteur: Rodrigue Tremblay



Un ouvrage de finances publiques qui fait le pont entre l'analyse microéconomique néo-classique et la théorie des choix publics.

ISBN-2-7601-0865-1 (381 p.)

Le système scolaire du Québec:

Auteurs: Michel Bouchard / Pierre Étienne / Gilles Isabelle:

Tome 1 — ISBN-2-7601-0312-9 (314 p.)

Tome 2 — ISBN-2-7601-0318-8 (600 p.)

Tome 3 — ISBN-2-7601-0790-6 (307 p.)

Le système scolaire du Québec a été conçu principalement pour répondre à une des exigences pour l'obtention d'une autorisation légale d'enseigner dans une institution d'enseignement du Québec. De plus, il se veut une référence pratique pour toute personne impliquée de près ou de loin dans le système de l'Éducation.

Collection «Langue et société»

Silence on parle: Auteur: Jurgen Pesot

ISBN-2-7601-0084-7 (156 p.)

Les sons et la parole: Auteur: Alain Marchal

ISBN-2-7601-0170-3 (182 p.)

Le français vingt ans après: Auteur: Pierre Trescases

ISBN-2-7601-0847-3 (150 p.)

L'éducation bilingue en Amérique du Nord:

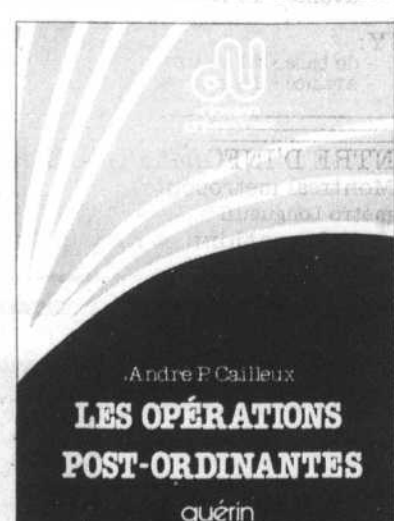
Auteur: Gilles Bibeau

ISBN-2-7601-0601-2 (58 p.)

Les opérations post-ordinantes

Auteur: André Cailleux

professeur à l'université du Québec et professeur émérite (Sorbonne) (préface de M. Paul Germain, membre de l'académie des Sciences, France)



Introduction
Chapitre I — Ordinaux, cardinaux et temps
Chapitre II — Un exemple: le rapport extrême, Monde inanimé et monde vivant
Chapitre III — Définitions et caractéristiques, Les ensembles naturels, Les grandeurs ou propriétés, L'ordination et les post-ordinantes
Chapitre IV — Aperçu historique sur l'ordre et les rapports D'Euclide à nos jours
Chapitre V — Intérêt de l'ordination, Filons du Mont-Royal (Montréal)... etc.
Chapitre VI — Variations du rapport extrême, Rapports biquantiles d'écart et d'asymétrie, Statistiques sur 1 147 358 hommes
Chapitre VII — Rapports séquentiels
Chapitre VIII — Rapports consécutifs
Chapitre IX — Rapports sautants, Intervalles entres filons du Mont-Royal
Chapitre X — Rapport de la médiale à la médiane
Chapitre XI — Rapports et graphes post-ordinants, L'originalité du monde vivant, Comparaisons et perspectives, Résumé général.

ISBN-2-7601-1017-6 (157 p.) 15,55\$

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

En vente dans les librairies:

4560 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112

Station
Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél: (514) 677-6525

168 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél: (514) 861-5647

4440 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 843-6241

L'école, milieu de vie

Elle était autrefois dispensatrice de premiers soins

L'infirmière scolaire est maintenant « éducatrice de la santé »

RENÉE ROWAN

L'auteur est journaliste au DEVOIR.

Nous sommes assises toutes les deux sur des chaises basses autour d'une table d'enfant. La jeune femme s'excuse de l'installation. Dans l'autre coin du local, il n'y a qu'un bureau et un fauteuil.

Dans la pièce adjacente, de jeunes élèves apprennent à lire. On entend des petites voix claires annoncer leur leçon. Moi, je suis là pour apprendre ce que fait, en 1986, une infirmière en milieu scolaire.

De mon enfance, je gardais le souvenir de la personne qu'on allait voir quand on avait mal à la tête ou qu'on s'était écorché le genou dans la cour de l'école. C'était aussi celle qui faisait subir l'examen de la vue ou qui passait les enfants au peigne fin en début d'année scolaire... à cause des poux!

Premier étonnement: Cathy Murphy ne revêt pas l'uniforme blanc traditionnel des infirmières. Elle est en pantalon et porte un joli chemisier. Mes souvenirs datent de loin.

Quant au rôle de l'infirmière scolaire, il a beaucoup évolué au cours des années, précise-t-elle d'entrée de jeu. Ce n'est plus uniquement la personne qui se préoccupe de l'enfant qui a constamment le rhume ou qui a des problèmes de poids. De dispensatrice de premiers soins, l'infirmière est devenue une « éducatrice de la santé ».

Personne ressource au sein de l'école, elle est responsable de la promotion non seulement de la santé physique, mais aussi de la santé mentale des élèves pour en faire des adultes sains à tous égards.

« On doit se s'occuper de l'enfant qui a des problèmes de peau ou de sommeil. Mais il est tout aussi important de se préoccuper de celui qui est triste, seul, n'a pas d'amis, est nerveux, fâché, a peur de l'échec, a soif d'attention, a une pauvre image de lui », explique Cathy Murphy.

Un autre aspect du rôle de l'infirmière en milieu scolaire, non moins important que le premier, indique-t-elle, est d'impliquer élèves, professeurs, et parents dans les diverses activités de promotion de la santé.

L'infirmière est souvent appelée à faire partie des équipes multidisciplinaires de l'école et agit comme

consultante dans tout ce qui touche la santé, l'hygiène et la sécurité.

C'est aussi elle qui élabore les programmes de prévention, qui anime les rencontres de groupes que ce soit avec les élèves, les professeurs ou les parents.

Cathy Murphy est aujourd'hui à l'annexe de l'école Saint-Pascal-Baylon. Demain, elle sera à l'école primaire Notre-Dame-des-Neiges. Elle fait partie de l'équipe de trois infirmières du CLSC Côte-des-Neiges qui travaillent dans huit écoles du quartier: quatre écoles francophones, deux écoles anglophones, une école juive et une école grecque.

Au cours de l'année, l'infirmière aborde plusieurs thèmes: nutrition, sécurité dans la rue et à l'école, éducation sexuelle, drogue, tabagisme, alcool, santé dentaire, hygiène de vie, etc.

Le ministère de l'Éducation a produit un document intitulé *Une formation personnelle et sociale* qui est divisé en cinq volets: santé, sécurité, éducation sexuelle, consommation et relations interpersonnelles. Ce programme sera implanté dans les écoles primaires en 1986 et va être enseigné par les professeurs.

À l'intérieur de ce programme, l'infirmière agit comme personne ressource et travaille en étroite collaboration avec les enseignants.

« En début d'année, explique Cathy Murphy, nous présentons les programmes et notre calendrier d'activités au comité des parents de l'école dans le but d'impliquer ces derniers et d'obtenir leur participation. »

Au chapitre de la nutrition, par exemple, on organise à chaque année diverses activités pour à la fois sensibiliser les parents à une saine alimentation et amener les enfants à mieux se nourrir.

Ainsi, on a organisé, au cours des derniers mois, un échange de lunches entre enfants. En premier lieu, le professeur a expliqué les quatre groupes d'aliments du Guide alimentaire canadien et la nécessité pour tous de manger des aliments appartenant à chacun de ces groupes. Puis les enfants ont été invités à planifier un menu et à apporter un lunch pour un copain ou une copine de classe.

Non seulement le rôle de l'infirmière, mais l'attitude des enseignants a beaucoup évolué au cours

des années, note-t-elle. « Les professeurs nous consultent dans plusieurs domaines: quand il y a des problèmes de santé, de nutrition ou de comportement, quand ils pensent qu'il y a un cas d'abus sexuel, lorsqu'il y a des problèmes de vision ou d'audition. Quand on pense santé, c'est de façon globale. Avant, c'était seulement dans une optique curative. Maintenant, on a une préoccupation plus préventive. »

À tous les ans, les infirmières établissent les priorités pour chaque école en tenant compte des besoins des enfants, des demandes des parents, des professeurs et de l'administration. En plus des programmes de base - la vaccination, le rince-bouche fluoré, le dépistage visuel, l'éducation sexuelle en 5e et 6e année - on retient un thème pour le développer plus à fond.

Cette année, dans toutes les écoles du quartier, on insiste sur l'hygiène dentaire. « À la suite du rapport d'Enquête santé dentaire Québec sur l'état de la santé dentaire des jeunes Québécois (1985) qui révèle que des petits de six ans ont déjà des caries dentaires, nous avons trouvé prioritaire d'intervenir à ce niveau. »

Pour aider à combattre la carie, on a implanté, avec la permission des parents dans toutes les classes, depuis la maternelle jusqu'à la sixième année, le programme de rince-bouche fluoré offert gratuitement par le gouvernement du Québec.

Cette activité de groupe qui se déroule à l'école consiste à se rincer les dents au moyen d'une solution contenant une faible quantité de fluorure de sodium (0,2%). Intégrée à l'horaire régulier, cette activité ne dure que quelques minutes, une fois par semaine, et est supervisée par un(e) enseignant(e) ou l'infirmière.

En outre, une infirmière s'est rendue dans toutes les classes pour apprendre aux enfants les soins dentaires, en insistant sur le brossage des dents et la façon de le faire.

À l'occasion de la soirée des parents, au début de l'année, il y avait un kiosque sur les soins dentaires, activité qui a connu un franc succès, constate Cathy Murphy: « Nous utilisons toutes les occasions pour faire passer des messages de santé. Nous en avons profité pour encourager



Jacques Grenier

Cathy Murphy surveille l'opération rince-bouche fluoré. En faisant bien circuler le liquide sur les dents, on a de bonnes chances de prévenir la carie. De gauche à droite, Marie Lou Bujold, Nasser Malhem, Josée Doucet et Cathy Murphy, infirmière à l'école Notre-Dame-des-Neiges de la CECm.

fortement les parents à donner à leurs enfants de bonnes collations, exemptes de « saletés ». Il y a également eu, pour les élèves, un atelier sur les « bonnes collations ».

Cathy Murphy est, depuis trois ans, infirmière scolaire. Elle a fait plusieurs détours, toutefois, avant d'en arriver là. Après avoir obtenu son diplôme d'infirmière à l'hôpital St. Mary's - où elle a travaillé un an par la suite - elle a voyagé deux ans

à travers l'Europe. Au retour, elle a complété un baccalauréat en nursing à l'Université McGill, avec spécialité en santé publique.

Puis elle a travaillé deux ans et demi, avec SUCO, dans un petit village de la Colombie, comme infirmière en santé publique. Rentrée au pays, elle a travaillé deux ans en médecine familiale, à l'urgence de l'hôpital St. Mary's et de là au CLSC Côte-des-Neiges.

Entretemps, elle s'est mariée et a eu des enfants. C'est pour profiter d'eux qu'elle a décidé de travailler à demi-temps.

À l'école, les élèves la perçoivent-ils un peu comme une mère? « Je ne le crois pas et ce n'est pas là mon rôle. Mais ils savent que je les aime. J'ai avec eux une excellente relation et ils se sentent à l'aise pour venir me parler de ce qui les préoccupe. Je suis là pour cela. »

Il faut désinstitutionnaliser l'école

ANDRÉ BIGRAS

L'auteur est professeur au Centre Bel Essor à la Commission scolaire régionale de Chambly et coordonnateur à la recherche et à la formation de l'Institut québécois de déficience mentale.

L'univers biologique est habitué à ces structures à systèmes ouverts où ce qui entre dans la structure est constamment et chaque fois modifié par ce qui s'y trouve déjà. À partir de là, certains ont imaginé que l'école serait une mémoire, mémoire des valeurs, mais aussi mémoire des habiletés et des connaissances accumulées au cours des générations par la société. Si cela est vrai, si l'école est encore cette mé-

moire sociale par où transitent ceux (les nouveaux citoyens) qui entendent s'intégrer à la société, il ne pourra s'agir que d'une mémoire en mosaïque où les images, les concepts et les mots n'ont jamais assez de stabilité ni assez de permanence pour être l'objet d'un enseignement durable, encore moins d'une tradition.

De fait, dès le début, l'école ne fut pas seulement la mémoire d'une société mais la mémoire d'elle-même: la fonction principale d'une structure étant de maintenir intacte la structure de ses relations internes, il devient manifeste que les permanents structuraux - i.e. tout le personnel enseignant et les services qu'il satellisait - constitueraient l'é-

cole non pas en système ouvert mais en un système de vases communicants, clôt sur lui-même. C'est l'école-institution.

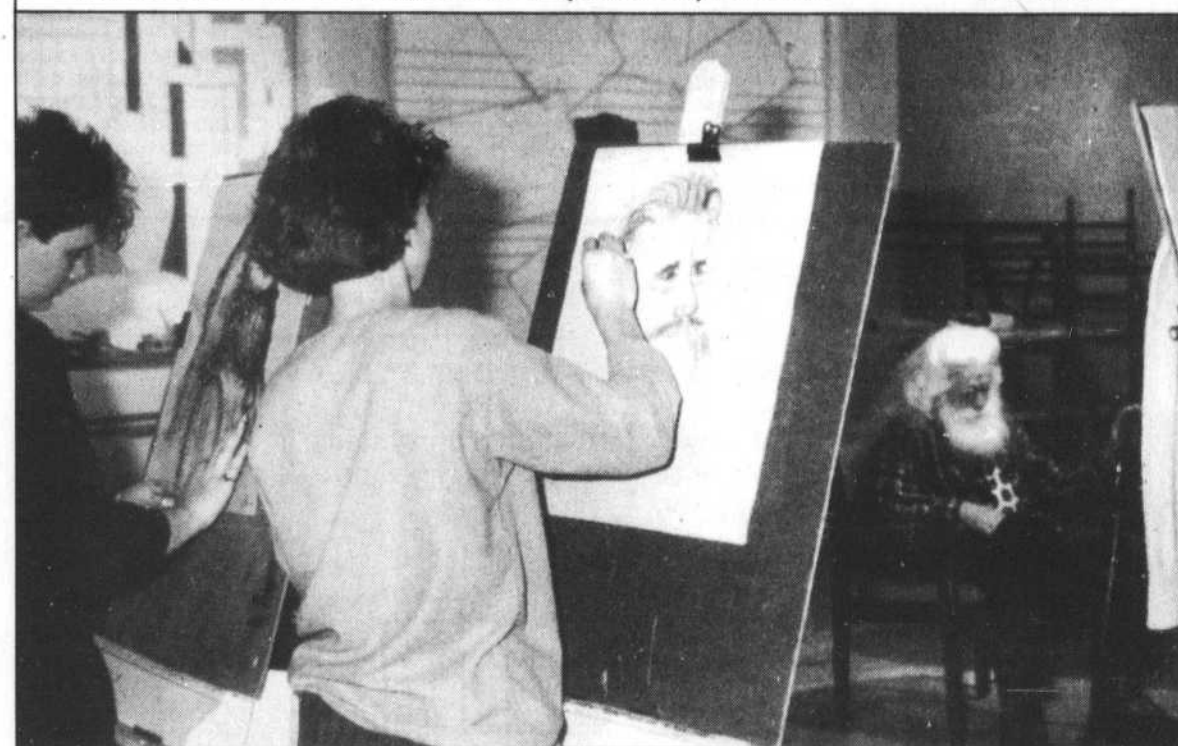
Il ne s'agit pas ici de définir le corps professoral comme décideur institutionnel mais de rendre compte qu'on s'est accommodé de la concentration de populations d'élèves de plus en plus importantes dans les mêmes lieux pour ensuite réglementer par conventions de travail, la Taylorisation des tâches, facilitant ainsi la comptabilisation des minutes d'enseignement. Son également conventionnés la taille physique des tâches à accomplir (ratio maître-élève) de même que leur spécialisation: les

Voir page IV: Il faut

Les arts plastiques au Collège Marie-Victorin

7000, rue Marie-Victorin, Montréal (Québec) H1G 2J6

325-0150



Aussi :

- lettres
- musique
- sciences
- sciences humaines
- sciences de l'administration
- techniques administratives
- éducation spécialisée
- garderie d'enfants
- informatique
- mode

• prêts et bourses

• placement

• résidences

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le samedi 8 février 1986 de 10 h à 16 h

- visites guidées
- étude de dossiers scolaires
- informations

Renseignements : 325-0150 poste 269

CIAMM

L'INFORMATIQUE PAR LA PRATIQUE

- Cours intensifs basés sur des exercices pratiques
- Une personne par micro-ordinateur
- Maximum, 8 personnes par groupe

INTRO AU PC/PC-DOS:

MultiMate

- 28 heures

LOTUS 1-2-3:

WordPerfect

- 28 heures

Cours: - de base - 14 heures

EDITEUR

- 28 heures

Cours: - avancé - 14 heures

SYMPHONY:

d BASE III:

- 28 heures

Cours: - de base - 21 heures

Cours: - de base - 14 heures

- avancé - 14 heures

Cours: - avancé - 14 heures

CENTRE D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE

du Montréal métropolitain

Au métro Longueuil

Pour informations et inscriptions: 679-0671

POUR MIEUX
COMPRENDRE
L'ÉCOLE...



LES
AVEZ-VOUS
LUS?

DISPONIBLES DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

EDITIONS
SAINT-MARTIN

4073, rue Saint-Hubert,
Montréal, Québec
H2L 4A7 - (514) 525-4346

Le « travailleur de milieu », un nouveau professionnel

FRANÇOIS GLOUTNAY
L'auteur travaille au service des
communications
du Centre Saint-Pierre.

RÉJEAN TOUSIGNANT n'est ni professeur, ni psychologue, ni travailleur social, ni conseiller en orientation. Mais, à l'école secondaire Jacques-Rousseau de Longueuil, des centaines d'adolescents, chaque année, gravitent autour de son bureau.

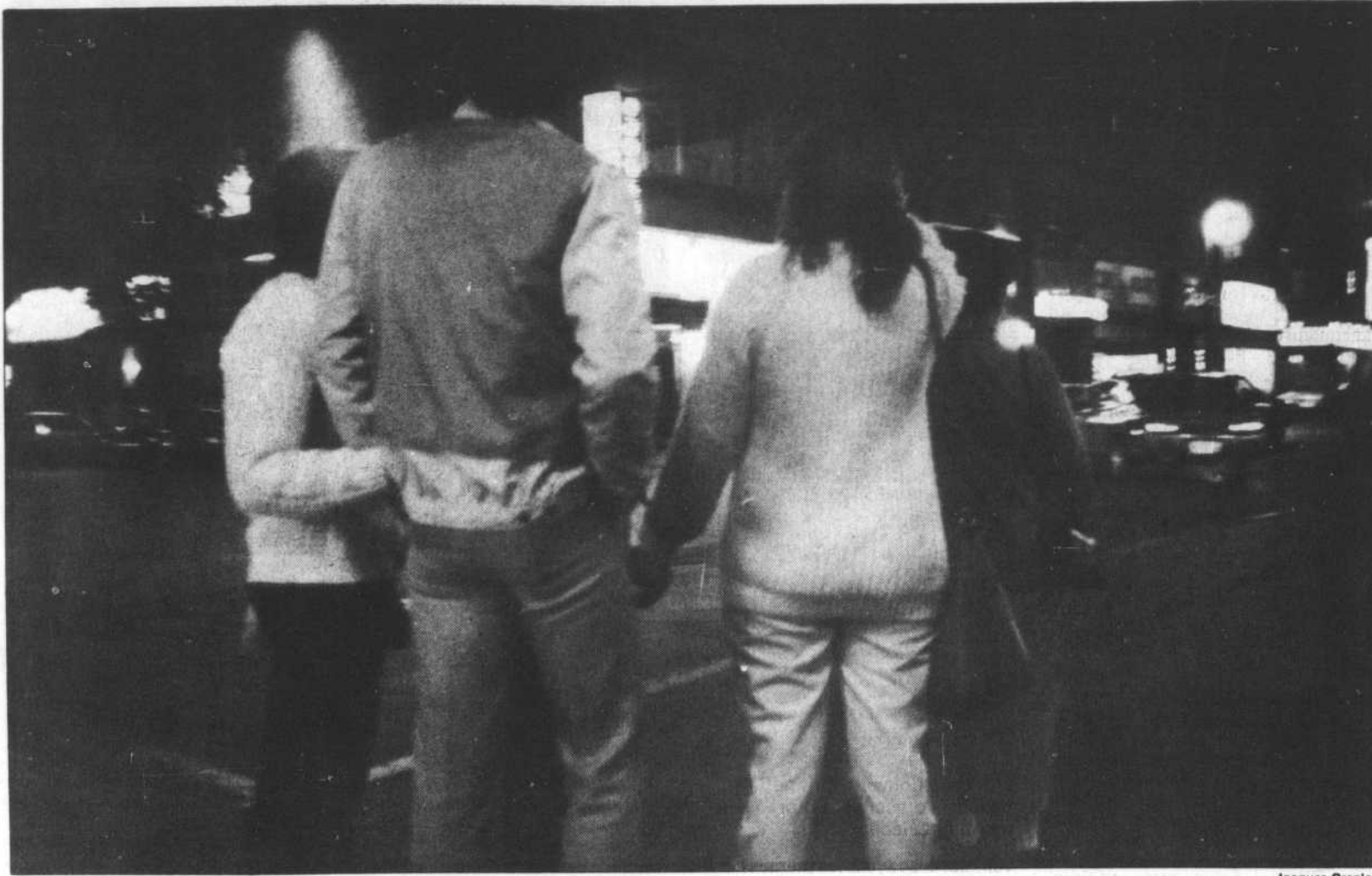
Depuis cinq ans, il anime dans cette polyvalente de 2,400 élèves, le « Projet de soutien aux adolescents en difficulté ». Profession : travailleur de milieu. Employeur : la Commission scolaire régionale de Chambly.

« Un travailleur de milieu, c'est un adulte qui a décidé de travailler avec des jeunes — et non pour des jeunes, tient-il à préciser —, qui s'implique dans leur quotidien et qui tente de vivre au même rythme qu'eux ».

La tâche n'a rien de simple : l'adulte qui entend être accepté parmi les adolescents doit s'armer de patience. « Plusieurs jeunes vivent des situations d'échecs répétés avec des adultes : ils ont de la difficulté à leur faire confiance ». Dans le milieu scolaire, trop d'adultes donnent des ordres, surveillent les allées et venues, verrouillent des portes, pénalisent, bref briment cette liberté, si chère quand on a 14 ou 16 ans.

Tout juste à côté de son bureau, une vingtaine de jeunes sont rassemblés dans le local surnommé « le soutien ». C'est un peu le « no man's land » de l'école : on s'y réfugie, on s'y sent à l'abri des contrôles. On y vient pour exorciser ses frustrations ou, plus simplement, pour discuter avec d'autres. C'est là que Réjean Tousignant observe, écoute, apprivoise.

« Quand un jeune sent qu'il est en face d'un adulte capable de saisir sa réalité, alors il lui fait confiance ». Entre les murs du local, beaucoup de



Jacques Grenier

Pour aider les jeunes en difficulté, plusieurs écoles ont maintenant engagé des « travailleurs de milieu ».

secrets ont été confiés : violence familiale, inceste, abus de drogues, abandon scolaire. . . L'intervention du travailleur de milieu se situe dans une démarche de relation d'aide. « Il ne s'agit pas pour moi de trouver une solution aux problèmes, mais d'a-

mener les jeunes à trouver leurs propres solutions. »

Le travail a ses exigences. Pas question de clore les dossiers à 16 h00, lorsque les étudiants quittent l'école. Il lui est arrivé, en soirée, de recevoir des appels de jeunes en diffi-

culté. Du côté des ressources traditionnelles, des répondants automatiques recommandent de téléphoner le lendemain. Que faire quand il y a urgence ?

Réjean Tousignant habite Longueuil. « Je vois les jeunes partout :

au centre d'achats, au dépanneur, à la brasserie, à la salle de billard. Ça crée des liens différents : quand je me présente à l'arcade, ils sont sur leur territoire ».

Auparavant courtier d'assurances puis relationniste pour une grande entreprise, M. Tousignant est venu à ce travail un peu par hasard. Sa capacité d'entrer en relation avec les autres a facilité son insertion en milieu scolaire.

Un vœu ? Qu'un tel service soit pleinement reconnu par les autorités scolaires et politiques. « C'est nécessaire dans toutes les polyvalentes du Québec ».

L'ÉCOLE COMME MILIEU DE VIE
À la polyvalente Jeanne-Mance de Montréal, la semaine des non-fumeurs tire à sa fin. Des banderoles sont affichées sur la grande place et nombreux sont les étudiants à porter un macaron vantant les mérites de l'air pur.

Voir page V: Il faut

◆ Il faut

champs d'enseignement.

À un niveau supérieur l'université, tributaire de cette demande en spécialisations, a redessiné la formation des maîtres de manière à remplacer les professeurs généralistes par des spécialistes en français, physique, histoire, géographie, écologie et maintenant, en économique et informatique. . . et la liste n'est pas exhaustive.

À cela, il faut ajouter la synchronisation des temps d'enseignement, des groupes d'élèves et des spécialisations. Les sonneries d'écoles et les battements ne servent qu'à ça. Et ils rappellent avec raison les sifflets d'usine.

Vingt ans après, la réforme scolaire, il ne suffit plus d'être en santé et bien instruit pour s'intégrer à sa communauté humaine. Il faut aussi s'ajuster constamment car la formation, quand elle est adéquate, ne dure que le temps d'une adaptation à des technologies qui, elles, évoluent et modifient constamment les exigences de formation. Non seulement l'élève est privé de cadres de références stables quand il s'agit des valeurs, il lui est surtout impossible de connaître si la société aura réellement besoin des savoirs qu'il acquiert dans sa formation. À chaque élève donc il est plus ou moins remis une vocation, nécessairement individuelle, de se construire pour lui-même et par lui-même (le s'édu-

quant. . .) un lieu dans cette société où il pourra ensuite s'intégrer.

Il y a donc un dehors et il y a un dedans. Il y a un dehors, la société, qui appelle les jeunes adultes à l'initiative, voire au courage. C'est la compétition pour l'emploi, les difficultés de vivre des relations stables et la recherche d'une qualité de vie devenue objet de consommation. Au dedans, à l'école, c'est le maintien d'une structure calquée sur une organisation sociale qui n'existe presque plus : hiérarchisée tout en favorisant la liberté d'action, compartimentée mais permettant l'expérimentation de nouvelles façons d'être et de faire, cette structure a toutes les qualités qu'on aurait attendu d'elle en 1960. Maintenant et ici, elle

est et devient de plus en plus un anachronisme.

Car au-delà des barrières architecturales qui disparaissent progressivement des lieux scolaires afin d'y accepter les personnes handicapées physiquement, au-delà des diverses adaptations à de nouvelles clientèles, au-delà des réponses qu'elle sait donner aux demandes pressantes de l'économie, au-delà de ses ouvertures aux parents comme à la communauté, l'école redevient une structure institutionnelle fortement réglementée.



pour marquer des points...

Participer. S'encourager. S'épauler. Se motiver. Voilà autant de facteurs essentiels quand on souhaite remporter la victoire. C'est pour cela qu'on fait équipe. Mais pour y arriver, il y a un préalable : éliminer toutes les barrières, quelles qu'elles soient, notamment celles de la couleur et de la langue. Des maintenant, faisons en sorte que chacun contribue pleinement au succès de son équipe. Ainsi, nous mettrons toutes les chances de notre côté en vue de remporter la victoire, la plus belle d'entre toutes, celle de l'amitié. Nous avons tout à gagner et nous y gagnons tous !

Communautés culturelles
et Immigration
Québec

Québec

1861 125^e 1986
Collège Sainte-Anne de Lachine

Établissement d'enseignement secondaire pour filles dirigé par les Soeurs de Sainte-Anne
1250, rue Saint-Joseph, Lachine, Québec, H8S 2M8
Téléphone: (514) 637-3571

Rassemblement des anciennes en mai 86
4 mai: élèves de 1900-1960 25 mai: de 1960-1985

Les documents d'Hydro-Québec

À LIRE ET À VOIR

Il n'est pas possible de parler de l'histoire du Québec sans penser à Hydro-Québec.

Hydro-Québec met à la disposition des professeurs et des élèves une série de documents écrits et audiovisuels sur des sujets des plus variés : installations hydroélectriques, énergies nouvelles, sécurité, etc.

Vous trouverez la liste exhaustive de ces documents dans nos deux répertoires « À lire » et « À voir », que vous pourrez obtenir en écrivant ou en téléphonant au :

Centre de diffusion
HYDRO-QUEBEC
75, boul. Dorchester ouest
14^e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1A4

Tél.: (514) 289-3316 (doc. écrits)
(514) 289-3052 (doc. audiovisuels)

ou en vous adressant aux centres d'information régionaux suivants :

Manicouagan
136, boul. Comeau
Banc Comeau, G4Z 2H8
(418) 296-7816

Matapédia
45, St-Germain ouest
Rimouski, G8L 1E1
(418) 721-0022

Mauricie
140, St-Maurice
Trois-Rivières, G0A 9K5
(819) 378-3581

Montmagny
5200, boul. Neuville
Lebourgneuf, Que.
G1K 1K1
(418) 841-2260

La Grande
104, 8^e rue
Noranda, J0X 8B5
(819) 764-3124

Laurentides
500, boul. des Laurentides
St-Antoine, J5S 9L1
152 4ME
(514) 430-1227

Saguenay
1400, Main
Chicoutimi, G7H 4T6
(418) 676-3011

Richelieu
7100, Chiquette
St-Hyacinthe, J5S 9L1
(514) 451-3435

de l'énergie et du cœur

L'ÉLECTRIFICITÉ
Hydro-Québec

L'école, milieu de vie

Quand l'Opération Déclat vous ramène à l'école primaire

PATRICE FRANCOEUR

L'auteur raconte ici son expérience de « salarié » de l'Opération Déclat. Il est actuellement à la recherche d'un emploi après avoir fait une session d'étude universitaire.

JANVIER 1985. Revenu trop tard d'un séjour en Europe pour pouvoir m'inscrire à la session hiver du cégep, je n'avais pas d'autre choix que de partir à la recherche d'un emploi. A vrai dire, mes efforts n'ont guère eu de succès.

L'idée de me retrouver sur le bien-être social m'effrayait. Malgré tout, à bout de souffle, je me suis rendu au bureau de ma région afin de rencontrer celui qui deviendrait mon agent. Après l'avoir convaincu que j'étais sans le sou, on me promit alors la jolie somme de cent-cinquante six dollars que l'on m'envoyait mensuellement.

On m'offrait en même temps de m'inscrire au programme « Option Déclat » que le gouvernement avait mis sur pied quelques mois auparavant. Après avoir récité par cœur un texte vantant le nouveau programme, la jeune fille m'a demandé si j'étais intéressé de m'y inscrire. Cela ne m'engageait absolument à rien, m'a-t-elle promis.

Oui, j'avais envie de le faire mais je n'étais pas intéressé de travailler dans une usine ou quelque chose du genre. Je vis à son expression qu'en excluant les manufactures, il serait difficile de dénicher un emploi dans ce programme. Elle prit quand même mes coordonnées.

Trois jours plus tard, on m'appela pour m'offrir un poste dans une école primaire où je devrais m'occuper de l'imprimerie et de quelques tâches à la bibliothèque. J'étais ravi de me retrouver à l'endroit que j'avais le plus apprécié à l'école pri-

maire. Le système était à peu près le même que dans les écoles que j'avais auparavant fréquentées sauf qu'ici on avait séparé la bibliothèque en trois sections, un pour les premières et deuxième années, un autre pour les troisième et quatrième années et enfin un dernier pour les aînés de l'école, dans lequel, à ma grande surprise, il y avait un fichier.

A mon époque, au primaire, la recherche d'un bouquin se faisait sans fichier. Les rayons, après un certain temps, nous étaient familiers et nous savions exactement où aller pour trouver n'importe quel volume. Au secondaire, les livres étaient minutieusement rangés sur les rayons dans un ordre qui nous était étranger. Je me rappelle mon angoissant passage du primaire au secondaire. Je fus ravi de voir que maintenant, dès le primaire, les élèves travaillent avec les fichiers. Ils ont même droit à un cours de familiarisation.

Dans chacune des trois sections de l'institution où j'ai eu l'occasion de travailler, on trouve une personne responsable de son bon fonctionnement et de son animation. La sélection des livres est faite par l'ensemble des professeurs en fonction de l'intérêt de l'élève tout en tenant compte de son âge.

Une seule période par semaine est réservée à la fréquentation de la bibliothèque. Par contre, des périodes libres sont mises à la disposition des élèves. Ceux-ci, affirment les professeurs, se rendent spontanément à la bibliothèque. Les professeurs exigent à l'occasion un travail dans lequel l'élève aura comme source de documentation un livre de la bibliothèque, ce qui amène l'enfant à découvrir un autre genre de volumes.

Au deuxième cycle, les bandes dessinées sont en effet de loin les livres les plus populaires. Nous retrou-



L'ancien gouvernement péquiste lançait en avril 1985 l'opération Déclat destinée aux jeunes assistés sociaux désireux d'occuper un premier emploi. Le programme est aujourd'hui contesté par la Centrale de l'enseignement du Québec.

rons sur les rayons les mêmes héros qu'à mon époque : Lucky Luke, Astérix et Tintin. Depuis quelques années ont fait apparition un tout nouveau genre de bandes dessinées qui ont comme lieu d'action des planètes lointaines. Ces livres sont très popu-

lares auprès des enfants. On retrouve également une bande dessinée aussi divertissante qu'instructive qui traite de sujets tels l'histoire et la musique. Malheureusement ces dernières demeurent quasi en permanence sur les tablettes. Au pre-

mier cycle, les livres les plus empruntés sont ceux à courts textes et abondamment illustrés. C'est d'ailleurs ce genre de volumes que l'on retrouve majoritairement sur les rayons réservés aux cadets de cette école.

Les professeurs se disent satisfaits des volumes mis à la disposition des élèves. Ces derniers semblent à l'aise dans un espace aménagé dans des locaux spacieux, modernes et suffisamment éclairés. Les enfants se plaignent par ailleurs l'insuffisance du temps mis à leur disposition pour sa fréquentation, le manque de bandes dessinées. Mais il est une chose qu'il déteste par-dessus tout : les comptes rendus qu'ils doivent remettre à l'occasion pour avoir le droit d'emprunter un autre volume. Pour ma part, je ne suis pas entièrement d'accord avec cette pratique parce qu'elle pousse l'enfant à choisir des livres aux textes courts par peur de ne pas avoir le temps de le terminer pour la semaine suivante.

Malgré le salaire dérisoire qu'offrait le programme « Option Déclat », l'expérience fut intéressante et j'ai du même coup acquis une certaine expérience pour mes emplois futurs. Je n'ai pas remarqué de changements majeurs touchant le fonctionnement des bibliothèques dans les institutions primaires. Pour la grande majorité de nous, c'était toujours un plaisir de se retrouver dans cet endroit spécialement aménagé pour la lecture où le silence était toujours de rigueur. Il me semble que cela n'a guère changé pour les élèves qui fréquentent présentement ces écoles. Ils s'y rendent désormais spontanément lorsque des périodes libres leurs sont mises à leur disposition. La bibliothèque des institutions primaires demeure pour les élèves qui les fréquentent un milieu de vie essentiel à leur apprentissage.

Il faut

Le défi de la nouvelle école est celui de la levée de ces barrières structurelles. En effet ce n'est plus seulement les personnes dont les potentiels intellectuels et physiques sont différents qui s'intègrent mal à la structure scolaire mais tous ceux, et ils sont nombreux, qui ne réussissent pas à comprendre très tôt les nouveaux mots du langage social.

Il devrait être facile de désinstitutionnaliser l'école car, dans un certain sens, toute structure sociale est école... surtout quand elle n'est pas institutionnalisée. Ce qui signifie qu'en marge de sa scolarisation, l'élève participe déjà à de multiples apprentissages dont la compréhension est presque aussi importante que les matières apprises à l'école. Suffirait-il de créer des liens durables entre les changements qui affectent la communauté humaine et l'école ou faudrait-il également dé-construire

la structure scolaire pour réussir à y intégrer toutes les différences ? Sa voiler la face est-il une autre solution en attendant que se désagrège encore plus la crédibilité de l'école ? ... Alors que « les problèmes ne sont que structurels », semble-t-il ?

Or, c'est là tout le problème : désinstitutionnaliser l'école ressemble fort à une re-structuration. Et on a assez vu, avec la très contestée loi 3, la force structurelle de l'organisation scolaire et sa capacité à générer ses propres anti-corps en utilisant l'historicité, voire la légitimité, de ses règlements internes, devenus presque des lois pour la société toute entière.

Je ne sais pas comment une structure peut elle-même se re-structurer. En général, il y a une régulation située à l'extérieur de chaque structure mais cette régulation ne sert qu'à la maintenir ; ce n'est qu'en considérant chaque structure comme autant de niveaux dans l'organisation sociale, qu'est constaté le pou-

voir des structures de niveau supérieur sur celles de niveau inférieur. Un tel contrôle a certes joué son rôle dans l'échec de la dernière tentative de re-structuration scolaire au Québec.

En attendant, le discours sur l'école s'épuise et risque de finir en opposition entre les utilisateurs de l'école et ceux qui y travaillent car « l'inquiétude des parents s'allie souvent à des formes subtiles d'incrimination des enseignants et à une rétraction des crédits alloués à l'éducation » (Chantal Leclerc, in *Vie pédagogique*, janvier 86). Pourtant le fossé n'est pas si large entre eux car : « dans le fond, remarque Lorraine Pagé, présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal, l'école, c'est d'abord avant tout un lieu d'apprentissage, c'est pas juste pour le bonheur. Une lapalissade qui n'allait pas de soi à l'heure de l'école milieu de vie ». (Châtelaine, janvier 86, p. 22). Le malaise se situe ailleurs que dans ces discours. Il s'agit de l'existence de l'école... comme structure et plus particulièrement comme structure-en-soi et pour-soi. Or, ce

qu'il y a à structurer est sans doute moins le champ des matières et des habilités que les communications entre les divers intervenants qui gravitent autour de l'enfant et, au fait, c'est quoi un enfant en 1986 et c'est quoi un élève ? On pourrait toujours commencer par là.

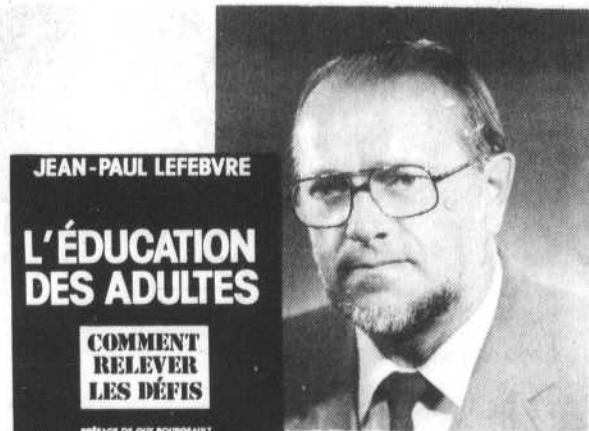
Et si nous devons garder des structures — et ne pouvons guère nous en passer — changeons-les : faisons avec des structures conçues pour délimiter des champs et des territoires spécialisés, d'autres structures orientées socialement et imputables de ces orientations. N'en déplaie à la société pour qui l'école existe, le prix à payer ressemblera à un transfert de pouvoirs ; en effet ceux à qui on demande de développer chez l'enfant des savoirs devront détenir les vrais pouvoirs de les transmettre et de les faire accepter. Ces nouveaux pouvoirs parcourent déjà la société post-industrielle, l'envahissent et la tissent : ce sont les pouvoirs d'organiser l'environnement construit avec de l'information... afin de le comprendre. Ces pouvoirs semblent appartenir à ceux qui dis-

tribuent l'information mais c'est faux. Les diffuseurs ne sont jamais que des porte-parole et la vocation du pédagogue est de faire comprendre et non pas de faire entendre. Ne faut-il pas revenir à l'époque lointaine où le professeur était aussi un précepteur qui s'auto-formait pour mieux informer, qui ne traçait aucune frontière entre la vie pratique et la vie intellectuelle ? Et si toute la société était une école !



JEAN-PAUL LEFEBVRE

L'ÉDUCATION DES ADULTES



JEAN-PAUL LEFEBVRE
L'ÉDUCATION DES ADULTES
COMMENT RELEVÉ LES DÉFIS
PRÉFACE DE GUY BOURGEOIS
BORÉAL EXPRESS

Un vigoureux plaidoyer qui propose des moyens concrets de rendre les services éducatifs vraiment efficaces et accessibles à tous.

Voilà donc un ouvrage indispensable, non seulement pour les responsables et les spécialistes de l'éducation des adultes, mais surtout pour tous les Québécois qui fréquentent ou fréquenteront l'école, le collège ou l'université d'ici l'an 2000.

LE BORÉAL

Libre comme l'air

Association Pulmonaire du Québec

LOGIDISQUE

remercie

la GRICS

d'avoir choisi pour la VALISE SCOLAIRE:

TESTS DE CLOSURE

de Gilles Fortier, Ph.D. et Serge Berthelot, Ph.D.

VERBES ET PROVERBES

le premier didacticiel publié au Québec

LOGIDISQUE annonce la publication de:

NOTE, de Marcel Pearson

Base de données, chiffrier électronique, outil de gestion de résultats académiques, NOTE est à l'enseignant ce que LE SECRÉTAIRE PERSONNEL et MAGICIEL sont au gestionnaire: un logiciel indispensable!

MS-DOS - 256K - imprimante recommandée **129,95\$**

LOGIDISQUE INC.

C.P. 485, succ. Place d'Armes, Montréal Qc H2Y 3H3
(514) 842-5221 — 1 (800) 361-7633

APO QUÉBEC

DE LA RECHERCHE À LA FINE POINTE

Nouvelle corporation du gouvernement du Québec, le Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur, **APO QUÉBEC**, a pour but de promouvoir la recherche et le développement sur les utilisations de l'ordinateur à des fins d'enseignement et d'apprentissage, de la maternelle jusqu'à l'université.

Par ses recherches menées en étroite collaboration avec le réseau de l'enseignement et de l'entreprise, **APO QUÉBEC** entend dès aujourd'hui préparer l'après-demain.

POUR RENDRE L'ORDINATEUR PLUS AMICAL À L'ÉCOLE

CENTRE QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LES APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES DE L'ORDINATEUR

Casse postale 214, Succursale Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B3
Tél.: (514) 849-1265



Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie

- Dirigé par les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, reconnu d'intérêt public.
- Cours secondaire (1ère à 5e), (filles)
- Transport organisé pour la Rive Sud.
- Extérieures et pensionnaires

Demande d'admission:

735-5261



École de musique Vincent-D'Indy

- Dirigée par les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, reconnue d'intérêt public.
- Enseignement de la musique:
- Cours collégial spécialisation musique 500.02
- Cours théoriques (collectifs)
- Leçons d'instruments (privées)
- Cours post-scolaires

Demande d'admission:

735-5261

Non pas qu'ils ne veulent pas travailler

Les étudiants boudent les Centres d'emploi des campus

JEAN-FRANÇOIS LACERTE
L'auteur est pigiste.

Pour la majorité des diplômés de niveau post-secondaire, la recherche d'un emploi à la fin des études relève souvent du cauchemar. Avec un papier en poche, déclare M. Gilles Trudel, directeur du Centre de Travail-Québec situé à l'Université du Québec à Montréal, les finissants sont confrontés à « l'université de la vie », c'est-à-dire à la dure réalité du marché du travail.

Depuis plusieurs années, afin de venir en aide aux étudiants à la recherche d'un emploi stable, le gouvernement fédéral entretient et finance entièrement le service de centre d'emploi sur tous les campus universitaires et dans tous les cégeps. Seules exceptions à cette règle générale, les centres de placements situés dans les constituantes de l'Université du Québec qui relèvent des centres Travail-Québec pour étudiants.

Néanmoins, dans tous les cas, ces centres de main-d'œuvre offrent les mêmes services: la priorité est largement donnée à l'aide au placement des finissants. Vient ensuite la recherche d'emplois à temps partiel pour aider quelques rares étudiants désireux de travailler pendant l'année scolaire. Enfin, à l'occasion, ces centres de placement trouvent des emplois d'été à une poignée d'étudiants, sans plus.

Mais avant toute chose, la spécificité de ces centres d'emploi est d'aider les jeunes diplômés à trouver un emploi qui respecte le plus possible leur formation et qui tienne compte de la valeur de chaque individu qui vient s'y inscrire. « Les étudiants qui s'inscrivent ici sont pleinement conscients du potentiel qu'ils ont acquis à l'université », déclare Mme Monique Beauchemin, conseillère en main d'œuvre dans une université montréalaise. Selon elle, la majorité des étudiants sont courtois et aussi conscients qu'ils utilisent ce service pour se trouver un emploi qui leur convienne.

Ces services gouvernementaux,

indépendants des institutions scolaires auxquelles ils sont rattachés, sont manifestement sous-utilisés. D'après les dernières données du ministère d'Emploi et Immigration Canada (qui excluent donc le réseau des Universités du Québec), on comptait au Québec 311.299 étudiants au niveau post-secondaire dans les institutions où ce ministère entretient un centre d'emploi. Parmi eux, on dénombre près de 44.000 finissants dont à peine plus de 23.000 qui ont rempli un formulaire d'inscription. Au total, plus de 57.000 étudiants sont inscrits dans ces centres sur l'ensemble du territoire québécois.

Bref, moins de 20% des étudiants québécois prennent la peine de venir s'inscrire et on réussit de justesse à attirer un finissant sur deux. Cette faible popularité des centres d'emploi dans les écoles post-secondaires sert probablement de justification aux coupures de budget (30% en moyenne, mais atteignant jusqu'à 50%, comme c'est le cas au Cégep de Sherbrooke où un des deux employés sera « relocalisé ») annoncées dans ces bureaux fédéraux par le gouvernement Mulroney.

Pour contrer ces coupures, l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ) prévoit faire « circuler une pétition » et convoquer bientôt les journalistes pour dénoncer cette politique « falacieuse » de la ministre, Mme Flora Mac Donald.

À l'Université de Sherbrooke, le directeur du centre d'emploi sur le campus, M. Marcel Couture, se déclare en désaccord avec cette nouvelle politique. Ses propos comportent toutefois quelques nuances. Ainsi à Ottawa, explique M. Couture, on se base sur le rapport Nielsen (ce groupe de travail a été chargé par le Premier ministre Mulroney, en septembre 1984, d'examiner les programmes fédéraux dans le but de réorganiser complètement la structure et l'admissibilité de ces programmes) pour couper partiellement ce service. « Les centres d'emploi du Canada sur le campus (sic) seront rationalisés à compter de 1985-86. (...) », écrit le comité. Ce service de placement et de counselling est considéré comme recoupant et



Plusieurs universités et cégeps offrent des sessions de formation pour aider les étudiants à se trouver un emploi à l'image de leur formation.

dans une certaine mesure, concurrençant les services offerts par le réseau normal des Centres d'emploi du Canada (CEC) ainsi que les bureaux de placement mis en place par les collèges et universités.

M. Couture sursaute: « Absolument pas! » déclare-t-il. Nous offrons une gamme de services différents puisque nous avons une clientèle totalement différente.

Que sont ces services? Bien qu'ils varient d'un bureau à l'autre, tous offrent le service de « courtage » entre les employeurs qui recrutent des diplômés et les étudiants qui désirent se placer à la fin de leurs études. Tant à Sherbrooke qu'à l'UQAM, le centre d'emploi attend que les employeurs les contacte et leur offre les

facilités suivantes: une liste d'étudiants intéressés à passer une entrevue, la cueillette de leurs curriculum vitae et l'aménagement de locaux et d'horaires pour recevoir les finissants dont les noms ont été retenus.

Plusieurs Centres d'emploi du Canada pour étudiants, comme celui de l'Université de Sherbrooke, organisent des sessions de formation pour aider les étudiants à savoir se présenter et à organiser adéquatement leurs curriculum vitae. Cette année, déclare M. Couture, il y aura au moins 20 sessions d'organisations où à chaque fois, une douzaine d'étudiants tenteront d'augmenter leurs chances de trouver un emploi en venant interroger des spécialistes en main d'œuvre.

« On veut enseigner à des gens qui n'ont pratiquement aucune connaissance du milieu du travail comment se trouver un emploi », déclare M. Couture. Il nous faut préparer les étudiants à affronter le marché du travail, ce qui n'est pas fait dans le système d'éducation. Bref, explique-t-il, on comble les carences du système d'éducation. « Telles sont les principales raisons qui poussent M. Couture à dénoncer les coupures annoncées par le gouvernement Mulroney, même si le bureau qu'il dirige verra son personnel baisser de façon à peine perceptible (de 4 employés à 3,75) lorsque les coupures seront en vigueur en avril prochain.

Au gouvernement fédéral, on se défend bien de vouloir abolir ce service particulier d'Emploi et Immigration Canada: on parle surtout de rationalisation des effectifs. Dans un note de service interne datée du 26 septembre 1985, le directeur du district du Montréal métropolitain, M. Laurent Ledoux, faisait savoir au Directeur général intérimaire de l'emploi et de l'assurance, M. Serge Bastien, que « cette diminution (des effectifs) représentera certainement une diminution de services à la population étudiante et affectera principalement notre intervention dans le placement occasionnel et notre prestation de services aux étudiants autres que finissants. »

Il est vrai qu'advenant le cas où les CEC sur campus ne donnent plus aucun service aux non-finissants, ce sont environ 33.000 étudiants qui seront pénalisés, soit 10% de tous les étudiants québécois qui essuieront la responsabilité de coupures moyennes de 30% de la masse salariale des fonctionnaires en poste dans ces services. Vu sous un autre angle, ces 33.000 étudiants représentent près de 60% des étudiants qui, en moyenne, s'inscrivent dans ces centres d'emploi. Dans le premier cas, cette coupure est « injuste » pour les fonctionnaires; dans le deuxième cas, ce sont les étudiants inscrits qui écopent, même s'il est reconnu que la très grande majorité de ces étudiants, tant finissants que non-finissants ne

trouvent jamais d'emploi par le truchement de ce service gouvernemental.

Pour pallier le faible rendement des centres de placement fédéraux, il arrive parfois que des départements ou des groupes d'étudiants s'organisent pour placer eux-mêmes leurs finissants. C'est le cas des professeurs et étudiants de technique du bâtiment du Cégep de Saint-Hyacinthe. « Depuis que nous nous occupons du placement de nos finissants, déclare M. Pierre Bélanger, coordonnateur de cette technique, nous avons placé tous nos finissants qui ont voulu entrer sur le marché du travail. »

Ce taux de rendement exceptionnel n'est pas tombé du ciel. « Nous découpons systématiquement toutes les offres d'emplois que nous voyons dans les journaux et nous répondons aux employeurs concernés en leur proposant de rencontrer nos finissants », déclare M. Bélanger.

« Nous aidons également tous nos étudiants à préparer un bon curriculum vitae et à savoir rencontrer les employeurs. Ce travail est fait en dehors de nos heures régulières hebdomadaires. Mais que voulez-vous? poursuit M. Bélanger, le ministère de l'Éducation ne semble avoir aucune mission de placement des jeunes qu'il éduque! »

Cette constatation rejoint donc exactement celle faite par le directeur du Centre d'emploi situé du campus de l'Université de Sherbrooke: les étudiants ne savent pas comment trouver de l'emploi et doivent généralement remédier à cette carence en apprenant « sur le tas. »

Dans une période où le taux de chômage est pour le moins allarmant chez les moins de 29 ans, plusieurs intervenants considèrent qu'il serait temps d'initier concrètement les jeunes à chercher de l'emploi de façon positive et efficace. En commençant à l'école, et non plus uniquement dans les centres de main d'œuvre sur campus qui, de toute façon, sont désertés, tant par les employeurs que les étudiants.

Parl'Image
SPECIALISÉ EN COMMUNICATION
ET ANIMATION PAR LE FILM

La plus importante école de cinéma et vidéo au Canada

Du cinéma qui vous en dit long: **distribution éducative**, location, vente 16 mm, vidéos, tout formats.

Service d'animation de **colloques**, ateliers et audio-visuel.

Les meilleurs **professionnels-conseils** pour toutes vos productions audio-visuelles.

Consultez-nous!

4572 ave de Lorimier, Montréal, H2H 2B5, Tél.: (514) 526-4423

Jonathan
École publique «alternative»

L'École Jonathan est une école publique et alternative, de la commission scolaire Ste-Croix. C'est aussi une école qui se distingue par les deux dimensions suivantes: une pédagogie centrée sur l'enfant, une école communautaire gérée par les parents et les éducateurs. Une soirée d'information aura lieu le 18 février 1986. **Pour vous inscrire à cette soirée, veuillez téléphoner au numéro suivant: 337-6525**

COURS
PAR CORRESPONDANCE
de
Graphoanalyse

Méthode scientifique d'analyse de l'écriture
3 degrés
Permis de culture personnelle 260 522

Renseignements:
La Société Canadienne de Graphoanalyse
1665, rue Royale porte 1
Trois-Rivières, Québec
G9A 4K2
(819) 374-4819

pour une garderie LE PERMIS

L'OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE est l'organisme gouvernemental chargé de veiller à ce que soient assurés des services de garde à l'enfance de qualité.

À Québec, il est obligatoire que toute garderie détienne un permis d'opération délivré par l'Office. C'est donc dire que nul ne peut fournir ou offrir de fournir un service de garde en garderie, ou utiliser un nom ou une dénomination sociale comportant le mot garderie ou l'expression service de garde en garderie s'il ne détient un permis délivré à cette fin par l'Office.

Un service de garde en garderie est défini par la Loi sur les services de garde à l'enfance. Toute personne ou tout organisme qui fournit un service de garde dans une installation où on reçoit au moins dix enfants de façon régulière pour des périodes qui n'excèdent pas 24 heures consécutives doit avoir obtenu de l'Office un permis de garderie pour exercer ces activités dans la légalité.

Les parents qui font garder leur(s) enfant(s) dans une garderie peuvent vérifier si cette dernière détient un permis de l'Office, car celui-ci doit en tout temps être affiché à la vue du public. Pour conserver son permis la garderie s'engage à respecter la Loi sur les services de garde à l'enfance et le Règlement sur les services de garde en garderie.

Pour toute demande d'information supplémentaire, communiquez avec:

L'OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE

Tél.: (514) 670-0920
pour la région de Montréal
1-800-361-7060
pour le reste du Québec

Office des services de garde à l'enfance

Québec

Jonathan
École publique «alternative»

L'École Jonathan est une école publique et alternative, de la commission scolaire Ste-Croix. C'est aussi une école qui se distingue par les deux dimensions suivantes: une pédagogie centrée sur l'enfant, une école communautaire gérée par les parents et les éducateurs. Une soirée d'information aura lieu le 18 février 1986. **Pour vous inscrire à cette soirée, veuillez téléphoner au numéro suivant: 337-6525**

Québec français

La revue d'actualité des enseignants et de tous ceux à qui le français TIENT à COEUR

4 NUMÉROS PAR AN: 15 \$
ABONNEMENT ET PUBLICITÉ
Du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30
C. P. 9185, QUÉBEC G1V 4B1
418-527-0809

Une invitation...

FAITES DES ÉTUDES À L'UQAC

L'Université du Québec à Chicoutimi vous invite à faire vos études universitaires au Saguenay-Lac Saint-Jean. Vous y trouverez:

- Un cadre naturel exceptionnel
- Une atmosphère favorable aux études
- Des programmes d'études modernes qui répondent à vos exigences de formation
- Un enseignement de tout premier ordre
- Un encadrement intellectuel et pédagogique remarquable
- Un grand nombre de bourses d'études au mérite

Demandez votre admission à l'Université du Québec à Chicoutimi avant le 1er mars 1986.

Pour obtenir un formulaire de demande d'admission adressez-vous au:

Bureau du registraire
Université du Québec à Chicoutimi
555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Téléphone: (418) 545-5613

Université du Québec à Chicoutimi

L'école, milieu de vie

TÉMOIGNAGE

L'école, terreau des grandes amitiés

LUCIEN FERLAND

L'auteur était jusqu'à tout récemment professeur à la faculté de théologie de l'Université de Montréal. Il est actuellement en congé de maladie.

TOUTES les écoles se dressent à l'aube de nos vies comme des bases de lancement possible vers notre identité, comme des réserves de terreau où peuvent germer et se développer les plantes les plus raffinées.

Et je dis bien toutes les écoles. Qu'il s'agisse du pensionnat d'autrefois, du collège classique, de la polyvalente, que l'école soit située en quartier ouvrier, dans un milieu de classe moyenne, en grande ou en petite ville de province, qu'elle accueille uniquement les plus forts en classe ou tout le monde, des jeunes qui ont des compétences plus physiques, plus manuelles ou des compétences plus abstraites, plus intellectuelles, plus artistiques, l'école peut toujours donner lieu à des rencontres inattendues, à des rencontres marquantes et qui durent longtemps.

Quelles que soient son époque et la clientèle qu'elle accueille, au-delà de sa pédagogie, de sa gestion, de son personnel, l'école offre une occasion unique. En jasant avec des gens qui ont fait du recyclage à l'école plusieurs années après l'avoir quittée, j'ai découvert cette dimension. Finalement, le plus important pour eux, ce n'était pas le contenu ni les habiletés, les compétences, la possibilité d'avoir un métier et de se trouver un emploi. C'était l'expérience de vivre à l'école, une étape de croissance qui advient de toute façon et qui dépasse toujours les chemine-



Jacques Grenier

« À travers ses hauts et ses bas, ses réussites et ses difficultés, l'école fournit aussi la possibilité d'expériences humaines fondamentales comme la socialisation, la découverte de soi et ce cadeau gratuit, l'amitié ».

ments planifiés que cherchent à faire accomplir aux jeunes, les professeurs, les psychologues et les animateurs.

Introduisant ainsi ma propre expérience de l'école, je voudrais éviter qu'on en tire des conclusions en faveur de tel type d'école ou de tel type de pédagogie. Je vous parle d'une expérience fondamentale pour laquelle toute école offre un milieu favorable.

Quand je suis arrivé au secondaire, je venais de la campagne et je rencontrais des gens de la ville, des gens de milieu ouvrier, des gens de milieu semi-professionnel et professionnel. Bien sûr, à l'époque, je ne savais rien des catégories que j'utilise maintenant. J'en retiens en premier lieu cette attirance pour la différence. Cette attirance se concrétisa pour moi dans la rencontre de quel-

qu'un qui devint pas la suite un grand ami.

Il était issu d'un milieu professionnel. De prime abord, j'avais peur, j'étais un peu complexé face à cette différence. Quand on a tendance à se dévaloriser, on s'imagine moins brillant, moins cultivé, moins délégué que l'autre qui semble avoir une expérience beaucoup plus riche. Mais en même temps, cette différence attire; on a l'occasion de connaître un autre milieu, une autre famille, une autre façon de voir le monde, de parler et de réagir face aux réalités politiques, sociales et littéraires.

L'intérêt de ce nouvel ami pour mon milieu, mes racines et ma culture avec toute l'originalité que cela représentait, a été pour moi un moyen extraordinaire de prise de conscience de qui j'étais et de redécouverte en quelque sorte de mes

propres caractéristiques. Ceci fait voir de quelle façon la réciprocité génère et nourrit une relation valorisante et promise à un solide avenir.

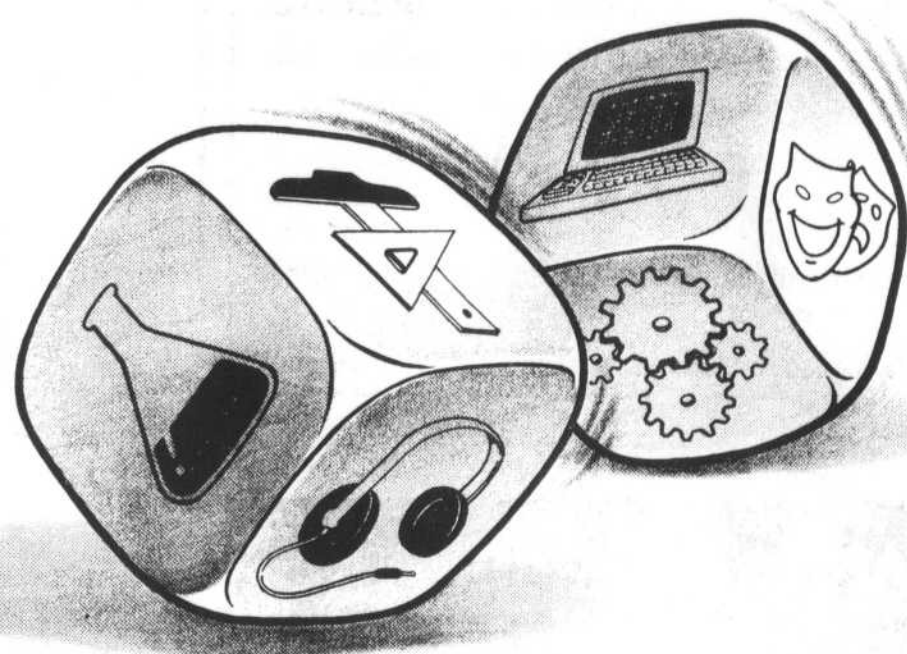
Mais trop de différence éloigne, fait peur, provoque des luttes et des fermetures sur soi. Nous avons toujours cherché lui et moi cet espèce d'équilibre: assez de différence pour demeurer attirant et assez de connivence pour se sentir complice. Je me rends compte qu'au long des années, cette connivence me marque de plus en plus.

Tous deux nous aimions l'école, nous aimions aussi les livres. Qu'il s'agisse de bûcher sur certains exercices de langue ou de mathématiques, qu'il s'agisse ensuite de découvertes et d'échanges sur des textes littéraires du Moyen Âge ou de la Renaissance, qu'il s'agisse de recherches

Voir page XVIII: Terreau des amitiés

S'ORIENTER

BIEN PLUS QU'UN COUP DE DÉS



À l'école, il y a des conseillers d'orientation qui peuvent t'aider à faire un bon choix scolaire.

L'orientation, c'est bon pour tous - aussi bien les «rockers» que les «new wave» et les autres!



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Québec

NOUVEAUTÉ

Cri... pour une relation éducative

par Hayat Makhoul-Mirza

264 pages * 10,00\$

L'auteur présente dans cet ouvrage une étude sémiologique du comportement créatif en vue d'élaborer un modèle de comportement pédagogique optimal.

En vente chez votre libraire habituel



ÉDITIONS
PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa est Montréal,
Qué., H1H 1L1 Tél.: (514) 322-7341

LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ, L'UNIVERSITÉ CHEZ VOUS

La Télé-université est l'établissement de formation à distance de l'Université du Québec qui permet d'étudier chez soi :

- avec de la documentation écrite, sonore, audiovisuelle, télévisuelle,
- avec le support d'une animation téléphonique, télématique ou en face à face avec un tuteur.

La Télé-université diffuse des cours et des programmes dans les domaines suivants :

- gestion, économie et travail,
- science et technologie,
- culture et société.

OÙ QUE VOUS SOYEZ AU QUÉBEC,
vous pouvez étudier à la Télé-université.



Université du Québec
Télé-université

UN
COUP DE FIL.
C'EST SI FACILE...

APPELEZ-NOUS SANS FRAIS !
(514) 522-3540
1-800-361-6808



LE CENTRE
INTERNATIONAL
DE GESTALT

Organisme québécois offrant au Québec et en Europe francophone des activités de formation et de développement professionnel.

À l'intention des personnes ressources oeuvrant au sein des réseaux éducationnels, organisationnels, sociaux et culturels.

- Un programme de formation générale à l'intervention gestaltiste. 300 heures: 15 mois. Début août 1986.

À l'intention des intervenants en santé mentale (praticiens et étudiants)

- Un cycle de formation clinique à la psychothérapie existentielle 250 heures: 24 mois.

À l'intention des organismes publics et privés

- Des programmes de perfectionnement et de formation sur mesure.

Une brochure détaillée sur l'ensemble de nos activités est disponible sur demande au secrétariat à l'adresse suivante:

5656 Monkland Montréal, H4A 1E4 Tél.: (514) 483-5140
Inscription dès maintenant. Date limite: 15 juin 1986

Directeur: Ernest GODIN, m.a. sociologie, m.a. psychologie. Psychothérapeute accrédité, membre de la Corporation Professionnelle des Psychologues du Québec (CpPQ), accrédité à titre de psychothérapeute gestaltiste par le Gestalt Institute of Los Angeles, membre du New-York Institute for Gestalt Therapy.



guérin l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

Cahiers d'activités faits en fonction du nouveau programme DU PRIMAIRE.

Collection: Sciences humaines au primaire

Directeur de la collection: Claude Verrier

1re année « Le milieu immédiat »

- cahier 1 — ISBN-2-7601-1340-X (95 p.)
- guide du maître 1: à paraître printemps 1986

2e année « Le milieu local restreint »

- cahier 2 — ISBN-2-7601-1341-8 (109 p.)
- guide du maître 2: à paraître printemps 1986

3e année « Le milieu local »

- cahier 3 — ISBN-2-7601-1343-4 (106 p.)
- guide du maître 3: à paraître printemps 1986

Les cahiers de cette collection sont faits en fonction d'aider les élèves à découvrir les relations les plus simples qui prévalent dans leur univers.



Collection: Mon nouveau programme d'études en sciences humaines au primaire

Auteure: Lise Dubé



1re année « Moi »

- cahier 1 — ISBN-2-7601-1349-3 (63 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-1377-9 (115 p.)

2e année « Moi-toi »

- cahier 2 — ISBN-2-7601-1351-5 (80 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-1378-7 (114 p.)

3e année « Moi-toi-nous »

- cahier 3 — ISBN-2-7601-1382-5 (88 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-1379-5 (120 p.)

Ces cahiers sont conçus pour permettre aux élèves d'explorer les richesses du monde qui les entoure.

Les guides du maître permettent aux adultes, parents ou professeurs de répondre aux multiples interrogations des jeunes.

- 4e - 5e et 6e année: (à paraître en 1986)

Mon nouveau programme de français au primaire:

Auteur: Par un groupe d'enseignements



L'enseignement et l'apprentissage reposent non seulement sur la relation de l'enseignant avec l'enfant mais sur une relation authentique de l'enfant avec toutes les composantes de son milieu.

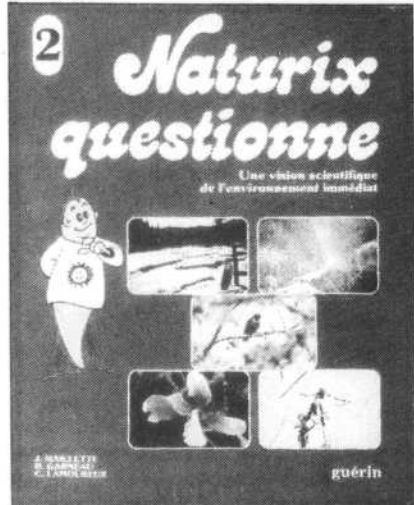
L'enfant s'exprimera spontanément s'il est placé dans des situations proprement motivationnelles.

Les activités proposées inciteront l'enfant à utiliser à bon escient les types de discours expressif, informatif, incitatif, poétique et ludique.

- 1re année — cahier 1A — ISBN-2-7601-1287-X (159 p.)
- cahier 1B — ISBN-2-7601-1288-8 (143 p.)
- guide du maître 1A-B — ISBN-2-7601-1319-1 (31 p.)
- 2e année — cahier 2A — ISBN-2-7601-1072-9 (225 p.)
- cahier 2B — ISBN-2-7601-1084-2 (187 p.)
- guide du maître 2A-B — ISBN-2-7601-1602-6 (86 p.)
- 3e année — cahier 3A — ISBN-2-7601-1567-2 (213 p.)
- cahier 3B — ISBN-2-7601-1095-8 (201 p.)
- guide du maître 3A-B — ISBN-2-7601-1171-7 (141 p.)
- 4e année — cahier 4A — ISBN-2-7601-0860-0 (192 p.)
- cahier 4B — ISBN-2-7601-0925-9 (176 p.)
- guide du maître 4A-B — ISBN-2-7601-0920-8 (203 p.)
- 5e année — cahier 5A — ISBN-2-7601-0859-7 (151 p.)
- cahier 5B — ISBN-2-7601-0928-3 (174 p.)
- guide du maître 5A-B — ISBN-2-7601-1014-1 (123 p.)
- 6e année — cahier 6A — ISBN-2-7601-0877-5 (203 p.)
- cahier 6B — ISBN-2-7601-0969-0 (160 p.)
- guide du maître 6A-B — ISBN-2-7601-1088-5 (138 p.)

Collection "CLAUVER"

Directeur: Claude Verrier

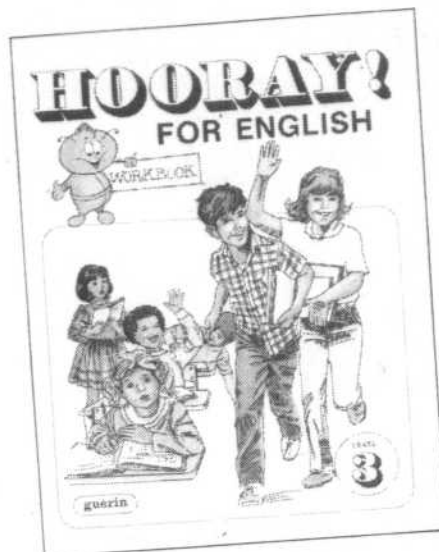


SCIENCE
DE LA
NATURE

Le programme de sciences de la nature vise à aider l'enfant à construire des connaissances et à se familiariser avec la démarche expérimentale.

La démarche expérimentale est un outil qui permet au scientifique d'accéder aux connaissances disponibles dans l'environnement.

- 1re année Naturix observe — cahier 1 ISBN-2-7601-1441-4 (87 p.)
- 2e année Naturix questionne — cahier 2 ISBN-2-7601-1442-2 (91 p.)
- 3e année Naturix découvre — cahier 3 (à paraître au printemps 1986)
- 4e année Flavie explore — cahier 4 (à paraître au printemps 1986)
- 5e et 6e année (à paraître en 1986)



HOORAY! FOR ENGLISH

2e cycle au primaire

Auteurs: Par un groupe d'enseignants

Niveau 1 — (4e année)

- Cahier — ISBN-2-7601-1138-5 (143 pages)
- Maître — ISBN-2-7601-1400-7 (143 pages)

Niveau 2 — (5e année)

- Cahier — ISBN-2-7601-1163-6 (144 pages)
- Maître — ISBN-2-7601-1401-5 (144 pages)

Niveau 3 — (6e année)

- Cahier — ISBN-2-7601-1285- (128 pages)
- Maître — ISBN-2-7601-1402-3 (128 pages)

AUTRE MATÉRIEL



Collection « Éveil »

Maternelle

Auteure: Pauline Samson Hindson

Éveil à la lecture et à l'écriture chez les petits

- Cahier 1 — ISBN-2-7601-1581-X (155 pages)

- Cahier 2 — ISBN-2-7601-1000-1 (144 pages)

Éveil à l'esprit scientifique

- Cahier 1 — ISBN-2-7601-1125-3 (62 pages)

Éveil aux mathématiques chez les petits

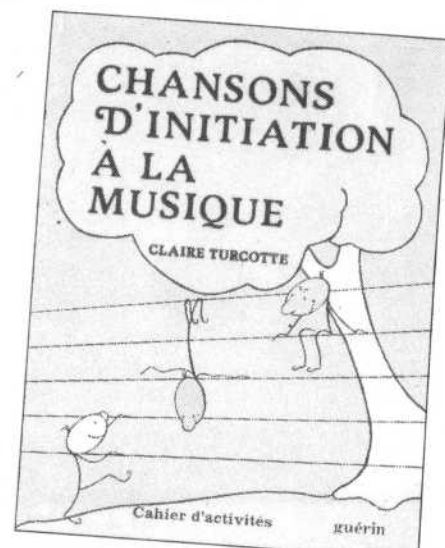
- Cahier 1 — ISBN-2-7601-0953-4 (185 pages)

Éveil aux arts plastiques

- Cahier 1 — ISBN-2-7601-1126-1 (181 pages)

Éveil aux sciences humaines

- Cahier 1 — ISBN-2-7601-1122-9 (139 pages)



CHANSONS D'INITIATION À LA MUSIQUE

Auteure: Claire Turcotte

Cahier d'activités

ISBN-2-7601-1491-0 (160 p.)

Recueil

ISBN-2-7601-1415-5 (149 p.)

Ce cahier contient des activités très amusantes qui s'adressent aux enfants d'âge préscolaire. Il a pour but d'éveiller les petits à la musique en présentant une méthode progressive pour l'apprentissage des notes en clé de sol. Des activités permettront aux enfants de cet âge d'apprendre le nom des notes et de les placer sur la portée.

Sac à sons

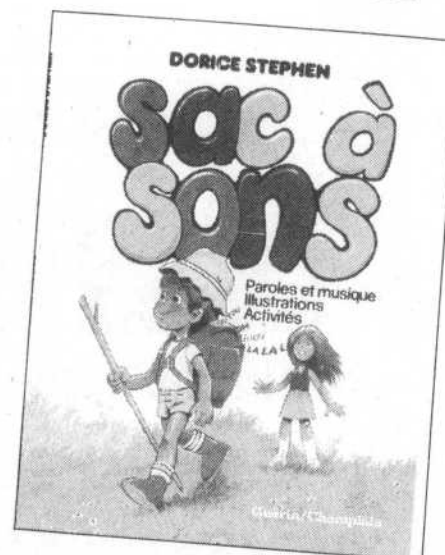
Auteure: Dorice Stephen

« Sac à sons », est un matériel à la fois utile et original à utiliser comme complément aux activités de développement du langage. Chaque chanson a un son représenté par une lettre de l'alphabet. Les mélodies sont faciles et entraînantes. Des illustrations et des suggestions d'activités accompagnent les chansons.

Par le chant l'acuité auditive et le vocabulaire sont développés et le découpage des lettres vise à améliorer la motricité chez les enfants.

- Recueil — ISBN-2-7601-1187-3 (96 p.)

- Cassette (1) — ISBN-2-7601-1728-6



VISA DU FUTUR EN INFORMATIQUE

POUR TOUS LES ENFANTS DU MONDE

Les logiciels de la «COLLECTION MADEMOISELLE MERVEILLE» et le «TABLEAU ENCHANTEUR»

THEME	SOCIÉTÉ	Apple Plus	Apple IIe	Apple IIc	IBM PC	MAX	Commodore 64
Éveil au Zoo	L'indépendance	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil au Cirque	La bouderie	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil à la Plage	La peur	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil à l'Anniversaire	La jalousie	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil à la Campagne	La peur, la tristesse de la mort	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et son Secret	Une tâche rebataille rendue agréable par l'imagination	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil à l'École d'Architecture	La persévérance	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil en Voyage (I et II)	Les pontons	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant à la Bibliothèque	La discrimination	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant au Bal masqué	La tristesse, l'isolement	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant à l'Hôtel (I et II)	Les masques	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant Amis animaux	La colère	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant Musiciens	Le travail, les efforts	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant au Jardin (I et II)	L'inquiétude	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Éveil et Charmant chez le Dentiste (I et II)	La peur du dentiste	✓	✓	✓	✓	✓	✓



• Mon nouveau programme en sc. de la nature au primaire

Auteur: Gaétan Malenfant

- 1re, 2e, 3e et 4e année: à paraître printemps 1986
- 5e et 6e année: à paraître été 1986

• Mon nouveau programme de mathématiques au primaire

Auteur: Par un groupe d'enseignants

- 1re, 2e, 3e et 4e année: à paraître printemps 1986
- 5e et 6e année: à paraître en 1986

• Mon nouveau programme d'enseignement religieux au primaire

Auteur: François Genest

- 1re année: à paraître printemps 1986
- 2e année: à paraître été 1986

• Mon nouveau programme de formation personnelle et sociale

Auteur: Antoine Gagnon

- 1re, 2e et 3e année: à paraître printemps 1986
- 4e, 5e et 6e année: à paraître fin 1986

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

En vente dans les librairies:

4560 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112

Station
Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél: (514) 677-6525

168 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél: (514) 861-5647

4440 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 843-6241



guérin l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

Cahiers d'activités faits en fonction du nouveau programme AU SECONDAIRE

Mon nouveau programme de français au secondaire

Auteurs: Joseph Vincent/Fleuriette Daigneault



- 1re secondaire:**
cahier 1 — ISBN-2-7601-0875-9 (288 p.)
guide du maître 1
ISBN-2-7601-1023-0 (165 p.)
- 2e secondaire:**
cahier 2 — ISBN-2-7601-0910-0 (230 p.)
guide du maître 2
ISBN-2-7601-1016-8 (140 p.)
- 3e secondaire:**
cahier 3A — ISBN-2-7601-0845-7 (158 p.)
cahier 3B — ISBN-2-7601-0854-5 (204 p.)
guide du maître 3A-B
ISBN-2-7601-0993-3 (160 p.)
- 4e secondaire:**
cahier 4 — ISBN-2-7601-0906-2 (238 p.)
guide du maître 4
ISBN-2-7601-1015-X (117 p.)
- 5e secondaire:**
cahier 5 — ISBN-2-7601-1020-6 (287 p.)
guide du maître 5
ISBN-2-7601-1096-6 (153 p.)

Pratiques de compréhension et d'objectivation: II — Acquisitions de connaissances sur le fonctionnement de la langue et des discours, pour développer les habiletés langagières de l'élève; III — Pratique de production et d'objectivation; IV — Activités; V — Évaluation.

Mon nouveau programme d'études en enseignement religieux catholique au secondaire

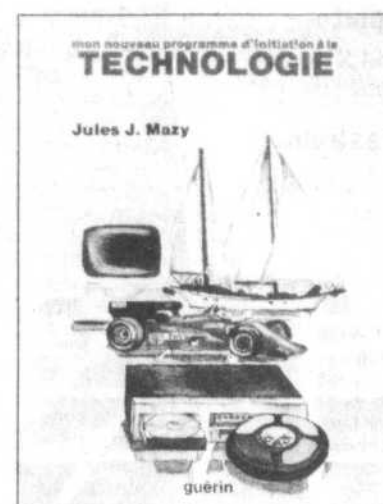
Auteure: Sr Irène Paquette



- 1re secondaire:**
«En marche vers une terre nouvelle»
cahier
ISBN-2-7601-1350-7 (172 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1386-8 (72 p.)
- 2e secondaire:**
«À la recherche du bonheur»
cahier
ISBN-2-7601-1327-2 (208 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1335-3 (137 p.)
- 3e secondaire:**
«Au cœur de son être»
à paraître au printemps 1986

Mon nouveau programme d'initiation à la technologie

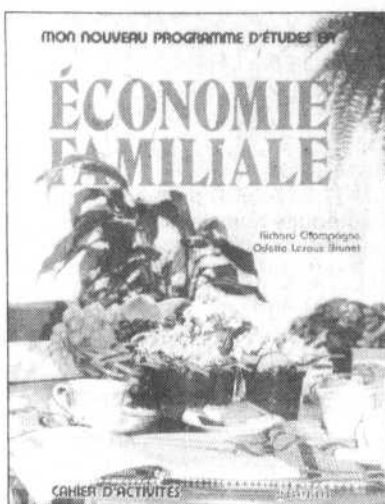
Auteur: Jules J. Mazy



- 3e secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1312-4 (190 p.)
guide du maître: à paraître sous peu
- Ce cahier d'activités a été conçu et réalisé expressément pour permettre à l'élève de travailler seul ou en équipe tout en bénéficiant de l'avis éclairé de son professeur. Cependant, ce cahier permet au professeur qui le désire d'utiliser la méthode magistrale traditionnelle. Le cahier est composé d'activités, de projets et d'épreuves formatives qui sont autant de recherches, de travaux, d'expériences et d'épreuves à faire. Rendre l'élève responsable de son apprentissage est le but constant poursuivi dans ce cahier.

Mon nouveau programme d'études en économie familiale

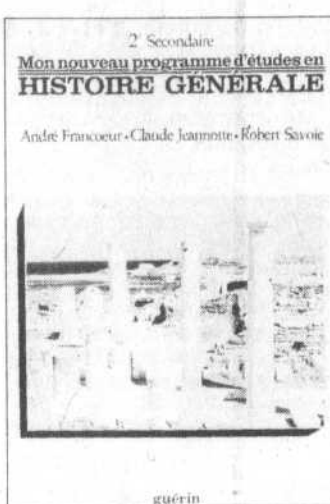
Auteurs: Richard Champagne/ Odette Leroux-Brunet



- 2e secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1404-X (220 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1488-0 (220 p.)
- CONTENU:**
- Module 1 — Vie familiale
 - Module 2 — Alimentation
 - Module 3 — Habillement
 - Module 4 — Logement
 - Enrichissement

Mon nouveau programme d'études en histoire générale

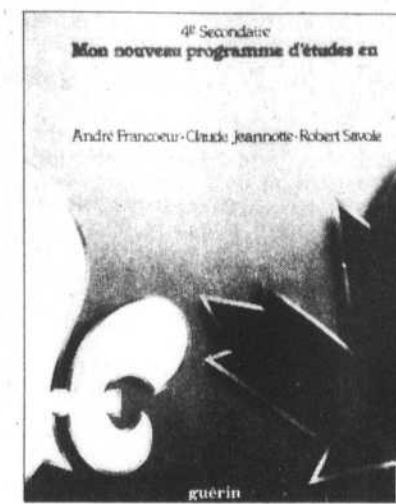
Auteurs: André Francoeur/ Claude Jeannotte/ Robert Savoie



- 2e secondaire:**
cahier — ISBN-2-7601-1267-5 (175 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1395-7 (368 p.)
- CONTENU:**
- 1 — L'histoire et ses matériaux
 - 2 — La préhistoire et les premières civilisations
 - 3 — Athènes et Rome dans l'Antiquité
 - 4 — La société médiévale en Europe occidentale
 - 5 — Renaissance et expansion européenne en Amérique
 - 6 — L'ère des révolutions en Occident
 - 7 — Le siècle actuel

Mon nouveau programme d'études en histoire du Québec et du Canada

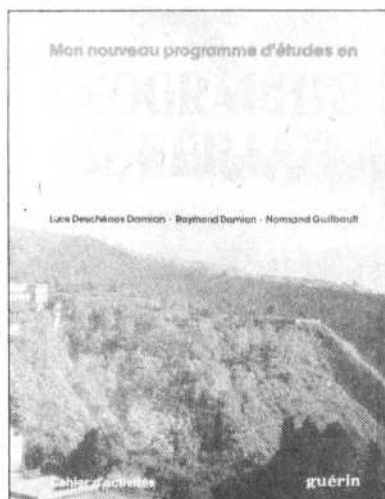
Auteurs: André Francoeur/ Claude Jeannotte/ Robert Savoie



- 4e secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1143-1 (184 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1321-3 (430 p.)
- ORIENTATION:**
Le programme d'histoire du Québec et du Canada centre son étude sur la compréhension de l'évolution de la société québécoise dans le contexte canadien, nord-américain et occidental.

Mon nouveau programme d'études en géographie générale

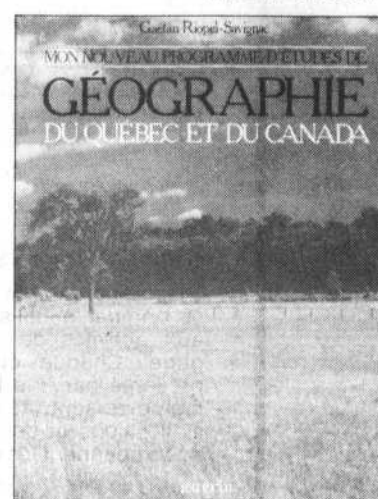
Auteurs: Luce Deschênes-Damian / Raymond Damian / Normand Guilbault



- 1re secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1304-3 (144 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1398-1 (148 p.)
- Dans ce cahier d'activités, nous avons tenté, au moyen de cartes, de croquis, de schémas et de questions variées d'entamer ou d'inciter une réflexion intéressante sur les principaux faits géographiques qui marquent inlassablement notre Monde en constante évolution.

Mon nouveau programme d'études en géographie du Québec et du Canada

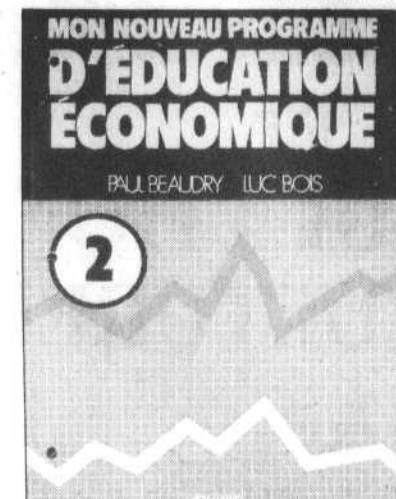
Auteur: Gaétan Riopel-Savignac



- 3e secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1189-X (209 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1317-5 (209 p.)
- Les exercices suggérés suivent pas à pas les cinquante-neuf objectifs intermédiaires obligatoires du nouveau programme.

Mon nouveau programme d'éducation économique

Auteurs: Paul Beaudry/ Luc Bois



- 5e secondaire:**
cahier 1
ISBN-2-7601-1007-9 (139 p.)
cahier 2
ISBN-2-7601-1568-2 (192 p.)
guide du maître 1-2
ISBN-2-7601-1091-5 (111 p.)
- Réalisé dans l'esprit du nouveau programme d'éducation économique et du guide pédagogique qui l'accompagne, les deux cahiers de cette publication utilisent les moyens pédagogiques suivants: textes, statistiques, enquêtes, graphiques, problèmes, jeux, journaux, etc.

Bridging the gap

Auteure: Maryse Bosquet



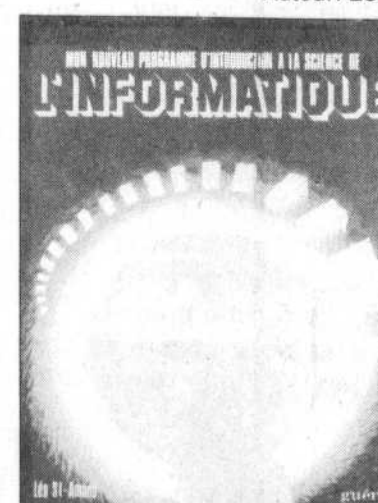
- 1re à 5e secondaire:**
cahier 1
ISBN-2-7601-1346-9 (108 p.)
cahier 2
ISBN-2-7601-1348-5 (116 p.)
cahier 3
ISBN-2-7601-1354-X (102 p.)
cahier 4: à paraître
cahier 5: à paraître
cahier 6: à paraître

Ces cahiers s'adressent aux étudiants d'anglais langue seconde du niveau secondaire, désireux d'améliorer et d'enrichir leur capacité de compréhension et d'expression orale et écrite. Appren-

dre à écouter, à lire, à s'exprimer, tels sont les trois aspects qui leur sont proposés. Les étudiants peuvent confronter leurs productions avec un corrigé présenté à la fin du cahier, là où les activités le justifient.

Mon nouveau programme d'introduction à la science de l'informatique

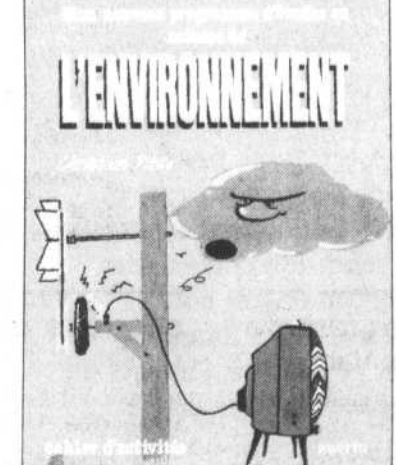
Auteur: Léo St-Amand



- 4e et 5e secondaire:**
cahier
ISBN-2-7601-1409-9 (186 p.)
- CONTENU:**
- Ton poste de travail
 - Avant de parler à ton ordinateur
 - L'affichage en basic
 - Ce qui se cache dans ton ordinateur
 - La structure d'affectation
 - Faire fonctionner un robot
 - Structures de programmation

Mon nouveau programme d'études en sciences de l'environnement

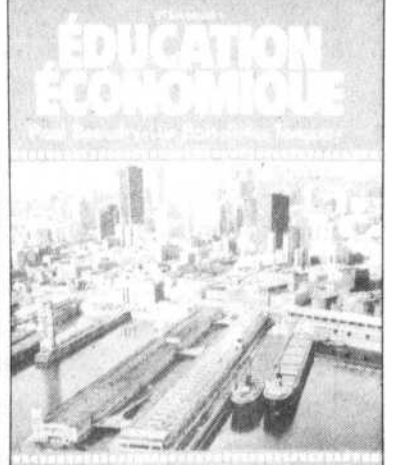
Auteur: Christian Pilote



- 2e et 3e secondaire:**
cahier — ISBN-2-7601-1414-7
guide du maître: à paraître printemps 1986
- CONTENU:**
- Les changements de phase
 - Chaleur
 - Les solutions
 - La météorologie
 - Roches et minéraux

L'éducation économique: Une nécessité

Auteur: Christian Drouin



- 5e secondaire:**
cahier 1
ISBN-2-7601-1062-1 (138 p.)
cahier 2
ISBN-2-7601-1098-2 (175 p.)
guide du maître 1-2
ISBN-2-7601-1124-5 (93 p.)

Mon nouveau programme de formation morale

Auteur: Jean-Claude Côté

- 1ère et 2e secondaire: à paraître sous peu
3e, 4e et 5e secondaire: à paraître en 1986

Mon nouveau programme d'écologie

1ère secondaire: à paraître au printemps 1986

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise

En vente dans les librairies:

4560 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112

Station
Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél: (514) 677-6525

168 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél: (514) 861-5647

4440 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 843-6241

La pastorale assure la présence chrétienne dans le quotidien

LOUIS RACINE

L'auteur est professeur en pastorale scolaire à la faculté de Théologie de l'université de Sherbrooke.

« L'ANIMATION pastorale dans les écoles est à la fois fragile et importante. Fragile, parce que parfois difficile à mesurer et qu'elle constitue de ce fait un secteur rêvé pour les coupures et les compressions. Importante parce que si l'animateur de pastorale n'était pas là, un élément essentiel à la vie de l'école ferait défaut, la dimension spirituelle. Plus précisément, la dimension chrétienne ne serait pas présente au vécu quotidien de nos écoles ».

C'est en ces termes que deux directeurs d'école répondent à la question : « S'il n'y avait pas d'animateurs de pastorale dans votre école, qu'est-ce que cela changerait ? » Ils se font par là l'écho d'un sentiment partagé par plusieurs parents et par beaucoup de jeunes.

Sous sa forme actuelle, la pastorale scolaire remonte à la réforme scolaire des années 60. En continuité avec les aumôniers des anciennes écoles secondaires, la pastorale est alors introduite dans les polyvalentes comme service aux étudiants. Celui ou celle qu'on appellera plus tard « l'animateur » ou « l'animatrice » de pastorale, s'ajoute au professeur d'enseignement religieux pour assurer l'éducation chrétienne des jeunes.

Au départ, on nomme surtout des jeunes prêtres à ces postes. Puis des laïcs, hommes et femmes, s'ajoutent. Vers les années 70, on compte environ 800 animateurs ou animatrices de pastorale dans les écoles secondaires du Québec. Ils travaillent habituellement en équipe en instaurant une pastorale innovatrice à plusieurs égards mais leur champ d'action est laissé indéfini tant par l'école que par l'Église. Leur souci ne se limite pas à l'éducation chrétienne : ils se donnent un rôle dans l'animation de toute l'école.

Leur leitmotiv est « l'humanisa-

tion » de l'école, ce qui donne lieu à plusieurs critiques. On leur reproche principalement la latitude qu'ils prennent pas rapport à la pastorale sacramentelle ainsi que leur tendance à humaniser plutôt qu'à évangéliser. Leur contribution à l'amélioration du milieu de vie des étudiants n'en fût pas moins incontestable.

Depuis, ils ont vieilli. Leur nombre a diminué : de 1 pour 700 jeunes qu'ils étaient en 1970, ils ont passé, dans certains cas à 1 pour 1500. Ils sont habituellement seuls dans leur polyvalente. Mieux définie, leur action est devenue également plus limitée et moins présente au milieu de vie des étudiants. Depuis 1974, en effet, le Comité catholique s'est appliqué à définir et à réglementer la professionnalité scolaire, l'enseignement religieux, et la pastorale scolaire par la publication de plusieurs fascicules de la série *Voix et impasses*. Le fascicule sur la pastorale scolaire ne date que de 1980 mais l'impact de la série s'est fait sentir dès le début, fascicules subséquents.

Pour le Comité catholique, la pastorale scolaire doit se limiter à assurer, avec l'enseignement religieux, la dimension chrétienne du projet éducatif : « aux apprentissages de base que propose toute école — apprentissage d'ordre intellectuel, social, affectif, technique, manuel artistique, moral — l'école catholique ajoute l'apprentissage au plan religieux », écrit le Comité. Or, c'est par un double dispositif pédagogique que l'école catholique entend s'acquitter de cette tâche : « elle ne se limite pas à une présentation de la foi chrétienne par le cours d'enseignement religieux catholique... elle veut mettre l'enfant ou l'adolescent en situation de vivre sa foi, de la célébrer au sein d'un groupe ou d'une communauté de croyants, d'accomplir les gestes et les actions qu'elle inspire et qu'elle appelle ». C'est là le rôle propre de la pastorale scolaire définie comme « atelier de pratique évangélique ».

Aucun des animateurs de pastorale à qui nous avons demandé comment ils voyaient leur école ne veu-

lent souscrire aux descriptions alarmistes que l'on fait présentement de nos écoles secondaires. Certains constatent toutefois que les professeurs manquent parfois de motivation. « Ils ont vieilli, confie l'un d'eux, et ils s'adaptent parfois difficilement aux générations montantes. Ils ont subi les contre-coups des décrets : mesurés dans leur tâche, ils mesurent aussi leur implication dans la vie de l'école ». Par contre, plusieurs participent aux diverses activités d'animation de la vie étudiante.

De même, se refuse-t-on à décrire comme dramatique la situation des jeunes. Un animateur observe cependant qu'on retrouve dans nos polyvalentes deux catégories d'étudiants : « des étudiants motivés » qui s'impliquent dans leurs activités académiques et qui participent aux divers projets (sportifs, culturels, sociaux, pastoraux) offerts dans l'école ; puis des « étudiants démotivés » qui font problème au plan des apprentissages et qui participent peu aux activités de l'école.

Leur milieu familial explique avant tout ce désintérêt : ils ne sont pas encouragés par leurs parents à poursuivre leurs études ou appartiennent à des « familles problématiques », principalement des familles mono-parentales. Ces jeunes reçoivent de l'aide : un travailleur social s'occupe des familles ; un psychologue, un psychothérapeute s'occupent des cas individuels. Leur action est forcément limitée.

Au plan religieux, on retrouverait le même phénomène. « À côté de jeunes intéressés et soutenus par leur famille dans leur démarche de foi, précise un animateur, il y a la grande masse des indifférents. Autrefois, on faisait face à beaucoup d'agressivité à l'endroit de la religion. C'était préférable. Au moins, il y avait de l'intérêt. Pour beaucoup de familles, l'éducation chrétienne ne signifie plus rien et cela a un impact certain sur les jeunes ».

C'est toujours, selon le même animateur, par des projets que l'on peut rejoindre ces jeunes et dynamiser



René Guénette (CÉCM)

Au primaire, comme au secondaire, des animateurs et animatrices de pastorale oeuvrent à assurer la présence chrétienne dans l'ensemble de la vie étudiante.

l'ensemble de l'école. « C'est là que les jeunes peuvent créer, s'exprimer, se connaître, participer. Pensons aux cercles d'improvisation, aux groupes de théâtre, aux diverses activités sociales. La pastorale se situe dans cette voie. Elle offre aux étudiants la possibilité de participer à des activités où ils expriment leur foi et la traduisent dans leur vie de tous les jours. Le fait, pour la pastorale, de se définir d'abord en termes d'éducation chrétienne, ne l'empêche pas, au contraire, d'être un élément dynamisant pour le milieu. À travers les activités pastorales, les étudiants apprennent à se connaître, à créer, à s'ouvrir au monde. Par exemple, pour la préparation de la célébration de Noël, plusieurs équipes ont travaillé pendant quelques semaines. Cette célébration a regroupé plus de 600 étudiants ».

Pour atteindre ces objectifs d'éducation chrétienne et de dynamisation du milieu, les animateurs de pastorale mènent de front des activités nombreuses et fort diverses. Ils rencontrent individuellement ceux ou celles qui veulent les consulter ou leur demander conseil. Ils interviennent quelques fois par année dans les groupes d'enseignement religieux :

ils tentent par là de prolonger certains éléments de l'enseignement religieux en essayant de les traduire en célébration ou en l'engagement. La plupart organisent des camps où les jeunes apprennent à se mieux connaître, à s'exprimer, à réfléchir chrétiennement sur leur vie ou à célébrer.

Plusieurs offrent à ceux qui le désirent une journée de solitude dans une maison de retraite où le jeune est invité à méditer ou à prier dans le silence. On donne aussi aux jeunes l'occasion de rencontrer des personnes extérieures à l'école qui viennent témoigner de leur foi mais aussi de leur engagement au service par exemple, des pauvres, des handicapés. Des groupes particuliers (ex. : Jeunes du monde), des événements (ex. : Rallye tiers monde) fournissent à certains étudiants l'occasion de se sensibiliser aux réalités du tiers monde. Les célébrations organisées à l'occasion de Noël ou des Jours saints entre autres, sont l'occasion de beaucoup de participation et de créativité.

Toutes ces activités ont un point commun : elles se veulent complé-

mentaires, non seulement de la cathédrale mais des activités d'enseignement. Elles sont caractérisées par la participation, la créativité, l'expression et une certaine liberté. Elles font contrepoids à la passivité souvent engendrée par les cours. Permettant aux jeunes de se rencontrer, elles font reculer l'anonymat. Leur donnant la possibilité de s'exprimer, de créer, d'expérimenter, elles permettent d'actualiser entre autres l'enseignement religieux. Certaines activités publiques (Gospel Nights, célébrations, etc.) sont parfois sujets de fierté et développent le sentiment d'appartenance à l'école qui fait terriblement défaut au secondaire public. Tout en s'occupant d'abord et avant tout de l'éducation chrétienne des jeunes, l'animateur de pastorale contribue donc à améliorer le climat de l'école. Sans doute, n'intervient-il plus directement sur l'enseignement, les règlements ou les politiques scolaires comme ce fut jadis le cas. Il reste qu'il apporte sa contribution aux activités péri-ou para-scolaires qui peuvent rendre le climat de l'école plus supportable pour les jeunes ou simplement meilleur.

Multiculturalisme ET L'ÉDUCATION INTERCULTURELLE



Parmi l'ensemble de ses programmes, Multiculturalisme Canada dispose de nombreux programmes d'aide pour des projets visant à promouvoir le respect et la compréhension entre les diverses communautés culturelles du pays.

Nous nous intéressons tout particulièrement aux domaines de l'éducation interculturelle et de la recherche, ainsi qu'à la formation professionnelle en relations interraciales. À cet égard, nous apportons une aide financière aux chercheurs et aux organismes intéressés à développer des projets visant à favoriser la compréhension et le respect des différentes cultures qui composent notre société. En 1986, on accordera une attention particulière aux recherches portant sur l'impact du pluralisme culturel sur l'économie canadienne.

Ainsi nous finançons, entre autres domaines d'activité :

- la production de matériel didactique dans les domaines d'éducation générale et pour l'enseignement de langues d'origine,
- la formation et le perfectionnement des intervenants scolaires ainsi que des professeurs de langues d'origine,
- des projets de recherche liés à l'avancement de l'éducation interculturelle et à l'enseignement des langues d'origine,

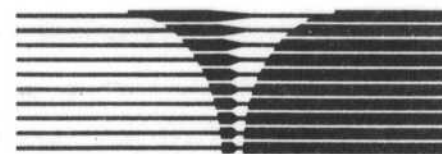
- des études canadiennes multiculturelles au niveau collégial et universitaire : par exemple, des projets de recherche, des ateliers ou des conférences,
- l'attribution de bourses d'études multiculturelles au niveau postdoctoral,
- des publications portant sur l'histoire des groupes ethniques ou sur des sujets thématiques.

Concernant la formation professionnelle en relations interculturelles et interraciales, Multiculturalisme Canada participe, entre autres, à des projets pilotes visant à sensibiliser des groupes tels que les policiers et les fonctionnaires à la réalité multiculturelle, et s'intéresse aussi à l'élaboration d'outils pédagogiques à l'intention des milieux scolaires.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à :

Multiculturalisme Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5
Tél.: (819) 994-2020

ou encore au bureau du Secrétariat d'État de votre région.



CEGEP de Jonquière

2505, Saint Hubert, Jonquière (Québec)
G7X 7W2 - Téléphone: (418) 547-2191

AU SERVICE DES ÉTUDIANTS DES ORGANISATIONS ET DES ENTREPRISES

Avec l'avènement de la nouvelle technologie, le cégep de Jonquière continue de former la génération scientifique et technologique de demain.

Aux Directeurs d'École du Québec

Aux Services des Achats

Aux Bibliothécaires de tous les Milieux

Élémentaires et Secondaires

Nous offrons le meilleur service professionnel de librairie du Québec. Placez vos commandes de livres (français ou anglais) en toute sécurité dans tous les genres et secteurs de vos besoins académiques. Avec nous, il n'y a plus de problèmes d'acquisitions, vous pouvez compter sur nous!

LA MAISON DE L'ÉDUCATION

10485 boulevard Saint-Laurent,
Montréal, H3L 2P1
tél.: 384-4401/4844

Demandez nos catalogues, rendez-nous visite!



Le ministre d'État au
Multiculturalisme
L'honorable Otto Jelinek

Minister of State
Multiculturalism
Hon. Otto Jelinek

Une même passion, le volley-ball !

FRANÇOIS LEMENU
L'auteur est journaliste au DEVOIR.

DOUZE heures par semaine, elles courent, bondissent et tapent sur le ballon. Elles ont entre 16 et 19 ans. Ce sont les filles de l'équipe de volley-ball du collège de Bois-de-Boulogne, l'un des quatre clubs de niveau AAA — le plus haut niveau dans les cégeps — au Québec avec les cégeps John-Abbott, François Xavier-Garneau et Sherbrooke. La seule équipe aussi de niveau AAA — garçons ou filles — depuis la création du cégep.

Étudiantes en science pure, en administration, en science humaine ou en science de la santé, ces filles ont choisi Bois-de-Boulogne pour une seule et même raison: le volley-ball. « Aucune d'entre nous ne s'est inscrite ici par hasard, explique Catherine. Si nous sommes à Bois-de-Boulogne, c'est pour jouer au volley-ball. Nous avons été recrutées dès le secondaire et nous sommes entrées ici avec l'intention de faire du volley-ball. » La formule est bien connue aux États-Unis. On choisit l'institution en fonction de la qualité d'un programme sportif.

Cela a évidemment ses inconvénients. Anne-Marie habite Ville La-Salle et doit faire le trajet quotidiennement. Le cégep est pourtant situé boulevard Henri-Bourassa, dans le nord de la ville. « J'ai dû convaincre ma mère de me laisser étudier à Bois-de-Boulogne, raconte Anne-Marie. Elle était contre. Elle m'a servi tous les arguments. Mais j'étais décidée. Il n'y avait rien à faire. Je l'ai finalement convaincue que c'était un bon cégep, avec de bons cours en administration, et que j'aurais de bonnes notes. Y'a fallu quand même que je négocie longtemps.

« Mais si j'ai le malheur de rentrer à la maison fatiguée, elle me rappelle que c'est de la folie, que je vais couler mes examens, que je m'entraîne trop. Mais j'y peux rien. J'aime le volley-ball. »

Et les études ? Même si elles ont trois séances d'entraînement par semaine, plus deux séances de musculation et des tournois en fin de semaine, les filles affirment que les études demeurent prioritaires. Parce qu'elles font partie d'un programme d'élite, la direction du cégep a aménagé un horaire adapté à leurs besoins. Elles n'auront pas, par exemple, de cours après cinq heures. Elles sont aussi exemptées des cours d'éducation physique. En revanche, leur dossier scolaire est suivi de près. Pas question ici de décrocher le diplôme bideon comme cela se fait dans certaines universités américaines. Les études, c'est sérieux. Comme le volley-ball !

« Le sport nous motive et nous donne une discipline personnelle, explique Esther. Comme nous n'avons pas de temps à gaspiller, on écoute en classe et on va à l'essentiel. En fin de session, nous sommes évidemment toutes surchargées de travail. Mais pas plus que les filles qui sortent tous les vendredis soirs. Celles-là n'arrivent pas plus que nous. »

Les cégeps ont peu de chose en commun avec les anciens collèges classiques. Dans ces institutions, les adolescents nouaient des amitiés de toute une vie. Le collège avait une âme. Plus grand, trop grand, le cégep est souvent un lieu froid où les étudiants ne font que passer. Ils ne prennent pas racine. À moins d'avoir une activité commune qui crée des liens.

« Le sport aide à l'intégration physique des lieux, dit Catherine. Pour celles qui ne sont pas du quartier, le CAP (Centre d'activité physique), le gymnase, le vestiaire sont un pied-à-terre. C'est ici qu'on rencontre les filles du volley-ball. »

« C'est pas drôle d'entrer à la cafétéria et de ne pas reconnaître un visage entre mille, renchérit Anne-Marie. Finalement, on n'arrive pas à connaître personne profondément. »

Manon, par contre, s'est fait de nombreux amis, mais en-dehors du volley-ball. Car les filles de l'équipe

ne se fréquentent pas à l'extérieur des courts. Leur seul point en commun semble être le sport. Pour le reste...

L'an dernier, l'équipe a fait un séjour de deux semaines en France. Voyage agréable certes, mais qui a permis aux membres de mieux se connaître. « En France, nous n'étions pas seulement des joueuses de volley, mais aussi des adolescentes avec des personnalités différentes, des goûts et des intérêts différents, raconte Catherine. À la fin, nous avions hâte de revenir. Nos points communs sont le volley et notre statut d'étudiante. Ça s'arrête-là. » Cette année, l'équipe se rendra à Vancouver en mai pour y disputer quelques matches et visiter bien sûr l'exposition.

Et les garçons ? Éclats de rire général dans la petite salle où est menée l'interview. À les entendre, on croirait que le ballon a pris toute la place dans leur cœur. « En jouant au volley-ball, on n'a pas le temps d'avoir un *chum*, explique Catherine, avec l'approbation d'Esther et de Caroline. Dans notre programme, on a de longues heures d'entraînement, des tournois. Ça nous enlève bien des chances de sorties. Et puis les garçons n'aiment pas que leur blonde fasse passer le sport avant eux. » Si la fille va volontiers regarder jouer son ami au hockey, il est rare que le *chum* ira voir sa blonde en compétition. Vieux comportement macho donc, qui semble encore habiter nos cégepiens.

Pas de temps, pas de place donc. À moins de trouver un *chum* dans le volley-ball. « Y'a pas à sortir de là, » constatent-elles.

Les parents ont-ils, quant à eux, une attitude aussi « réactionnaire » ? Selon l'entraîneur de l'équipe, Jean-Pierre Chancy, certains parents ne font aucune différence dans l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants. D'autres, par contre, marquent la différence des sexes.

« Il y a encore beaucoup de parents qui encouragent leurs p'tits gars à faire du sport et leurs filles à être musicienne ou tricoteuse, cons-

tate Catherine. La pratique du sport, c'est beaucoup une question d'éducation. »

Les filles de Bois-de-Boulogne n'ont pas eu à lever ces barrières. Jeunes, elles étaient de vrais « tomboy ».

« Nous ne sommes pas de bons exemples, reconnaît Catherine. J'ai toujours été un p'tit gars dans le fond, comme toutes les filles du volley. Au primaire, on était les « tough ». On jouait au ballon-chasseur avec les garçons. On les battait même au tir au poignet. On était des terroirs. Sur les équipes, on était toujours choisies les premières. »

Aujourd'hui, ces jeunes filles ont perdu leurs allures « tomboy » et semblent très bien dans leur peau. « Nous menons une vie saine, dit Esther. Mes amies vont dans les discothèques, fument et boivent. Elles trouvent ça amusant. Pas moi. Par contre, elles me trouvent folle de courir autant. »

Catherine: « Nous avons un horaire chargé qui ne nous laisse pas de temps à la rêverie ou simplement à l'ennui. On ne va pas magasiner simplement parce qu'on s'embête. Moi, je préfère courir que de tourner en rond. J'ai besoin d'une vie active. »

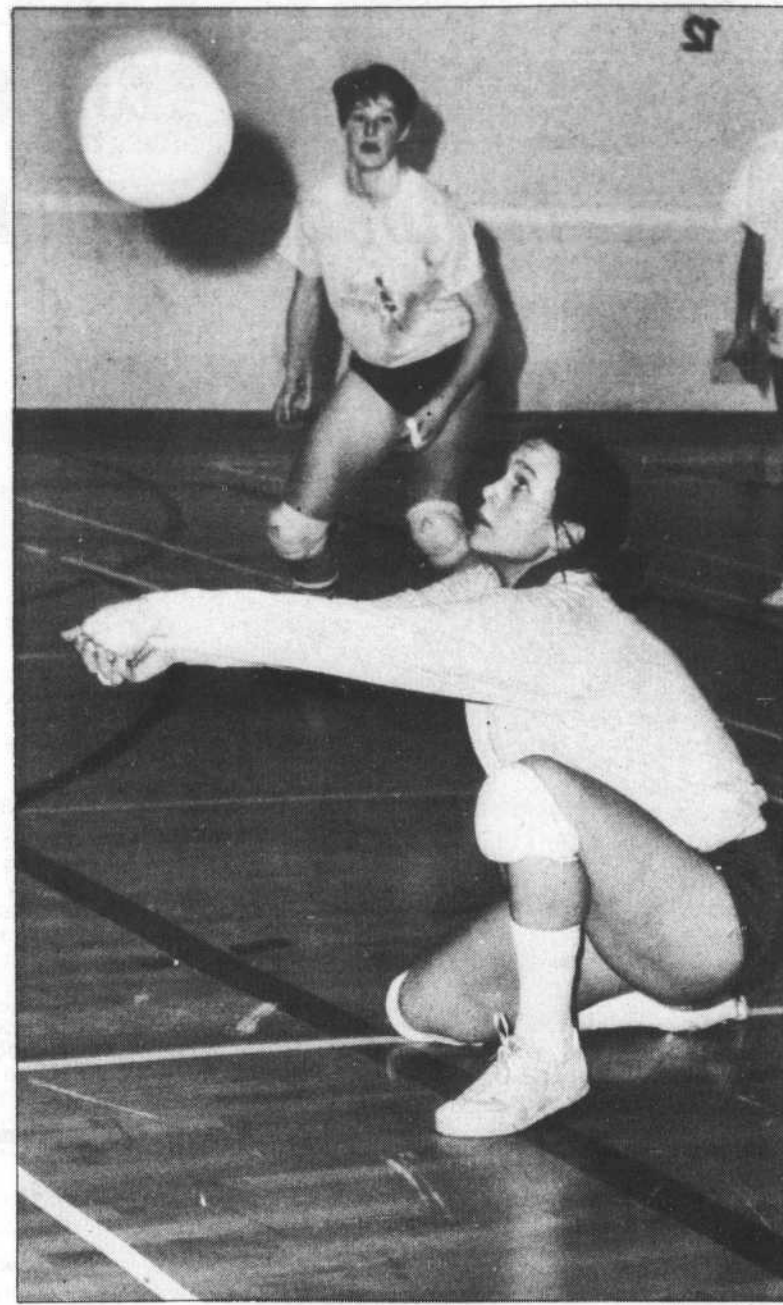
Une vie qui n'est pas sans stress cependant, sans blessures aussi. L'alimentation, le sommeil, autant d'éléments dont elles doivent tenir compte. Surtout à la veille d'une compétition. C'est exigeant, ça impose des sacrifices, ça canalise toutes les énergies, mais le prix, semble-t-il, en vaut la peine.

La vie d'étudiante n'est pas éternelle cependant. Et celle de joueuse de volley encore moins.

« Je suis une 1968 (17 ans) et je me sens déjà vieille, » dira Anne-Marie qui se compare aux jeunes 69 qui s'entraînent à ses côtés. (Dans l'équipe, l'âge est identifié selon l'année de la naissance.) Il y a bien sûr l'université, mais encore faut-il mériter un poste au sein de l'équipe.

« Je suis une 66 et j'ai manqué le bateau, constate à son tour Catherine. À mon âge, on ne peut plus espérer grand chose au volley. Arrive un temps où on te dit que tu es trop vieille, trop grosse, trop lente, trop tout. Tu commences à l'attaque pour ensuite finir à la passe. C'est comme ça. On n'y peut rien. »

Mais après le volley-ball, la vie, heureusement, ne s'arrête pas. Une autre vie qui peut procurer autant de plaisir que le ballon blanc.



Le sport à l'école tient une place très importante dans la vie des membres des Cavaliers du collège de Bois-de-Boulogne, une équipe de volley-ball de niveau AAA. Esther se prépare à retourner un ballon, sous le regard de Catherine.

Jacques Grenier



Collège de Rosemont

6400, 161^{ère} avenue, Montréal, Qué. H1X 2S9

LE COLLÈGE DE ROSEMONT OFFRE

- des programmes d'enseignement de formation générale préparant à l'université;
- les programmes d'enseignement professionnel suivants préparant au marché du travail:

- TECHNIQUES DE LABORATOIRE MÉDICAL
- TECHNIQUES D'INHALOTHÉRAPIE ET D'ANESTHÉSIE
- TECHNIQUES D'AUDIOPROTHÈSE
- TECHNIQUES DE THANATOLOGIE
- TECHNIQUES D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
- TECHNIQUES DE RECHERCHE, ENQUÊTE ET SONDAGE
- TECHNIQUES ADMINISTRATIVES
(Options: finance, marketing et administration générale)
- TECHNIQUES DE BUREAU
- TECHNIQUES D'INFORMATIQUE

Documentation disponible.

Renseignements: Service de l'information (376-1620, poste 343)



PROGRAMME D'ÉTUDES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Le programme

- est conçu dans une optique interdisciplinaire
- se donne à temps complet (septembre à avril) et à temps partiel
- mène à l'obtention d'un Diplôme en développement international et coopération

Conditions d'admission

- baccalauréat universitaire ou l'équivalent
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine
- connaissance pratique de la deuxième langue officielle est souhaitable

On peut obtenir une brochure explicative ou poser sa candidature en s'adressant au:



Secrétaire de l'Institut
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
ET DE COOPÉRATION
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
Tél.: (613) 564-4910

MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET

OBJECTIF

Former des administrateurs capables d'une vision systémique et globale des projets et ayant une bonne connaissance des techniques analytiques. Les finissants seront appelés à administrer des projets d'envergure de la phase d'étude de rentabilité jusqu'à la dernière phase de la réalisation.

EXIGENCES PARTICULIÈRES

- Baccalauréat ou l'équivalent dans un domaine tel que l'administration, le génie, l'architecture, les sciences, les sciences appliquées, ou dans un domaine connexe.
- 2 ans d'expérience pratique pertinente récente.

DEMANDES D'ADMISSION

Les demandes d'admission pour la session automne 1986 doivent parvenir au plus tôt aux bureaux des registraires des institutions concernées.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Université du Québec à Chicoutimi, tél.: (418) 545-5246
Université du Québec à Hull, tél.: (819) 776-8357
Université du Québec à Montréal, tél.: (514) 282-4274
Université du Québec à Trois-Rivières, tél.: (819) 376-5732
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, tél.: (819) 762-0971

N.B. Le programme est dispensé également à Québec pour les étudiants de la région: Pierre Gagnon, délégué régional de l'UQTR, (418) 657-2854.



Université du Québec

Commission des programmes d'études avancées
gérés conjointement

SEUL COLLÈGE PRIVÉ (dans la région métropolitaine)

OFFRANT LE COURS

TECHNIQUES INFIRMIÈRES



COLLÈGE SAINT-JEAN-VIANNEY

DIRIGÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES SAINTS-APÔTRES
12630, boul. Goulin est
Montréal H1C 1B9

COURS COLLÉGIAL
GÉNÉRAL COMPLET

Résidence pour garçons

Tél.: 648-3821 ou 322-7980

DESTINATION COLLÉGIAL PRIVÉ



25 COLLÈGES PRIVÉS

UN VRAI CHOIX



Association des
Collèges du
Québec

1940, boul. Henri-Bourassa est
Montréal (Québec)
H2B 1S2

(514) 381-8891

Je désire obtenir le dépliant de renseignements:

Nom _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. () _____



guérin l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

Manuels approuvés par le M.E.Q. (Nouveaux programmes) SECONDAIRE

What's on?

Auteure: Maryse Bosquet



1re secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1356-6 (191 p.)
cahier — ISBN-2-7601-1357-4 (144 p.)
guide du maître: à paraître sous peu
séries de tests: à paraître sous peu
transparents: à paraître sous peu
cassettes: à paraître sous peu

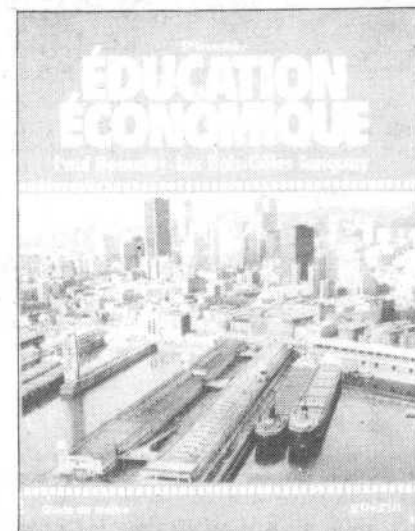
2e secondaire:
à paraître au printemps 1986

Le matériel tient compte du vécu de l'élève à travers les thèmes exploités et des différents styles d'apprentissage à travers les habiletés langagières exploitées au niveau de chaque émission. Il considère la langue comme moyen de communication, utilise des documents à caractère authentique et suggère à l'enseignant d'employer des documents authentiques. Il intègre plusieurs objectifs à l'intérieur d'une même situation ou d'un même thème. Le guide du maître contient la mise en situation pour chaque «émission», les objectifs à préciser pour les élèves et des suggestions d'utilisation du matériel authentique.

Éducation économique

Auteurs:

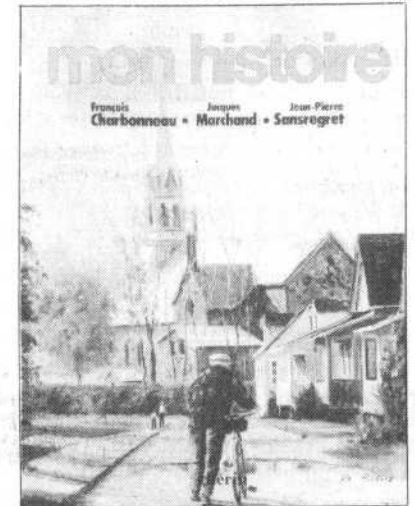
Luc Bois/Paul Beaudry/Gilles Tanguay



5e secondaire:
manuel + D.S. — ISBN-2-7601-1142-3 (429 p.)
cahier — ISBN-2-7601-1260-8 (86 p.)
guide du maître — ISBN-2-7601-1261-6 (125 p.)
dossier stat. — ISBN-2-7601-1284-5 (30 p.)
cartes murales (3) — ISBN-2-7601-1605-0

Mon histoire

Auteurs: Jacques Marchand/François Charbonneau/Jean-Pierre Sansregret



4e secondaire:
Manuel — ISBN-2-7601-1390-6 (524 p.)
Guide du maître: à paraître printemps 1986
Les 7 modules: Module 1 — L'Empire français d'Amérique, Module 2 — La société canadienne sous le Régime français, Module 3 — La Conquête et les débuts du régime britannique, Module 4 — Les débuts du parlementarisme, Module 5 — Le Québec et la Confédération, Module 6 — Le développement industriel, Module 7 — Le Québec contemporain (1939 à nos jours).

Le corps humain en santé

Auteurs: Paul Darveau/Josette Marcoux/Michel Hallé



3e secondaire:
manuel
ISBN-2-7601-1056-7 (530 p.)

recueil
ISBN-2-7601-1305-1 (203 p.)

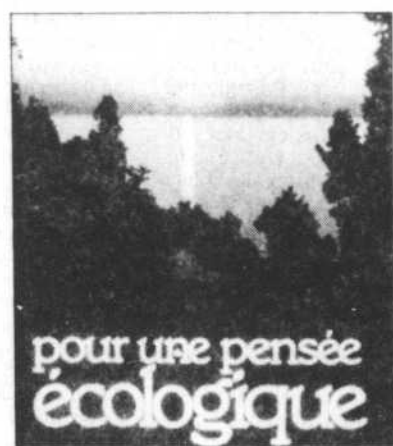
guide du maître
ISBN-2-7601-1165-2 (398 p.)

test d'évaluation: à paraître

Ce manuel a pour objet l'étude des grands systèmes du corps humain pour permettre «aux adolescents de se développer selon leurs talents particuliers et leurs ressources personnelles, de s'épanouir comme personnes autonomes et créatrices et de se préparer à leur rôle de citoyen».

Pour une pensée écologique

Auteurs: Jacques Viel/Paul Darveau

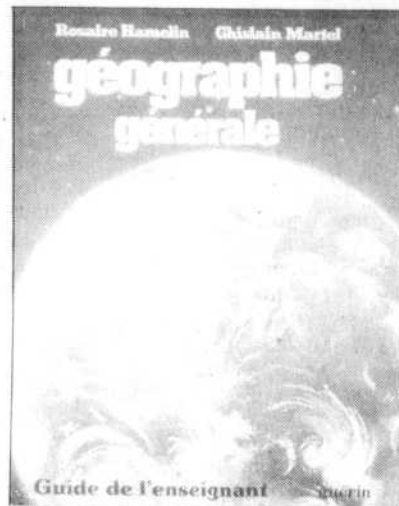


1re secondaire:
manuel
ISBN-2-7601-0949-6 (320 p.)
cahier
ISBN-2-7601-0951-8 (102 p.)
guide du maître + tableaux
ISBN-2-7601-0950-X (354 p.)

La méthodologie utilisée dans le manuel permet à l'élève d'acquiescer l'esprit scientifique grâce à une démarche progressive commençant par la simple observation, en passant par la formulation d'hypothèses, l'expérimentation et l'interprétation des résultats pour finir avec la confirmation d'hypothèses et la prédiction à long terme.

Géographie générale

Auteurs: Rosaire Hamelin/Ghislain Martel



1re secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1601-8 (438 p.)
cahier: à paraître printemps 1986
guide du maître — ISBN-2-7601-1070-2 (285 p.)
Module 1: La planète Terre — Module 2: Le globe terrestre, la carte du monde et l'atlas — Module 3: La carte topographique, la carte routière et le plan de ville — Module 4: Les éléments de géographie humaine. Comprend des croquis, dessins, cartes, photo graphiques, tableaux.

Collection Clé:

Directrice de la collection: Anne-Marie Connolly

1re secondaire: «Entre amis»
manuel: à paraître printemps 1986
cahier: à paraître printemps 1986
guide du maître: à paraître printemps 1986
cassettes: à paraître printemps 1986
2e secondaire: «Raconte»
manuel: à paraître printemps 1986
cahier: à paraître printemps 1986
guide du maître: à paraître printemps 1986
cassettes: à paraître printemps 1986
3e secondaire: «Dis-moi»
manuel — ISBN-2-7601-1119-9 (374 p.)
cahier — ISBN-2-7601-1120-2 (275 p.)
guide du maître: à paraître printemps 1986
clé de correction: à paraître printemps 1986
cassettes: à paraître printemps 1986



4e secondaire: «Propos»
manuel: à paraître printemps 1986
cahier: à paraître printemps 1986
guide du maître: à paraître printemps 1986
cassettes: à paraître printemps 1986
5e secondaire: «Point de vue»
manuel: à paraître début 1987
cahier: à paraître début 1987
guide du maître: à paraître début 1987
cassettes: à paraître début 1987

Le matériel de base comprend: les trois ensembles obligatoires d'activités.

- les pratiques de compréhension et de production
- les activités d'objectivation
- les activités d'acquisition de connaissances.

Le matériel complémentaire comprend:

- les outils de référence
- les outils de prolongement et de réinvestissement

Mathématique soleil:

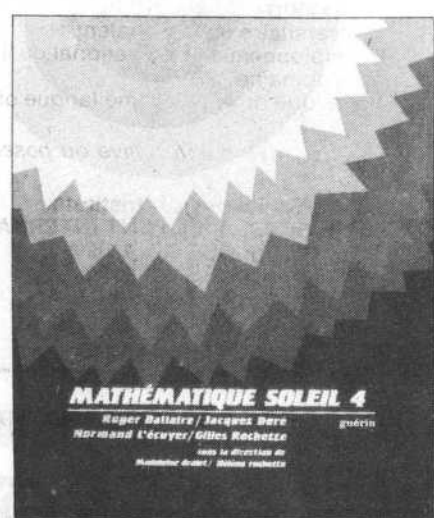
Auteurs 1e - 2e - 3e sec: Madeleine Drolet et Hélène Rochette

Auteurs 4e sec: Roger Dallaire, Jacques Doré, Normand L'Écuyer, Gilles Rochette

1re secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-0946-1 (530 p.)
cahier 1 — ISBN-2-7601-1024-9 (285 p.)
cahier 2 — ISBN-2-7601-1025-7 (249 p.)
guide du maître — ISBN-2-7601-0975-5 (533 p.)

2e secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1053-2 (582 p.)
cahier 1 — ISBN-2-7601-1140-7 (285 p.)
cahier 2 — ISBN-2-7601-1141-5 (138 p.)
guide du maître — ISBN-2-7601-1113-X (582 p.)

3e secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1164-4 (617 p.)
cahier — ISBN-2-7601-1355-8 (477 p.)
guide du maître — ISBN-2-7601-1172-5 (611 p.)



Cette collection couvre les programmes d'études de la mathématique au secondaire, premier et deuxième cycles.

4e secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1331-0 (699 p.)
cahier: à paraître printemps 1986
guide du maître: à paraître printemps 1986

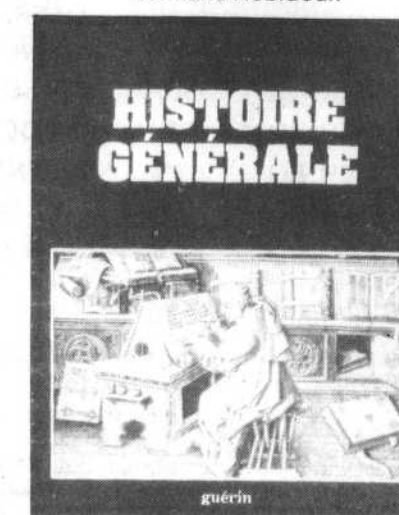
OPTION 1:
manuel: à paraître été 1986
guide du maître: à paraître été 1986

5e secondaire:
manuel: à paraître printemps 1986
cahier: à paraître en 1986
guide du maître: à paraître en 1986

OPTION 2:
manuel: à paraître en 1987
guide du maître: à paraître en 1987

Histoire générale

Auteurs: Bernard Defaudon/Normand Robidoux



2e secondaire:
manuel — ISBN-2-7601-1387-6 (299 p.)
cahier — ISBN-2-7601-1394-9 (198 p.)
guide du maître: à paraître printemps 1986
cartes murales (7): à paraître en 1986
Les 7 modules
Module 1: L'histoire et ses matériaux — Module 2: La préhistoire et les premières civilisations — Module 3: Athènes et Rome dans l'Antiquité — Module 4: La société médiévale dans l'Europe occidentale — Module 5: La Renaissance — Module 6: L'ère des révolutions en Occident — Module 7: Le siècle actuel.

Initiation à l'étude scientifique de l'environnement

Auteur: Jules Mazy



2e et 3e secondaire:
manuel
ISBN-2-7601-1004-4 (374 p.)
cahier
ISBN-2-7601-1147-4 (201 p.)
corrigé du cahier:
ISBN-2-7601-1472-4 (145 p.)
guide du maître
ISBN-2-7601-1006-0 (364 p.)

Le manuel s'adresse aux élèves de deuxième et troisième secondaire. Il comprend cinq modules qui reprennent fidèlement les objectifs du programme du M.E.Q.: Sciences physiques (environnement physique).
MODULE I: Météorologie — MODULE II: Roches et minéraux — MODULE III: Les solutions — MODULE IV: La chaleur — MODULE V: Les changements de phases.

Petit Guérin express

Auteur: Gérard Langlois



1re et 2e secondaire
ISBN-2-7601-0903-8 (762 p.)

Ce dictionnaire est destiné surtout à l'étudiant et à toute personne qui désirent n'avoir qu'un seul outil de recherche et de travail pour accéder rapidement au vocabulaire usuel le plus étendu nécessaire à l'écriture et au langage de tous les jours.

Le PETIT GUÉRIN EXPRESS regroupe assez souvent, sous sept chefs, des catégories de mots et des difficultés de langue qu'on doit habituellement retrouver dans autant de dictionnaires différents: étymologies • synonymes • antonymes • homonymes • paronymes • analogies • difficultés grammaticales, syntaxiques ou autres.

Cartes muettes en géographie au secondaire

Auteurs: Raymond Damian/Luce Deschênes-Damian/Edmond Pouly



1re et 3e secondaire:
«Géographie générale» 36 cartes
«Géographie nationale» 49 cartes
guide du maître
ISBN-2-7601-1169-5 (107 p.)

Les cartes muettes ont été conçues en fonction des objectifs généraux et terminaux des deux nouveaux programmes de géographie.

Le professeur de géographie devra choisir les cartes muettes en consultant le tableau de synthèse des deux programmes de géographie et en vérifiant la liste numérique des titres.

Les élèves les plus motivés et les plus dynamiques pourront compléter les 84 cartes muettes suggérées. Celles-ci seront sélectionnées et adaptées par le professeur de géographie selon la capacité de compréhension de l'ensemble des étudiants de chacun de ses groupes.

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

En vente dans les librairies:

4560 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112

Station
Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél: (514) 677-6525

168 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél: (514) 861-5647

4440 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 843-6241

Des décrocheurs raccrocheurs s'en vont en France

LYNDA BARIL
L'auteur est pigiste.

MARIO n'était jamais sorti de Châteauguay. Ou presque. À 17 ans, il laissait un secondaire IV en chantier et une école qui ne l'intéressait plus. Quelques mois plus tard, fatigué de tourner en rond et d'écouter *Ciné-Quiz*, il s'inscrivait à la Nouvelle École de Beauharnois, un centre de réinsertion sociale et professionnelle. Et tout juste avant la fin de l'année scolaire, l'irréalisable se réalisait, il s'en allait vers la France pour deux semaines avec 14 autres décrocheurs.

Il ne serait jamais parti tout seul. Ni lui, ni aucun de ses camarades. Un simple voyage à Québec semblait déjà tout un périple. Alors l'Europe... Mais c'était un rêve, un défi, « une chance à ne pas laisser passer ».

En 1984, quand des responsables du ministère français de l'Éducation Nationale sont venus à la Nouvelle École pour examiner le fonctionnement du centre, une idée s'est mise à germer dans la tête des étudiants. Pourquoi n'iraient-ils pas en France visiter des centres semblables au leur et rencontrer là-bas des jeunes décrocheurs comme eux ? L'idée a fait son chemin jusqu'à devenir réalité. Et la préparation du voyage a constitué à elle seule toute une série d'apprentissages pour les participants, explique M. Raoul Jacq, formateur à la Nouvelle École.

Ce n'est pas toujours facile, en effet, de concevoir et d'élaborer un projet en groupe, de se discipliner chaque semaine pour assister aux réunions préparatoires, de défendre ses points de vue, d'en arriver à des consensus, de sans cesse faire face à des difficultés de financement.

« Pas toujours facile, à 18 ans, de cogner aux portes pour demander des bouteilles vides. Et surtout de se faire répondre : « si tu penses que je vais te donner des bouteilles pour

que t'aïles te promener en France... Moi, est-ce que je m'en paie des vacances en Europe ? »

Pas toujours facile non plus d'économiser un \$ 50 par mois sur un maigre chèque de bien-être social. Surtout quand on ne reste plus chez ses parents. Mais les décrocheurs de Beauharnois étaient déterminés à partir. Et quand ils ont présenté leur projet à la commission scolaire pour demander une contribution monétaire, ils l'ont fait avec tellement d'enthousiasme et de conviction, que les commissaires — qui n'ont pas l'habitude de subventionner les voyages étudiants — ont en tout versé \$ 1,000.

De l'autre côté de l'océan, les jeunes visiteurs ont été confrontés à un autre système éducatif et social. Ils ont par exemple remarqué que les relations parents-enfants, professeur-étudiant étaient différentes. « Là-bas, il y a plus d'autorité, de discipline et de sévérité. Ici, on est plus libre de faire ce qu'on veut », relate Nicole, une des participantes. Et face à des décrocheurs encore plus démunis qu'eux, les jeunes de Beauharnois se sont sentis « gâtés » d'avoir un chèque de BES en plus d'une allocation pour poursuivre leurs études.

Une quinzaine d'étudiants du Cégep Montmorency se sont eux aussi sentis choqués lorsqu'ils sont revenus d'Haïti l'an dernier. Après avoir pansé des blessures, réconforté des mourants, nourri des malades pendant un mois dans des centres de secours de Mère Thérèse à Port-au-Prince, après avoir côtoyé la misère, coudoyer la souffrance — et la dignité aussi — après s'être vu offrir des enfants par leur mère suppliante, ils sont revenus ici « différents ». Trente autres membres du Projet Haïti des Étudiants de Montmorency (PHEM), partiront cet été à la fin des classes.

Ils se défendent bien d'appartenir à un projet missionnaire et même



Carole Latour, du collège Montmorency, en compagnie de la mère haïtienne et de son enfant.

pastoral. Ils savent que leur geste est limité, que des projets de coopération comme le leur « ça ne change pas le monde ». Ils reconnaissent même « qu'à des niveaux différents », ils en tirent peut-être plus profit que les Haïtiens. « Pour eux, c'est un support moral, pour nous c'est un apprentissage extraordinaire autant ici pendant l'année scolaire que là-bas », souligne Isabelle, une des étudiantes animatrices.

Cette année, aucun professeur ne participe au projet. L'organisation est entièrement prise en main par les cégépiens : le transport, l'hébergement, le financement à trouver et à gérer (\$40,000), la publicité, l'animation. La préparation s'étale sur deux sessions : cours de créole, de

premiers soins, initiation aux coutumes du pays et à la situation économique et politique d'Haïti.

En plus, cinq étudiants du département d'orthèses et de prothèses se sont joints au PHEM 86. Ils fabriqueront des appareils orthétiques et prothétiques pour ceux qui en ont besoin et formeront, sur place et dans la mesure du possible, des Haïtiens.

Sophie, la responsable du comité de financement étudiante, elle, en sciences pures. Elle qui se sentait un numéro dans cette grande boîte où se croisent chaque jour 4,600 étudiants, elle qui ne rentrerait à reculons que pour assister à ses cours, maintenant elle parle « d'appartenance » à son collège. Elle ne se sent plus dans un milieu complètement impersonnel.

Son implication a donné un nouveau souffle, un « nouveau sens » à ses études. Par PHEM, elle a lié de nouvelles amitiés, connu de nouvelles ressources et s'est intéressée aux divers services qu'offrent Montmorency.

Évidemment, ce ne sont pas tous les élèves qui prennent goût à leur institution et qui s'y identifient à cause d'un voyage étudiant. Et ce ne sont pas non plus tous les jeunes qui vont en France ou en Haïti et qui en ressortent grandis, transformés ou métamorphosés.

Mais même les petits voyages peuvent s'avérer extrêmement formateurs. Et comme le note M. Claude Fournel du ministère de l'Éducation du Québec : « Il est sans doute beaucoup plus intéressant pour un enfant, plutôt que de lire l'histoire de Québec dans un livre, de se l'entendre raconter tous en mangeant son lunch sur les plaines d'Abraham et tout en constatant de visu ce à quoi ressemble la ville ».

Le MEQ, cependant, n'a aucune politique de financement des voyages à caractère éducatif pendant l'année scolaire. Dans l'enveloppe de base allouée aux commissions scolaires chaque année, il y a bien un montant destiné aux activités de vie étudiante, dans lesquelles sont incluses les visites éducatives, mais selon M. Pierre Piché, de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal (CECM), « cela ne constitue annuellement qu'environ \$3 par élève ».

Bref, à toutes fins utiles, le ministère n'a pas d'argent pour les voyages. Ce qui ne l'empêche tout de même pas d'encourager « fortement » et « moralement » ce genre de pratique. Il en va de même chose pour les commissions scolaires.

Les professeurs, qui sont la plupart du temps les âmes dirigeantes des projets de voyages, doivent donc

s'organiser avec leurs étudiants pour autofinancer l'activité. Souvent avec les moyens du bord : lavathon, berceathon, marathon, dansethon, vente de chocolat, de porte-clefs, de billets de loterie, de soupe-spaghetti, encan chinois et quoi encore... Quelques clubs sociaux font parfois preuve de générosité et certaines sociétés privées encouragent spécialement la réalisation de voyages éducatifs. Le Conseil canadien des chrétiens et des juifs (CCCJ) et la Société éducative de visites et d'échanges au Canada (SEVEC) sont parmi les plus cités.

Le programme Hospitalité Canada du Secrétariat d'État peut également défrayer une partie du coût des voyages effectués au pays.

D'autres organismes privés prennent complètement en charge l'organisation d'excursions pour groupe scolaires. School Voyageur, par exemple, est une agence spécialisée dans les périples étudiants. Toronto, Vancouver, New-York ? Pas de problème. La Sibérie ? Même chose. Et elle fait affaire avec tous les niveaux : primaire, secondaire, collégial et universitaire. Dans un registre tout à fait différent, l'organisation du tourisme étudiant au Québec (OTEC) un organisme à but non lucratif travaille dans le milieu post-secondaire à stimuler le tourisme social, éducatif et culturel.

Tous les spécialistes, pédagogues, enseignants, animateurs, directeurs d'école, commissaires et fonctionnaires du ministère de l'Éducation s'accordent à dire que le voyage dans le cadre de l'année scolaire, loin d'être un luxe, est une intervention de premier ordre dans la formation d'un étudiant. Le sénateur Jacques Hébert affirme même que s'il était ministre de l'Éducation, il remplacerait la dernière année du secondaire par un voyage...

maternelle enfant-des-neiges inc.

Centre d'éducation Française
Programme préscolaire et Initiation au micro ordinateur
Orchestration Orfi-Danse folklorique

Locaux spacieux, bien éclairés
gymnase, cour aménagée pour les jeux.

5545 SNOWDON - M.T.L. H3X 1Y8
(Permis M.E.Q.M. No. 749662) Tél.: 488-5547

UNE JOURNÉE ÉDUCATIVE À LA FERME ÉQUESTRE

Visiter les écuries, visionner un diaporama sur le poulain, faire un tour de chenille-mobile, marcher dans la forêt, observer le verger, le potager, les fleurs, se baigner, faire de la raquette ou du ski selon les saisons, c'est tout un programme pour une journée de plein air!

Et quelle joie de pouvoir monter sur mon dos! Foi de Salem! (c'est mon nom) Des centaines d'enfants sont venus sans crainte parce que les moniteurs et les chevaux sont expérimentés. Petits et grands repartent vers la ville avec plein de rêves dans la tête.

Demandez le prospectus et réservez une journée.

(514) 467-5418
FERME ÉQUESTRE MONT-ROUGE
6360 ROUTE ROUGEMONT ST-JEAN BAPTISTE J0L 2B0

choisir son école un droit reconnu!

Le Mouvement pour l'enseignement privé (MEP) travaille activement à rendre l'excellence accessible à tous. Notre manifeste LIBERTÉS ET ÉDUCATION est disponible gratuitement sur simple demande.

mep

MOUVEMENT POUR
L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ
1940, boul. Henri-Bourassa est
Montréal H2B 1S2 — (514) 381-8891

cégep

(enseignement régulier, le jour)

LE 1er MARS 1986

est la date limite pour présenter une demande d'admission pour la

SESSION "AUTOMNE 1986"

dans l'un des cégeps suivants:

Ahuntsic
André-Laurendeau
de Bois-de-Boulogne
Drummondville
Édouard-Montpetit
Granby
John Abbott
Joliette
de Lanaudière
Lionel-Groulx
Maisonneuve
Montmorency
Rosemont

Saint-Hyacinthe
Saint-Jean-sur-Richelieu
Saint-Jérôme
Saint-Laurent
Shawinigan
Sherbrooke
Sorel-Tracy
Trois-Rivières
Valleyfield
Vieux-Québec
Institut de technologie agricole et alimentaire

Pour obtenir les formulaires, veuillez vous adresser à votre école, à l'un de ces cégeps ou au:

SRAM

service régional d'admission
du Montréal métropolitain
C.P. 70, Succursale Bourassa,
Montréal, Québec, H2C 3E7

L'ÉCOLE DE MIME

Direction artistique: Asselin-Boulanger

Session 4 du 03/03/86 au 19/04/86

Renseignements et inscriptions:
L'École de mime de Montréal
3673, St-Dominique,
Montréal, Qc H2X 2X8, Canada

Téléphone: (514) 843-3009

Photo: Daniel Collins

Académie Michèle-Provost inc.

Collège privé mixte reconnu d'intérêt public

Primaire Secondaire Internat-Externat

Un collège du centre-ville sur le flanc du Mont-Royal
Cadre moderne, ambiance familiale, études sérieuses

INSCRIPTION 86/87: **934-0596**
1517 ouest, avenue des Pins Montréal-H3G 1B3

PENSIONNAT « Les Mélézes »

Congrégation de Notre-Dame
393, rue Lanaudière
Joliette, Québec
J6E 3L9

- Internat de semaine pour fillettes seulement
- Cours primaire pour garçons et fillettes.

INFORMATION: **753-4433**

COOPÉRATION NORD-SUD EN ÉDUCATION

- Soutien à des projets d'éducation dans le tiers-monde.
- Sensibilisation du monde scolaire aux questions internationales.
- Réflexion avec les partenaires du monde de l'éducation sur les relations interethniques dans le milieu.

RENSEIGNEMENTS: Coopération Nord-Sud en Éducation
1940, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, Québec
H2B 1S2
Tél.: (514) 381-8891

L'ÉDUCATION DES ADULTES LAKESHORE-BALDWIN-CARTIER

Cours intensifs d'anglais langue seconde et de français langue seconde

Vous désirez parler l'anglais ou le français?

Nous avons un cours pour vous et si vous n'êtes pas disponible le soir, nous vous offrons six week-ends consécutifs.

À compter du vendredi 14 février jusqu'au dimanche 23 mars, nous offrons 90 heures de cours + des activités.

Nouveau Cours de perfectionnement

Si vous avez terminé le niveau 6 ou l'équivalent en français langue seconde ou en anglais langue seconde, nous vous offrons maintenant un cours de niveau 7 pour parfaire vos connaissances en expression orale, compréhension, en écrit et en langage des affaires.

Heures: le vendredi, entre 19:00-22:00 heures
le samedi, entre 9:00-15:00 heures
le dimanche, entre 9:00-15:00 heures

Lieu: John Rennie High School

INSCRIPTION

JOHN RENNIE HIGH SCHOOL
501, boul. St-Jean
Pointe-Claire
Autobus 201, 202, 203

Février
lundi, mardi, merc.
10 11 12
entre 19:00 et 21:00 heures

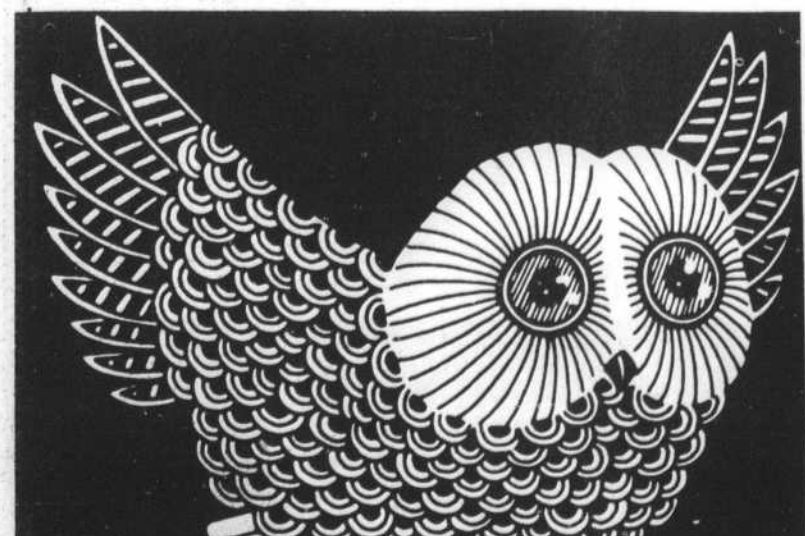
Sur rendez-vous, il y a un test de classement pour les nouveaux adultes.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler:

le jour **694-1470**
le soir **694-8500**

IMMIGRANTS:
Tous les cours de français (niveaux 1 à 7) sont offerts GRATUITEMENT aux immigrants en collaboration avec le ministère des Communautés culturelles et de l'immigration du Québec. Vous devez avoir plus de 18 ans, avoir un statut d'IMMIGRANT REÇU et être au Canada depuis moins de 3 ans.

LAKESHORE/BALDWIN-CARTIER
Éducation des Adultes
503, boul. St-Jean, Pointe-Claire, QC H9R 3J5





guérin l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

Manuels approuvés par le M.E.Q. (Nouveaux programmes) PRIMAIRE

Collection: **Piloé** Auteur: Alain Vézina



1re année «Les mots de Piloé»

- manuel — ISBN-2-7601-1345-0 (103 p.)
- cahier 1A — ISBN-2-7601-1362-0 (111 p.)
- cahier 1B — ISBN-2-7601-1363-9 (102 p.)
- clé de correction 1A-B: à paraître
- guide du maître: à paraître sous peu
- cassettes: à paraître printemps 1986

2e année «Piloé porte-plume»

- manuel: à paraître printemps 1986
- cahier 2A: à paraître printemps 1986
- cahier 2B: à paraître printemps 1986
- clé de correction 2A-B
- guide du maître: à paraître été 1986
- cassettes: à paraître printemps 1986

3e année «L'écritoire de Piloé»

- manuel — ISBN-2-7601-1134-2 (241 p.)
- cahier 3A — ISBN-2-7601-1079-6 (72 p.)
- cahier 3B — ISBN-2-7601-1079-6 (89 p.)
- clé de correction 3A-B: à paraître
- guide du maître: ISBN-2-7601-1318-3 (239 p.)
- cassettes: à paraître printemps 1986

4e année «Les dires de Piloé»

- manuel — ISBN-2-7601-1003-6 (333 p.)
- cahier 4A — ISBN-2-7601-1051-6 (75 p.)
- cahier 4B — ISBN-2-7601-1052-4 (71 p.)
- clé de correction 4A-B: à paraître
- T.P. en orth. (non périssable) — ISBN-2-7601-1081-8 (130 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-1087-7 (333 p. x 2)
- cassettes: à paraître printemps 1986

5e année «Parole de Piloé»

- manuel — ISBN-2-7601-0954-2 (313 p.)
- cahier 5A — ISBN-2-7601-0958-5 (107 p.)
- cahier 5B — ISBN-2-7601-1576-3 (117 p.)
- clé de correction 5A-B: à paraître
- T.P. en orth. (non périssable) — ISBN-2-7601-0999-2 (152 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-1059-1 (600 p.)
- cassettes: à paraître printemps 1986

6e année «Piloé dit & contredit»

- manuel — ISBN-2-7601-0855-4 (317 p.)
- cahier 6A — ISBN-2-7601-0873-2 (96 p.)
- cahier 6B — ISBN-2-7601-0874-0 (96 p.)
- clé de correction 6A-B — ISBN-2-7601-1276-4 (165 p.)
- T.P. en orth. (non périssable) — ISBN-2-7601-0971-2 (124 p.)
- guide du maître — ISBN-2-7601-0974-7 (600 p.)
- cassettes: à paraître printemps 1986

Naturas:

Auteures: Estelle Lacoursière / Louise Labarre / Julie Therrien



4e année

- manuel 4 — ISBN-2-7601-1259-4 (95 p.)
- guide du maître: ISBN-2-7601-1376-0 (240 p.)

5e année

- à paraître printemps 1986

6e année

- à paraître fin 1986

Est-il possible d'apprendre en s'amusant ou, mieux encore, en ayant l'impression de vivre tout simplement? Nous répondons: oui, et c'est le défi que nous avons voulu relever en préparant ce manuel pour l'enseignement des sciences de la nature qui s'adresse aux élèves de 4e année.

Tout en respectant le programme, nous avons cherché à rapprocher le plus possible le contenu notionnel et les attitudes à développer du vécu quotidien des jeunes en situation d'apprentissage.

1er, 2e et 3e année: à paraître 1987

Arc-en-ciel mathématique:

Auteurs: Raymond Paquet / Hilaire Des Lauriers



1re année

- cahier 1A — ISBN-2-7601-0902-X (149 p.)
- cahier 1B — ISBN-2-7601-0916-X (180 p.)
- guide du maître 1A-B — ISBN-2-7601-1002-8 (293 p.)
- épreuves (30) — ISBN-2-7601-1247-0
- examens (5) — ISBN-2-7601-1246-2

2e année

- cahier 2A — ISBN-2-7601-1057-5 (175 p.)
- cahier 2B — ISBN-2-7601-1058-3 (164 p.)
- guide du maître 2A-B: à paraître sous peu
- épreuves: à paraître sous peu
- examens: à paraître sous peu

3e année

- manuel: à paraître printemps 1986
- guide du maître: à paraître printemps 1986
- épreuves: à paraître printemps 1986
- examens: à paraître printemps 1986
- fiches: à paraître printemps 1986

4e année

- manuel — ISBN-2-7601-1580-1 (267 p.)
- guide du maître: à paraître printemps 1986
- épreuves: à paraître printemps 1986
- examens: à paraître printemps 1986
- fiches: à paraître printemps 1986

5e année

- manuel: à paraître printemps 1986
- guide du maître: à paraître printemps 1986
- épreuves: à paraître printemps 1986
- examens: à paraître printemps 1986
- fiches: à paraître printemps 1986

6e année

- manuel: à paraître fin 1986
- guide du maître: à paraître fin 1986
- épreuves: à paraître fin 1986
- examens: à paraître fin 1986
- fiches: à paraître fin 1986

Petit Guérin express

Auteur: Gérard Langlois



4e, 5e et 6e année

ISBN-2-7601-0903-8 (762 p.)

Ce dictionnaire est destiné surtout à l'étudiant et à toute personne qui désirent n'avoir qu'un seul outil de recherche et de travail pour accéder rapidement au vocabulaire usuel le plus étendu nécessaire à l'écriture et au langage de tous les jours.

Le PETIT GUÉRIN EXPRESS regroupe assez souvent, sous sept chefs, des catégories de mots et des difficultés de langue qu'on doit habituellement retrouver dans autant de dictionnaires différents: étymologies • synonymes • antonymes • homonymes • paronymes • analogies • difficultés grammaticales, syntaxiques ou autres.

Cartes muettes en sciences humaines au primaire

Auteurs: Raymond Damian / Luce Deschênes-Damian / Edmond Pauly

4e année

- «Ma région» — série de 35 cartes

5e année

- «Le Québec» — série de 50 cartes

6e année

- «Le Canada» — série de 35 cartes
- un guide du maître pour tous les niveaux

Ces cartes muettes ont été élaborées en fonction des objectifs généraux et terminaux des trois nouveaux programmes de sciences humaines au primaire. Le «Corrigé» de chaque carte muette est accompagné d'une feuille d'activités d'apprentissage. Celles-ci seront sélectionnées et adaptées par le professeur selon la capacité de compréhension de ses élèves.

CARTES Muettes en sciences humaines au primaire



AUTRE MATÉRIEL

Mon ami le dictionnaire

Marielle T. Boulianne / Lise B. Caron / Céline D'Auteuil



1er cycle au primaire

- Élève ISBN-2-7601-1309-4 (188 p.)
- Maître ISBN-2-7601-1421-X (31 p.)

«Mon ami le dictionnaire» s'adresse aux élèves de 1re, 2e et 3e année. Il constitue un moyen de vérification pour l'enfant qui compose des phrases. Les illustrations susciteront l'intérêt et la curiosité des enfants. Les 1,158 mots (27 thèmes), permettront de multiplier les activités de recherche, de lecture, de composition et d'écriture tout en préparant l'enfant à certaines petites notions grammaticales.

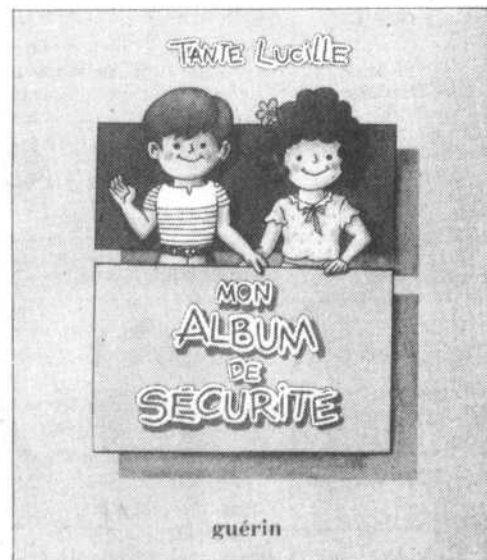
Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

Mon album de sécurité

Tante Lucille

ISBN-2-7601-1479-1 (18 p.)

Cet album comprend deux contes et plusieurs jeux sur la sécurité. Tout en s'amusant à faire ces jeux et en lisant ces contes les jeunes apprendront que prudence est mère de sécurité.



En vente dans les librairies:

4560 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112

Station
Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél: (514) 677-6525

168 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél: (514) 861-5647

4440 rue
Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél: (514) 843-6241

Kativik, « lieu de rassemblement » des élèves inuit

CLÉMENT TRUDEL
L'auteur est journaliste au DEVOIR.

LES Inuit veulent une éducation d'aussi bonne qualité que dans le Sud, où vivent les Quallunaat, c'est-à-dire les non-Inuit. Les parents inuit espèrent pour leurs enfants de bons emplois; ils insistent pour que l'éducation dispensée à près de 2 000 jeunes et 500 adultes assure la sauvegarde de leur langue et de leur culture, ce qui ne saurait se faire si les fonctionnaires s'en tiennent aux normes pensées par et pour des « gens du Sud ».

Annie Popert, directrice générale de la Commission scolaire Kativik (CSK) (*lieu de rassemblement*) — celle-ci a compétence sur l'enseignement primaire et secondaire —, rappelle que lors d'un symposium tenu à Qujuak (Fort Chimo) en novembre, l'éducation a tenu une place importante; on a résolu de demander au ministère québécois de l'Éducation des fonds additionnels. Cette demande est restée à ce jour sans réponse. Kativik estime pourtant à \$550,000 les besoins minimaux en vue de mettre en route deux programmes spéciaux de formation des maîtres. Financée à 75% par Québec et à 25% par Ottawa, Kativik a un budget régulier de \$17 millions environ. On ajoute \$8,6 millions en immobilisation, \$2 millions pour l'éducation des adultes et près de \$350,000 pour le transport.

Mme Popert coordonne, depuis trois ans, la vie de l'un des organismes issus de la convention sur la Baie James. Il y eut, après 1976, formation de la corporation Makivik, du gouvernement régional Kativik, lequel aspire à plus d'autonomie que maintenant, et de la Commission scolaire Kativik, logée pour l'instant à Dorval. Au nombre des projets de la

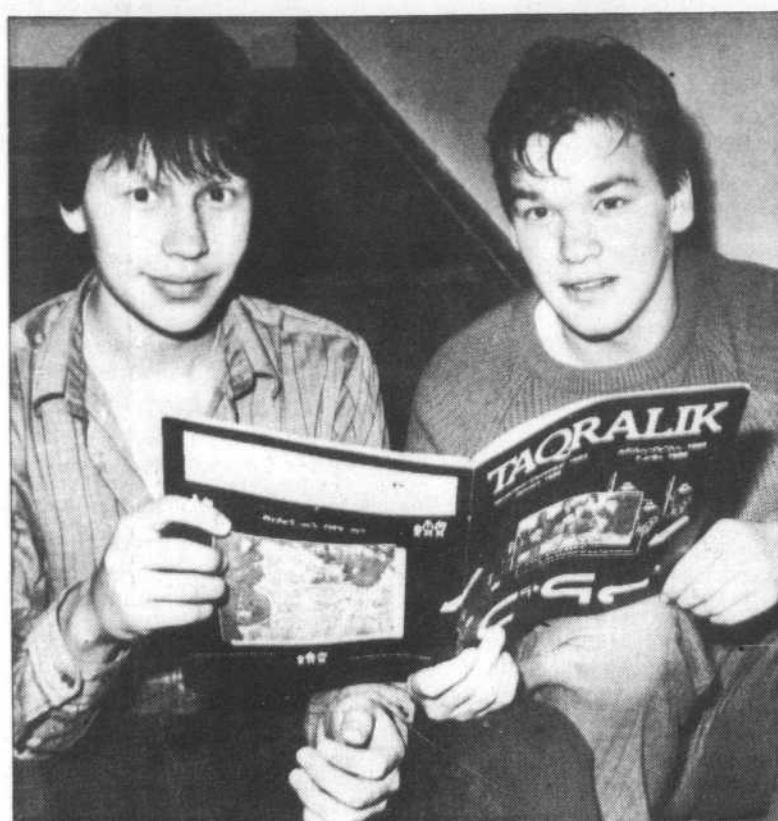
communauté inuit: un cégep pour la population nordique et — dans quatre ans? — le déménagement des bureaux de la CSK au nord.

Pour l'instant, la CSK a encore besoin d'une desserte maritime qui peut recevoir jusqu'à 160 tonnes de matériaux divers par an; il n'existe sans doute pas de cas, ailleurs dans le monde, où une administration scolaire soit si loin de ses commettants.

Non loin du QG de Dorval a été aménagée une résidence pour jeunes Inuit venant poursuivre des études post-secondaires à Montréal. C'est la maison «Inuktalik»; plusieurs de ses 14 occupants sont inscrits au cégep Dawson et LE DEVOIR a pu y rencontrer Marc Carrier (16 ans) et Robbie Watt (18 ans), des Inuit qui trouvent difficile l'adaptation à un milieu plus compétitif. Le rythme de vie à Montréal fait regretter un peu à ces étudiants la marge généreuse de liberté qui leur était laissée au Nord.

Robbie Watt voudrait bien se diriger vers une faculté de médecine. Il lui a fallu trois ans, dit-il, pour s'adapter quelque peu. À la polyvalente Riverdale (Pierrefonds) il y avait plus d'élèves que d'habitants dans Qujuak, son village natal! Et que dire de la difficulté de nouer des liens, de l'éloignement, du stress qui n'aident pas à s'insérer dans un milieu de vie où la communication n'est pas facile, soutient R. Watt? Des jeunes, au Sud, s'en tiennent aux clichés: vivez-vous encore dans des igloos, voyagez-vous encore avec des attelages de chiens?

Robbie et Marc parviennent peu à peu à franchir ces barrières. La nostalgie du Nord les possède. Heureusement qu'à Dorval leur menu ne s'éloigne pas trop des spécialités arctiques: ptarmigan (lagopède des saules), muktak (peau de baleine), bannick (sorte de pain), caribou et tendres parties du phoque... Ils ne dé-



Plusieurs des étudiants Inuit qui poursuivent des études post-secondaires à Montréal logent à la maison Inuktalik, à Dorval. Marc Carrier (à gauche) et Robbie Watt sont inscrits au cégep Dawson.

logent pas nécessairement d'autres mets «exotiques» telles les pizzas.

A ce jour, grâce à une entente avec l'université McGill, 28 enseignants inuit ont décroché un diplôme (Kativik emploie une centaine d'enseignants inuit à plein temps, selon le

bilan officiel de sept années d'activités de la commission scolaire qui a pris le relais de l'ancienne commission scolaire du Nouveau-Québec. Le rythme d'inscription des candidats au diplôme d'enseignant progresse rapidement et tous les cours dispen-

sés en inuktitut sont confiés à des Inuit, ce qui correspond au but poursuivi dès 1978: favoriser une approche propre aux Inuit dans la démarche pédagogique.

Plus de 108 enseignants permanents étaient, en 1984-85, des Quallunaat; les Blancs sont nombreux à convoiter les postes ouverts et au moins 600 candidats Blancs ont réagi à une seule offre d'emploi.

Le jeune Inuk, dans les 11 municipalités desservies, peut opter pour un réseau anglophone ou francophone. 58% des 510 étudiants au secondaire, en 1984-85, fréquentaient l'école anglaise. Il y avait, à la CSK, 276 inscriptions en maternelle et 1012 à l'élémentaire. De 3 à 4% des élèves n'appartiennent pas à la nation Inuk. Un correspondant écrivant au magazine Taoralik, publié par Makivik, s'est plaint de l'absence de sous-titres aux émissions télévisées: peut-être les Blancs ratent-ils l'occasion de connaître les Inuit autrement que par un écran de télé, notait en réaction un rédacteur de Taoralik!

Au secondaire, selon Mme Popert, l'on a déjà enregistré un taux de 18% de décrocheurs et un taux de succès de 2,6%. Les campagnes d'assiduité et les sessions de rattrapage corrigent peu à peu ces phénomènes.

Povungnituk et Iuvijivik sont deux villages nordiques «dissidents»; ils n'ont pas accepté la Convention de la Baie James et ses séquelles. Ils se démarquent donc des 11 villages tombant officiellement sous la compétence de la CSK. Une médiation se poursuit pour tenter de mettre fin à cette dissidence. Un accord de gestion expirant à la fin de juin prévoit que Kativik injecte plus de \$3 millions (budget séparé) pour fins d'éducation dans ces villages réticents à toute ingérence venue du Sud...

Il n'est pas sûr, dit Mme Popert, que les Inuit se sentent très à l'aise dans le système éducationnel trilingue qui est le leur. Des recherches se font pour que des logiciels en inuktitut soient créés et bien d'autres initiatives tendent à corriger un ensemble encore structuré d'après les besoins et normes du Sud. Exemple d'éducation adaptée: pour les Inuit, 17 radio-romans sont disponibles, soit autant de facettes d'initiation aux activités quotidiennes (comment se tirer d'affaire, si on ne parle qu'inuktitut, avec un mode d'emploi ou une garantie rédigés en anglais ou en français?).

Devant l'insuccès répété de plusieurs démarches de sa commission scolaire, Mme Popert laisse planer la possibilité d'un «front commun» avec ses alliés, soit la corporation Makivik et le gouvernement régional Kativik. Elle retient que la Conférence circulaire des Inuit, regroupant des Inuit de l'Alaska, du Groenland et des parties nordiques de l'URSS, se révèle intéressée aux problèmes d'éducation; il en sera encore question dans quelques mois, en Alaska. Pour l'instant, même si les «alliés» des Inuit ne semblent pas faire un contrepoids suffisant à l'inertie certaine d'organismes gouvernementaux, Annie Popert ne perd pas espoir.

Quant aux deux jeunes Inuit aux études à Montréal, ils accueillent favorablement tout échange entre gens de même culture, où qu'ils résident. Ils disent aux Quallunaat du Sud: là-haut, «c'est une vie de plein air; la chasse y est passionnante mais nous ne prenons que ce dont nous avons besoin; c'est une vie de liberté, dans une autre langue, avec une autre manière de penser; les

Voir page XX: Kativik

L'ÉTS l'université technologique

- Diplômés du cégep professionnel
- Technologues et techniciens sur le marché du travail

Baccalauréats en technologie de 90 crédits offerts à l'automne 1986 sous réserve de l'approbation des instances appropriées

- Baccalauréat en technologie de la construction civile
- Baccalauréat en technologie de l'électricité*
- Baccalauréat en technologie de la mécanique*
- Baccalauréat en technologie de la production automatisée*

Ces quatre programmes seront offerts à temps complet et à temps partiel à Montréal.
*La première année de ces trois programmes est offerte à Québec.

Certificats de premier cycle universitaire

- Certificat en gestion de la construction
- Certificat en méthodes et pratiques de la construction
- Certificat en assurance de la qualité
- Certificat en technologie du soudage
- Certificat en micro-informatique appliquée
- Certificat en télécommunications

Bureau du registraire
École de technologie supérieure
4750, rue Henri-Julien
Montréal, Québec H2T 2C8
Téléphone: (514) 289-8888

Université du Québec
École de technologie supérieure

LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX DU QUÉBEC
Expert, thérapeute et personne ressource, le travailleur social aide à tous les jours ceux qui font face à des difficultés qu'ils ne peuvent résoudre seuls. C'est un professionnel qui possède une formation universitaire rigoureuse lui permettant de trouver un équilibre entre le problème de son client, ses besoins et son environnement.
Pour porter le titre de travailleur social, le diplômé en service social doit être admis à la Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec, qui veille à ce que les services offerts à la population soient de la plus haute qualité et qu'ils répondent aux normes très strictes du code d'éthique de la profession.
Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:
La Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec
5737, avenue Decelles, suite 335
Montréal, Québec
H3S 2C3
Tél.: (514) 731-2749

Université de Montréal

La Faculté des sciences de l'éducation vous offre les programmes suivants:

Maîtrise et doctorat

Les champs d'études:

administration de l'éducation
andragogie
éducation comparée
éducation préscolaire et enseignement primaire
enseignement secondaire et collégial
fondements de l'éducation
mesure et évaluation en éducation
orthopédagogie
technologie éducationnelle

Certificat

Domaines étudiés:

administration scolaire
andragogie
applications pédagogiques de l'ordinateur
enseignement de la bureautique
enseignement de la productique
enseignement du français langue maternelle au primaire (P.P.M.F.)
enseignement secondaire et/ou collégial
mesure et évaluation en éducation
technologie éducationnelle

Sont également accessibles: un **Diplôme en éducation comparée et internationale**, aux études supérieures et un **Majeur en éducation**, au premier cycle.

Renseignements

Bureau d'information
Faculté des sciences de l'éducation
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Tél.: 343-7622

B.A.A. le baccalauréat en administration des affaires en classes du jour

Admission du trimestre d'automne 1986 jusqu'au vendredi 1er mars 1986.

Conditions d'admission

- détenir un diplôme d'études collégiales (DEC)
- et avoir réussi les cours suivants: Maths 103, Maths 105 et Maths 203

Pour renseignements et formulaires, s'adresser au

Registariat
École des Hautes Études Commerciales
5255, avenue Decelles
Montréal, QC H3T 1V6
Tél.: (514) 340-6151

Une formation complète et solide en gestion doublée d'une amorce de spécialisation dans un ou deux domaines parmi les suivants:

- comptabilité
- économie appliquée
- finance
- marketing
- gestion internationale
- systèmes d'information
- secteur public
- production
- gestion des ressources humaines
- management
- PME
- méthodes quantitatives de gestion

NOUS TRAÇONS LA VOIE pour vous

Sessions été et automne 1986

Programmes de 2e et 3e cycles

Date limite pour admission et changement de programme:

1er avril 1986

certificat de 2e cycle

Sciences comptables*

maîtrises

Biophysique (4)
Chimie (1) (4)
Économie et gestion des systèmes de petite et moyenne dimensions* (4)
Éducation
Électronique de puissance (4)
Études littéraires
Études québécoises (4)
Gestion de projet* (2)
Philosophie*
Physique
Psychologie*
Sciences de l'activité physique
Sciences de l'environnement (4)
Sciences du loisir* (4)
Sciences des pâtes et papiers (4)
Sécurité et hygiène industrielles* (4)
Théologie (M.A. et M.Th.)

doctorats

Biophysique (4)
Philosophie* (4)
Psychologie* (1) (3) (4)
Sciences de l'énergie (5)

* Admission à l'automne seulement
(1) Programme extensionné de l'UQAM
(2) Programme géré conjointement
(3) Programme contingenté en 1986-87
(4) Programme sujet à des bourses particulières; voir "Bourses et aide financière" ci-dessous.
(5) Programme extensionné de l'INRS

Conditions d'admission

- **au certificat et à la maîtrise:** détenir un baccalauréat ou l'équivalent avec une moyenne cumulative d'au moins 3.0 ou l'équivalent.
- **au doctorat:** détenir une maîtrise ou l'équivalent dans la discipline choisie ou dans un domaine connexe.

Bourses et aide financière

L'Université du Québec à Trois-Rivières offre des bourses d'études et de recherche (F.C.A.C., C.R.S.N.G., C.R.S.H., C.Q.R.S., R.S.Q., et autres bourses à caractère privé ou public) aux étudiants admis et inscrits à ses programmes de maîtrise ou de doctorat. L'Université propose également des postes d'auxiliaire d'enseignement et de recherche. De plus, dans le cadre d'une "Intervention Spéciale", l'UQTR offre cette année quinze bourses totalisant 50 000\$ pour les étudiant(e)s qui demandent l'admission à l'un ou l'autre des douze programmes identifiés (4) ci-haut. Le Service des bourses et d'aide financière de l'UQTR peut fournir plus de renseignements sur demande: (819) 376-5308.

Renseignements

Bureau du registraire
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Qué.
G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5454

Université du Québec à Trois-Rivières

LE GESÙ

LES « LUNDIS DU CARÊME '86 » AU GESÙ

Les lundis
du
17 février
au
24 mars

« Qui est Jésus-Christ et qu'est-ce que ça change dans ma vie? » Tel est le thème que les PP. Jean L'Archevêque et Jacques Custeau ont retenu pour les « lundis du carême '86 » qu'ils co-animeront au Gesù: enseignement, diaporama, sacrement du pardon, eucharistie.

Ces rencontres ont lieu à la Salle du Gesù (1200, rue de Bleury) de 19h30 à 21h30

ENTRÉE LIBRE

COURS DU GESÙ: MARS-AVRIL 1986

Les mardis
du
4 mars
au
8 avril

Avec le P. Jean-Pierre Prévost, montfortin: L'Apocalypse, c'est pas la fin du monde...! Tout le monde parle de l'Apocalypse mais ce livre parle-t-il de la fin du monde? Un spécialiste aidera à se faire une meilleure idée de ce livre qui éveille l'espérance et l'engagement des chrétiens. Un cours d'initiation biblique destiné au grand public.

Les mercredis
du
5 au 19 mars
et du
2 au 16 avril

Présenter l'Évangile et la messe aux enfants. À l'aide de matériel audio-visuel, M. Claude La-fortune, concepteur de L'Évangile en papier, dira aux parents d'enfants fréquentant le primaire, aux animateurs de pastorale et de messes pour enfants comment il a vulgarisé l'Évangile et la messe en répondant aux questions des enfants.

- Salle du Gesù (1200, rue de Bleury; Métro: Place-des-Arts)
- Stationnement gratuit à l'arrière de l'église, rue Saint-Alexandre
- Toutes les rencontres commencent à 19h30
- Participation aux frais des cours: 2,00 \$ par soirée
- Renseignements: 866-2305

L'école, milieu de vie

À l'UQAC, la recherche s'inspire de la vie du milieu

JOCELYN PROULX

L'auteur est journaliste à la radio de Radio-Canada (CBJ) à Chicoutimi.

CLAUDE TREMBLAY et NATALIE BOUCHARD sont un jeune couple de Jonquières. Ils veulent se marier et désirent au moins trois enfants. Ils se rendent donc au bureau de SOREP, à l'Université du Québec à Chicoutimi, pour mieux connaître leurs antécédents génétiques. Ils sauront ainsi s'ils représentent ou non un risque trop élevé de mettre au monde des enfants handicapés. L'un et l'autre sont bien au courant des taux anormalement élevés de certaines maladies héréditaires au Saguenay-Lac St-Jean et ne veulent prendre aucune chance avant d'unir leurs vies.

SOREP, c'est la Société inter-universitaire de Recherche sur les Populations. Elle s'intéresse au dépistage des maladies héréditaires au Saguenay-Lac St-Jean. Ce groupe est dirigé par le professeur Gérard Bouchard. C'est un bel exemple, parmi les dizaines de projets en cours de réalisation à l'UQAC, d'un projet de recherche particulièrement collé à la réalité et au milieu de vie du Saguenay-Lac St-Jean.

Le conseiller de SOREP reçoit donc Claude Tremblay et Natalie Bouchard, fouille dans l'ordinateur de la société de recherche, un peu à la manière d'une agence de rencontres, sauf qu'au lieu de fournir des renseignements sur la grandeur, le poids ou la couleur des yeux du conjoint, l'ordinateur informe le jeune couple s'il est porteur de gènes malades.

Ceci est un scénario du futur bien sûr, puisque la Société de recherche sur les populations n'est pas rendue à ce stade de prévention. Depuis la mise en marche du volet génétique de ce programme en 1978, la prévention appliquée était et est néanmoins toujours le but ultime de l'opération.



Photo UQAC
L'Université du Québec à Chicoutimi met ses chercheurs au service de la population régionale. Quelques uns d'entre eux ont produit un important ouvrage sur les parlers de la région.

SOREP, en réalité, a commencé ses activités en 1970 et projetait à l'époque de faire l'histoire sociale du Saguenay-Lac St-Jean, d'étudier la démographie, la mobilité des populations, l'histoire familiale, des sujets qui ont tous fait d'ailleurs objets de publications.

Une partie du travail du groupe a donc consisté à dépouiller tous les registres de naissance, baptême et de sépulture du Saguenay-Lac St-Jean de 1842 à 1911.

Très rapidement, les chercheurs se sont aperçus que ce fichier des populations pouvait servir à autres choses et devenir une banque d'informations génétiques de la population de cette région. C'est ainsi qu'en 1979,

SOREP avait en mains tous les registres de 1842 à 1951. Aujourd'hui, le groupe de recherche possède 660,000 actes civils du Saguenay-Lac St-Jean et, depuis l'été dernier, 40,000 autres en provenance de la région de Charlevoix.

La situation quant aux maladies héréditaires est catastrophique au Saguenay-Lac St-Jean. Par exemple, on retrouve dans cette région 1 personne atteinte de la dystrophie de Steinert sur 617, alors que la fréquence mondiale est de 1 sur 20,000. Les cas de tyrosinémie sont très rares sur la planète. Au Saguenay-Lac St-Jean, une personne sur 1000 en souffre. On a recensé 150 personnes atteintes de l'ataxie de Charlevoix-Saguenay.

Les analyses effectuées depuis 1979 à partir du fichier informatisé de SOREP a déjà donné des résultats concrets et très importants sur la connaissance de la propagation de ces maladies récessives. Depuis toujours dans cette région et ailleurs au Québec, on attribuait le développement de ces pathologies génétiques aux mariages consanguins, entre gens qui souvent portent le même nom. Par exemple, l'annuaire du Saguenay-Lac St-Jean affiche 30 pages de Tremblay.

Le groupe SOREP, dirigé par le professeur Gérard Bouchard, a démontré il y a deux ans que les mariages entre Tremblay, Bouchard ou Gagnon par exemple n'ont pas d'incidence particulière sur le développement des maladies héréditaires comme le voulait la croyance populaire.

Une nouvelle hypothèse est maintenant lancée. Ce serait plutôt le taux anormalement élevé de porteurs de gènes malades chez les premiers colonisateurs du Saguenay-Lac St-Jean qui serait à l'origine des problèmes d'aujourd'hui. Et puisque les premiers arrivants au Saguenay-Lac St-Jean proviennent en majorité

de la région de Charlevoix, SOREP étend maintenant ses recherches dans cette direction.

Cette découverte a été reconnue scientifiquement et a contribué à valoir au professeur Gérard Bouchard le prix Louis-Rousseau, décerné par l'ACFAS en 1985, lors de son congrès annuel tenu à Chicoutimi.

SOREP, nous l'avons dit, n'en est pas à la phase de prévention. Il lui reste encore un travail énorme de jumelage des données informatisées pour y arriver, mais le groupe est en pleine expansion. 28 personnes y travaillent, étudiants, professeurs et chercheurs et le groupe s'est associé récemment aux universités McGill, Laval et de l'Utah.

Les parlers français dans l'est du Québec.
Le professeur Thomas Lavoie, lui, a toujours été passionné par l'étude du langage populaire rural. Lui-même fils d'habitant au Saguenay, il a fait sa thèse de doctorat en 1968 sur le parler paysan dans le secteur de Chicoutimi.

Tout naturellement, lorsqu'il est devenu professeur de linguistique à l'UQAC en 1970, il a mis en marche un projet de recherche sur la langue française parlée dans sa région natale. Son projet est devenu réalité en décembre dernier, quand les Publications du Québec ont mis sur le marché son livre en 5 tomes, intitulé *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac St-Jean et de la Côte-Nord*.

Monsieur Lavoie a rencontré, avec l'aide de deux collègues, 73 personnes âgées en moyenne de 75 ans, avec sous le bras un document comportant 3,400 questions.

Le livre offre essentiellement des synonymes du langage populaire rural à 3,400 mots ou expressions, avec leur description phonétique. On y apprend qu'une année bissextile se dit une année des imbéciles; un entrepreneur forestier qui paye mal ses

employés est qualifié de chaudron-pas-de-couvert, de fessier, de deux-par-quatre ou d'arrache-cœur; une libellule devient une capouèche; un crève-yeux, une demoiselle ou une tourlette.

Cette recherche, étendue sur 13 ans, a coûté \$ 300,000. Elle servira à protéger une langue qui disparaît peu à peu, a constaté Thomas Lavoie. Cinq très belles pages couvertures, attirantes. Un seul défaut admet l'auteur, la facture des pages intérieures a été négligée, faute d'argent. Cela n'enlève rien à la valeur du contenu.

L'Université du Québec à Chicoutimi n'est certainement pas la plus connue, la plus prestigieuse, ni la plus grande université dans la province. Quelque 7000 personnes y poursuivent leurs études, mais de ce nombre, 3000 seulement sont étudiants à temps plein et le tiers d'entre eux est inscrit en administration, ce qui laisse une place réduite pour les départements des autres spécialités.

Néanmoins, depuis sa fondation en 1969, cette constituante de l'Université du Québec peut se vanter d'être une pionnière de la recherche. Actuellement, pour un budget de \$ 30 millions, près de \$ 3 millions sont investis dans divers projets de recherche, tant dans les sciences humaines ou les arts que dans le génie et les sciences naturelles.

En neuf ans, de 1976 à 1985, le montant des subventions à la recherche versées à l'UQAC a été multiplié par quatre, passant de \$ 780,000 à \$ 2,600,000. Toutes proportions gardées, l'Université du Québec à Chicoutimi se classe dans le peloton de tête parmi les universités dans la

province pour le montant des subventions obtenues pour la recherche.

La Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi a recueilli près de \$ 2 millions de dollars dans les années 70. On dit à l'UQAC que c'est grâce à l'apport monétaire de la fondation que la plupart des programmes de recherche aujourd'hui reconnus ont pu démarrer. C'est le cas du projet du professeur de linguistique Thomas Lavoie.

Même le Syndicat des professeurs de l'UQAC se montre très intéressé par la recherche à l'université. Le syndicat a lancé officiellement le mois dernier la bourse « André-Lebrun » qui sera accordée à un étudiant à temps plein méritant du deuxième cycle.

Le président du syndicat, M. André Leblond, est d'avis que l'état de la recherche chez les professeurs est en excellente santé à l'UQAC, mais qu'il faudra financer davantage les recherches étudiantes. La survie de l'université passe par la recherche et le développement du deuxième cycle a soutenu Monsieur Leblond.



SOUTIEN FINANCIER AUX ÉTUDIANT-E-S DE 2e ET DE 3e CYCLE

Dans le cadre de son Programme d'aide financière aux chercheurs-e-s et aux créateurs-trices, l'Université du Québec à Montréal accorde environ

80 BOURSES DE 3 000 \$

à des étudiant-e-s inscrit-e-s à temps complet à l'un ou l'autre de ses programmes de maîtrise ou de doctorat de recherche.

Ces bourses sont destinées à des étudiant-e-s qui ont fait sans succès une demande de bourse auprès d'organismes externes (CRSNG, CRSR, Fonds FCAR, etc.) et qui reçoivent par ailleurs une aide financière de 3 000 \$ de la part de l'UQAM à titre d'assistant-e de recherche ou de création, chargé-e de cours ou auxiliaire d'enseignement.

L'UQAM entend ainsi assurer à des étudiant-e-s de maîtrise ou de doctorat un niveau de revenu d'au moins 6000\$ les aidant à poursuivre leurs études à temps complet tout en s'impliquant dans des activités universitaires reliées à leur formation.

Renseignements sur les programmes d'études:

Bureau du registraire
Service de l'admission
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
400, rue Ste-Catherine Est
Local A-R750
C.P. 8888, Succursale 'A'
Montréal (Québec) H3C 3P8

Tél.: (514) 282-3121

Renseignements sur l'aide financière disponible:
Le-la directeur-trice de chacun des programmes.

Université du Québec à Montréal



Le Collège Jean-de-Brébeuf

COURS SECONDAIRE COURS COLLÉGIAL BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal, Québec
H3T 1C1
Tél.: (514) 342-1320

Êtes-vous à la recherche d'un Cours Collégial?
(C.E.G.E.P. privé)



LE COLLÈGE FRANÇAIS

Déclaré d'Intérêt Public
185, av. Fairmount ouest, Montréal (métro Laurier - Saint-Joseph ou Place-des-Arts)

PRÉPARATION AU DEC (Diplôme d'Études Collégiales)
Cours préparant aux structures d'accueil universitaire.

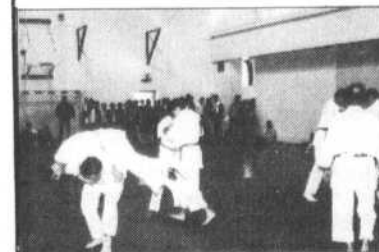
CONCENTRATIONS
• Sciences de la santé
• Sciences pures



Une salle d'ordinateur

• Lettres
• Langues

ADMISSION SUR DOSSIER
Étude des bulletins scolaires
réponse immédiate



Entraînement de judo



Un des laboratoires de chimie

• Sciences de l'administration
• Sciences humaines



Le théâtre du Collège Français

Pour un rendez-vous COMMUNIQUER AVEC LE SECRÉTARIAT
Tél.: (514) 495-2581

Vos enfants comptent pour nous



Centrale de l'enseignement du Québec



Sans services complémentaires, l'élève ne serait qu'un cerveau

ANNE THIBAUT
et NORMAND GAGNÉ

Les auteurs sont fonctionnaires au ministère de l'Éducation et responsables du dossier des « services complémentaires », vocable juridique et technocratique maintenant consacré par la loi 3.

LES services complémentaires ne datent pas d'hier. Avant même la grande réforme des années 60, les infirmières, les psychologues ainsi que d'autres agents et agents d'éducation avaient leurs entrées à l'école. Ils y sont encore, mais d'autres comme les orthophonistes, les psycho-éducateurs etc., les ont rejoints. Pendant ce temps, l'idée de la participation à la vie scolaire a fait son chemin.

En cours de route, la vocation des services complémentaires s'est modifiée : d'abord axés sur les problèmes individuels, ils sont devenus des rouages importants de la vie collective.

Aujourd'hui encore, l'idée qu'il faut offrir différents services et autres mesures de soutien, pour enrichir l'action éducative de l'école et créer un milieu favorable à l'épanouissement des élèves, est encore bien présente.

Pour qu'ils puissent apprendre à devenir des citoyens à part entière, assumant avec maturité et sérénité leurs rôles sociaux, les élèves ont besoin de toute l'attention et de tout le soutien que sont capables de leur accorder les éducateurs. Ils ont aussi besoin que soit favorisé le développement de leur autonomie, en les invitant à accroître leur participation active dans les affaires qui les concernent et à s'imposer par la valeur de leurs opinions, la force de leurs idées et la qualité de leurs produc-

tions. C'est là, pour l'essentiel, le contexte dans lequel se situent les services complémentaires : l'aide aux élèves et la promotion de leur participation à la vie de l'école.

Le ministère de l'Éducation a toujours préconisé et encouragé le développement d'activités reliées aux différents services complémentaires. Au cours des dernières années, il a notamment publié deux documents d'orientations et différents guides pour soutenir le milieu scolaire.

Essentiellement, qu'ils soient personnels ou collectifs, le but des services complémentaires est de favoriser la progression continue des élèves, de la maternelle à la fin du secondaire. En outre, leurs préoccupations fondamentales sont centrées à la fois sur la solution de problèmes individuels et l'épanouissement de la personne dans sa collectivité.

Ces services se soucient d'abord de l'individu. Chaque être est unique. Chacun a ses goûts, ses intérêts, ses aptitudes, son rythme de croissance, sa propre expérience de la vie; chacun cherche sa voie, son unité. Comment éduquer sans tenir compte de ce fait ?

Nul n'est une île. Le développement de la personne s'effectue en relation constante avec l'environnement : il faut donc aider les élèves dans leurs rapports entre eux et avec leur milieu familial et social.

Les services complémentaires poursuivent plus précisément quatre grands objectifs :

■ Le soutien aux autres services éducatifs. Il peut s'exercer de bien des manières : échanges de vues avec les enseignants, intervention auprès des élèves, apports aux programmes d'études, activités parascolaires, etc. Finalement, ces actions concertées favoriseront le dévelop-

pement harmonieux de l'élève.

■ Le développement de la personne. On peut dire que la radio et le journal scolaires, les associations, les rencontres n'ont rien d'un luxe... Il s'agit là d'excellents moyens pour développer, chez les jeunes, l'autonomie, le sens des responsabilités, l'initiative, la créativité et le sentiment d'appartenance à l'école.

■ La solution des difficultés. Un problème se fait jour ? L'école doit intervenir rapidement en cherchant à rallier les parents. Mieux, elle doit prévenir. Il faut accorder une attention particulière aux problèmes des décrocheurs, aux étapes de transition (passage de la maternelle à la première année, passage du primaire au secondaire), à la situation socio-économique, aux événements qui perturbent la famille et aux difficultés d'adaptation et d'apprentissage qui risquent d'entraver le cheminement de l'élève.

■ La sécurité morale et physique. La sécurité physique ne suffit pas. L'école doit aussi assurer la sécurité morale des élèves, faire en sorte que chacun se sente apprécié quels que soient son âge, son sexe, son origine ethnique ou sociale, et ses opinions.

Les services complémentaires n'évoluent pas à contre-courant. Ils subissent l'influence de certaines lois,

décisions ou règlements adoptés par le gouvernement du Québec.

Par exemple, le conseiller d'orientation devra prendre en considération l'énoncé de politique sur la formation professionnelle. Il ne saurait non plus ignorer les positions du Conseil du statut de la femme sur l'égalité des sexes.

Les points de référence sont nombreux : loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées, énoncé de politique relatif aux milieux économiquement faibles, loi sur la protection de la jeunesse, loi sur les jeunes contrevenants, loi d'accès à l'information, loi sur la santé et la sécurité au travail. Il faut aussi mentionner la Charte des droits et libertés.

Les élèves sont les premiers artisans de leur formation : c'est pour cela qu'ils doivent prendre un part active à la vie de l'école. Normes et règlements, activités et mécanismes d'évaluation, activités parascolaires, voilà autant de sujets sur lesquels ils ont — en toute justice — leur mot à dire. Après tout, ils peuvent, eux aussi, contribuer à l'amélioration de leur environnement.

Les services complémentaires ont une longue tradition dans certaines écoles et commissions scolaires. Cependant, afin d'assurer une plus

grande uniformité et une meilleure accessibilité à tous les élèves du Québec, le ministère de l'Éducation proposera prochainement aux commissions scolaires, un document d'orientation sur l'organisation des services complémentaires. Le document sera le reflet des expériences

vécues dans le réseau scolaire puisque l'on a tenu compte des résultats obtenus suite à une vaste consultation effectuée dans le milieu.

Les services complémentaires seront donc appelés à poursuivre leur développement et ce, pour le plus grand bénéfice de l'élève.

◆ Terreau des amitiés

historiques, qu'il s'agisse enfin de partage sur des grands thèmes poétiques ou même philosophiques, je me rends compte après coup que l'école nous offre une gamme extraordinaire de lieux et de moyens de communication.

Évidemment, je parle de mon expérience et je sais qu'on ne peut pas la généraliser. J'en sais certains pour qui cette richesse de culture et de connaissance, de difficultés et de défis intellectuels n'est pas emballante du tout, mais s'insinue plutôt l'ennui et la frustration. Je sais cependant que même dans ces circonstances, la rencontre dont je témoigne peut s'effectuer.

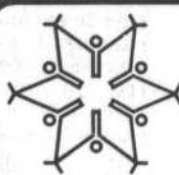
Qu'on partage des embêtements ou des difficultés, l'important, c'est qu'on partage et que cette expérience de la confrontation heureuse ou malheureuse à une culture peut générer une autre expérience, favorisant ainsi l'ouverture et la communication. Parce qu'il s'agit d'un questionnement en profondeur, de quelque chose qui touche aux ressources intellectuelles et émotives, parce qu'on est à l'époque où on se cherche, où on se découvre, où on s'orienté dans la vie, cette confronta-

tion peut générer une expérience de même niveau, l'expérience de l'amitié.

Un autre aspect qui me frappe dans mon histoire, c'est le temps; à l'école nous avons du temps. Bien sûr, nous sommes toujours en retard; les professeurs ont toujours de la difficulté à parcourir tout leur programme, les étudiants pour leur part manquent toujours de temps pour faire autre chose que suivre des cours et pour remettre leurs travaux dans les délais fixés. Même si on ne réussit pas à participer autant qu'on le voudrait aux activités parascolaires ou à retourner tout simplement chez soi, il reste quand même beaucoup de temps consacré à la vie commune et on passe plusieurs années dans les mêmes décors, avec des professeurs semblables et avec d'autres étudiants très semblables.

Les choses qui se construisent lentement peuvent durer; voilà un lieu commun que des circonstances favorables m'ont permis de concrétiser. Je constate après coup qu'à l'école, même si on y manque toujours de temps, on en accorde beaucoup à ses études, à ce contact entre les étudiants, entre les étudiants et les professeurs et que ce temps peut à l'occasion donner des fruits. Ce n'est pas

Voir page XX: Terreau des amitiés



garderie enfant des neiges

Centre d'Éducation Française
Programme préscolaire
3, 4, 5 ans

Programmes spécialisés:
musique, danse créative,
théâtre

Locaux spacieux, gymnase, cour aménagée pour les enfants
5545 Snowdon, Montréal, Québec, H3X 1Y8 - Tél.: 488-1497

Donnez à votre enfant une occasion d'apprendre et de s'enrichir à l'Académie Kells où l'éducation répond aux besoins de l'étudiant.

Académie Kells

☐ Une école unique de langue française pour garçons et filles.

☐ Offre une éducation individualisée dans un environnement adéquat avec un faible ratio enseignants-élèves.

☐ Offre des programmes académiques complets tant au niveau élémentaire que secondaire.

☐ École privée, reçus pour fin d'impôt.

☐ Reconnue par le ministère de l'Éducation du Québec.

Demande d'admission pour 1986/87 sont maintenant acceptées.
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le registraire

(514) 932-4100



Une division du
Centre d'enseignement de Westmount
245 avenue Victoria, suite 500, Westmount, Québec H3Z 2M6

Permis no.: 749-544

ON D'ÉCOLE

vers Québec, Montréal, Ottawa
New York et bien ailleurs...

Excursions de 1 à 5 jours disponibles
Programme adapté pour groupes élémentaires
Pour plus d'informations ou pour obtenir notre brochure



56 rue St-Pierre #203
Québec, Qc G1R 4P3
418-692-1223

LANGUES — TROIS PROMOTIONS

I IMMERSION — 99 \$ semaine
Demi-journées de 4 heures. 20 heures semaine.
Permet de concilier travail et études.

II COURS DU SOIR — 159 \$ par session
3 sessions: janvier/février — mars/avril — mai/juin.
Lundi et mercredi ou mardi et jeudi —
5 heures par semaine.

III RÉDACTION ADMINISTRATIVE — 245 \$ par niveau
Par correspondance. Vous travaillez à votre rythme.
Cours entièrement adapté au monde du travail.

AUTRES PROGRAMMES DU CILB

Cours dans les entreprises, immersion à Paris et Toronto,
cours pour les jeunes, traduction



CENTRE INTERNATIONAL LINGUISTIQUE
BOUCHEREAU INC.
214, rue du Saint-Sacrement
Montréal, Québec H2Y 1W8

Tél.: (514) 842-3847

INSCRIVEZ-VOUS À LA SESSION

Gestion Intégrale de la Santé-Sécurité/Contrôle des Pertes
Une session de formation mettant en relief les techniques modernes de gestion appliquées au contrôle de la santé-sécurité du travail et au contrôle des pertes.

CE PROGRAMME S'ADRESSE À VOUS SI:

- Vous êtes responsables des opérations d'un service.
- Vous êtes cadre fonctionnel préposé à la santé-sécurité ou au service du personnel.
- Vous désirez des outils pratiques que vous pourrez appliquer à la solution de vos problèmes santé-sécurité.
- Vous voulez éviter tout genre de pertes dans votre entreprise: blessures et maladies, dommages matériels, absentéisme et autres.

POINTS SAILLANTS DE LA SESSION:

- La portée du problème de la santé-sécurité au travail.
- Les raisons sociales et économiques de ce dossier.
- Les éléments critiques d'un programme de santé-sécurité.
- Les fonctions et les principes de gestion qui régissent l'utilisation efficace des ressources tant humaines que matérielles.
- Les causes fondamentales et toutes les conséquences des accidents/incidents.
- Les mesures de contrôles pré-contact, contact et post-contact.
- La gestion des risques.
- Programmation, implantation et évaluation d'activité.

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE:

En plus de mini-exposés sur les principes et concepts, les participants auront de nombreuses occasions, via des mises en situation, des études de cas et des travaux en sous-groupes, d'échanger avec collègues et de comparer leur expérience professionnelle avec celle des autres membres du groupe.

DATE: Du 21 au 25 avril 1986.

FRAIS D'INSCRIPTION: 985\$ par participant.

ENDROIT: 508 Cherrier, Montréal.

P.S. Cette session de formation peut être dispensée dans votre établissement selon un horaire tenant compte de vos disponibilités et adaptée aux particularités de votre établissement.

Les frais d'inscription doivent être acquittés avant le début de la session. Les chèques devront être faits à l'ordre de:

«LES EXPERTS-CONSEILS F.P.C. inc.»

POUR VOUS INSCRIRE RETOURNEZ CE BULLETIN D'INSCRIPTION Avant le 7 avril 1986.

NOM: _____ FPC
POSTE: _____ 508 Cherrier, Québec
COMPAGNIE: _____ H2L 1H3
ADRESSE - RUE: _____ Tél.: (514)
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ 842-2606
TÉLÉPHONE: _____

LE DEVOIR

MAÎTRISE EN ANALYSE ET GESTION URBAINES

programme offert conjointement par:
L'École nationale d'administration publique (Montréal);
l'Institut national de la recherche scientifique (Urbanisation)

l'Université du Québec à Montréal (département d'études urbaines).

CE PROGRAMME S'ADRESSE:

- aux gestionnaires occupant des fonctions administratives;
- aux professionnels qui ont une expérience des affaires urbaines.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- baccalauréat ou l'équivalent;
 - 3 ans d'expérience dans le domaine urbain.
- Programme de 45 crédits offert à temps complet et à temps partiel.

DATE LIMITE D'ADMISSION:

1er mars 1986.

RENSEIGNEMENTS:

Mme Francine Pilon (514) 522-3641



Université du Québec

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC



Créée en 1968 par l'Assemblée nationale, l'Université du Québec constitue aujourd'hui un réseau implanté dans sept villes et rayonne, en outre, dans quelque 35 sous-centres.

Le réseau compte 11 établissements: six universités constituantes — l'Université du Québec à Montréal (UQAM), l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), l'Université du Québec à Hull (UQAH), l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), deux écoles supérieures — l'École nationale d'administration publique (ENAP), l'École de technologie supérieure (ETS); deux instituts de recherche — l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), l'Institut Armand-Frappier (IAF), un établissement de formation à distance — la Téléuniversité (TELUQ).

L'Université du Québec regroupe aujourd'hui une communauté universitaire de plus de 73 000 étudiants, 1 800 professeurs réguliers et 3 000 employés non-enseignants.

L'Université du Québec offre 366 programmes d'études de 1^{er} cycle, 87 programmes d'études de 2^e et 3^e cycles.

Elle rassemble aussi une communauté scientifique travaillant sur plus d'un million de projets de recherche recensés et disposant annuellement de 26 millions de dollars en subventions, contrats et commandes.



Université du Québec

LE RÉSEAU DE L'EXCELLENCE

L'école, milieu de vie

« SI TU M'ÉCOUTAIS ÉCRIRE... »

Rien de mieux pour stimuler une classe que de produire un livre

YOLANDE OUELLET

L'auteur est conseillère pédagogique à l'école Marguerite-de-Lajemmerais (CECM).

L'ÉCOLE, milieu de vie, se réalise de façon privilégiée à travers les événements que l'on crée pour rendre significatives, les situations d'apprentissage.

Les enseignants et enseignantes de français de l'école Marguerite-de-Lajemmerais (CECM) ont créé pour leurs élèves un événement qui a l'avantage d'établir une adéquation entre le processus d'apprentissage et les facteurs naturels de motivation qui le permettent. Ils ont proposé à leurs élèves de réaliser un rêve que caressait, depuis quelques années déjà, Mme Claudette St-Denis, chef de groupe en français : produire un livre, « un vrai livre » avec des textes rédigés en cours d'année.

La vocation d'un « vrai livre » suppose des lecteurs potentiels et un marché significatif. Ce livre s'adresse donc aux adolescents et adolescentes et aux enseignants de français du secondaire. Cet aspect confère à ce recueil de textes, rédigés par des élèves de la première à la cinquième secondaire, une dimension exceptionnelle.

Cet ouvrage inédit propose des exemples intéressants de l'application des diverses formes de discours enseignées au secondaire. C'est un modèle encore unique que les enseignants de français de la province pourront proposer à leurs élèves.

La réalisation de ce projet apporte une dimension stimulante à la vie pédagogique des classes de français. Participer à la production d'une œuvre littéraire collective dynamise l'engagement des élèves face à leur apprentissage. La réponse des élèves ne s'est pas fait attendre et les enseignants ont reçu cette réponse comme une confirmation de la pertinence de leur initiative.

Dès la fin de septembre, un concours a été lancé afin de trouver un titre au « livre ». Le conseil étudiant a retenu la suggestion de Louise Dupuis (4^e sec.). Le « livre » a maintenant un titre particulièrement évocateur : « Si tu m'écouterais écrire... »

Le projet se poursuit depuis quatre mois. Au fil des jours, le manuscrit s'élabore. La rédaction des textes s'inscrit au cœur des activités d'apprentissage du français. Ce « livre », de près de 300 pages, sera composé de quatre sections illustrant les principales formes de discours enseignées au secondaire : textes narratifs, textes expressifs, textes d'opinion et textes libres. Soixante-dix créations graphiques agrémenteront les textes; en effet, les enseignantes d'arts plastiques et leurs élèves se sont jointes au projet avec beaucoup d'intérêt.

Les modalités de production, de correction, d'enrichissement et de sélection des textes sont adaptées au classement, de manière à ce que les groupes d'élèves les plus faibles ne soient pas exclus du processus. Ce projet s'adresse donc à toutes les élèves de l'école.

Il nécessite la participation active de plusieurs intervenants du milieu. Les enseignants de français et d'arts plastiques sont responsables de la réalisation des textes et des créations graphiques des élèves. Le chef de groupe en français coordonne l'action des enseignants impliqués. Le conseiller pédagogique en français de la région répond aux besoins de perfectionnement suscités par l'application du nouveau programme. La conseillère pédagogique de l'école supervise, coordonne et encadre le projet.

Ce livre sera publié aux Éditions du Parc. L'intérêt manifesté par une maison d'édition a suscité beaucoup d'enthousiasme et assure une production et une diffusion de qualité.

La direction de l'école a accepté d'assumer une part des risques financiers. Cela nécessite une subvention et une commande pour assurer la production, ainsi qu'une campagne de financement pour couvrir les frais



Quelques-unes des 300 élèves-auteurs du livre *Si tu m'écouterais écrire...* de l'école Marguerite-de-Lajemmerais (CECM).

de gestion du manuscrit et du lancement. La CECM nous a versé une subvention. Une demande de commandite est à l'étude. Le comité d'école a pris la responsabilité de la campagne de financement, accordant ainsi sa reconnaissance et son soutien à la réalisation du projet.

L'intention éducative du projet est de modifier ou d'améliorer les rapports des élèves à la lecture et à l'écriture. Poursuivre un tel objectif implique la création d'une situation motivante, laquelle donne un SENS aux activités favorisant le développement des élèves à la communication. De plus, cette approche facilite la mise en place de stratégies aptes à transformer certaines attitudes passives des élèves à l'égard de la lecture et de l'écriture.

Réaliser des textes narratifs, expressifs ou autres, exige un contact fréquent avec les livres du même genre littéraire. C'est tellement passionnant de devenir une des auteures du « livre »... Mais comment y parvenir sans s'intéresser aux livres et à la lecture ? Les élèves prennent ainsi conscience que la lecture est essentielle à la qualité de la communication écrite ou orale. Ce « livre » fournit aux élèves une autre occasion de prendre conscience des raisons pour lesquelles on les fait écrire. Écrire permet à ces adolescentes de franchir une étape de leur accomplissement personnel. D'autres activités leur auraient-elles permis de la franchir ? Sans doute, mais parmi les retours sur soi qui permettent d'avancer, l'écriture semble encore le plus fécond et le plus sûr.

Chaque occasion d'écrire est l'occasion d'un bilan personnel. Ce qui est écrit est classé et l'on peut passer à autre chose, aller de l'avant. Écrire, c'est avant tout communiquer. L'expérience est d'autant plus enrichissante que les élèves ont maintenant l'assurance d'être « écoutées ».

À mi-chemin de la réalisation, une première évaluation permet déjà de souligner certains aspects positifs. En classe, quel a été l'impact réel de cette expérience ? Laissons la parole à quelques enseignants et élèves.

■ « Tout en étant un facteur de motivation pour nos jeunes, la production de ce livre a l'immense mérite de témoigner de la qualité du travail qui s'accomplit dans nos écoles publiques. Nos jeunes ont du talent, ils le prouvent quotidiennement. Cette production révèle l'étonnante richesse de cœur et d'esprit des jeunes d'aujourd'hui à ceux et celles qui, comme nous, n'ont pas l'avantage de la mesurer chaque jour. »

■ « Chez mes groupes de 2^e secondaire, je remarque beaucoup d'enthousiasme, une occasion inédite de s'exprimer, de se valoriser à travers la diversité des modalités de communication. Un des objectifs du programme ministériel, soit créer un contexte qui permet une écriture significative, trouve ici son véritable sens. Depuis quelque temps, j'ob-

serve que le stade de « l'obligation » semble dépassé pour certaines adolescentes. Leur attitude me permet de décoder le message suivant : J'écris avec spontanéité, j'utilise les ressources de mon imagination, de mes connaissances, parce qu'écrire est devenu stimulant pour moi et me permet entre autres de découvrir une nouvelle identité d'adolescente, chargée à la fois de détresse et d'engagement. »

■ « Jusqu'à maintenant, je n'ai pas posé la publication de textes, comme objectif, dans la production des textes écrits, par crainte de lancer mes élèves dans une tâche irréalisable. Au fur et à mesure que se révèlent leurs possibilités et du même coup leurs capacités d'être « sélectionnées », je pourrai encourager mes élèves à répondre à ce défi qui leur est lancé. »

■ « Il est souvent difficile d'amener les élèves à retravailler un texte; le fait de voir leur texte choisi les stimule à améliorer la qualité de leur français écrit. Quand une élève apprend que son texte est retenu, elle est souvent surprise et n'en croit pas ses oreilles. Certaines élèves anonymes, solitaires, ont été remarquées et valorisées par le choix de leur texte. La publication d'un livre confirme pour certaines leur goût d'écrire; pour d'autres ce fut un élément déclencheur. »

Autres faits révélateurs : la fréquentation de la bibliothèque, à l'école, était déjà significative. Toutefois, le bibliothécaire a constaté une augmentation sensible de cette fréquentation. Une adolescente de 5^e secondaire a pris l'initiative de créer un journal étudiant. À son instigation, une équipe de rédaction, de photographes, de reporters et de dactylos s'est formée. À l'école maintenant, toutes les occasions sont bonnes pour inciter les élèves à écrire. Ainsi, les lettres d'invitation pour la visite des parents et pour l'opération « Portes ouvertes » ont été rédigées par des élèves; des reportages sur la vie de l'école sont réalisés par des élèves et proposés aux journaux du quartier. Pendant les vacances de Noël, des adolescentes ont rédigé des textes libres.

Et ces textes, à quoi ressemblent-ils ? « Si tu m'écouterais écrire... » peut-être l'apercevrais-tu que j'ai tellement, tellement de choses à te dire... « Si tu m'écouterais écrire... » peut-être découvrirais-tu que j'ai vraiment le goût d'apprendre à l'écrire mes rêves, mes peurs, mes angoisses, mes certitudes, mes espoirs, à te dire que j'ai besoin de toi, besoin que tu me proposes des situations, des défis qui donnent un SENS à mes interminables années d'adolescence. « Si tu m'écouterais écrire... » Lire ces jeunes filles se révèle, en fait, particulièrement étonnant. C'est à suivre... Écoutons-les écrire.

À LA RECHERCHE DE MES RACINES

auteur: Gérard Cachat



Un nouveau manuel d'histoire s'adressant aux étudiants de 3^e secondaire.

Approuvés par le ministère de l'Éducation

- Ce nouvel outil pédagogique comprend :
 - l'énoncé de chaque objectif terminal;
 - des mises en situations significatives pour l'élève;
 - des synthèses chronologiques;
 - des textes;
 - des séries d'activités;
 - des notes bibliographiques;
 - de nombreux documents.
- Ce manuel est illustré par :
 - des schémas;
 - des courbes, des graphiques et des tableaux;
 - des caricatures et des dessins;
 - des cartes et des plans;
 - des photographies;
 - des documents originaux.

À la recherche de mes racines

• Manuel de l'élève	24,75 \$	• Cahier d'exercices	7,50 \$
• Guide pédagogique	29,75 \$	• Corrigé du cahier d'exercices	19,75 \$



Lidec inc.
1083, avenue Van Horne, Outremont (Québec)
H2V 1J6 Tél.: (514) 274-6521

Pour vous parents, enfants, adolescents "ÉDUCATION-COUP-DE-FIL" 525-2573

Service téléphonique de consultation professionnelle, anonyme, confidentiel et gratuit, pour les difficultés courantes liées à l'éducation et aux communications entre parents et enfants.

Disponible de septembre à juin, aux moments suivants:

du lundi au vendredi 9h00 à 11h30 — 13h00 à 16h00
mercredi jusqu'à 17h00 + soir: 18h30 à 20h30

Centre Marie Gérin-Lajoie, Montréal.

L'INFORMATIQUE?

SIMPLE COMME

271-7702

Reconnu par le ministère (niveau collégial)

Jean-Talon

INSTITUT INFORMATIQUE APPLIQUÉE

525 est, De Castelnau, Montréal, H2R 1R4

VITE, PASSEZ À L'ACTION. DANS 12 MOIS, VOUS AUREZ PLUS QU'UNE FORMATION PROFESSIONNELLE, VOUS SEREZ PRÊT POUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL!

ENSEIGNER LA LANGUE MATERNELLE AU PRIMAIRE

APPRENDRE À L'ENFANT À APPRENDRE

par LISETTE LORANGER en collaboration avec Robert Sarrasin

Le programme de français dit QUOI enseigner. Cet ouvrage montre COMMENT l'enseigner, à l'aide d'exemples concrets vécus en classe. Conçu dans une perspective d'intégration. Comprend aussi la description de 21 activités-projets menées par des enseignantes de maternelle à 6^e année.

À l'intention des éducateurs et des parents.
Disponible chez l'éditeur: 18,95\$ (ajouter 1,75\$ de frais d'envoi)
331 pages (+ préface)

Les Éditions du Réseau U inc.

C.P. 1412, Trois Rivières, G9A 5L2, tél.: (819) 373-5445

FAIS DE BEAUX RÊVES

Spectacle sur les jeunes et l'avenir disponible en 1986, dans tout le réseau des écoles secondaires



Le Théâtre du Sang Neuf

C.P. 1115
Sherbrooke
Qc, J1H 5L5
819-567-7575

L'ÉDUCATION, À LA MESURE DE SOI:

L'Association des Techniciens et Techniciennes en Psychométrie du Québec
7811 Chateaubriand, Mt. H2R 2M5
L'A.T.P.Q. regroupe personnes et spécialistes intéressés à la psychométrie (les instruments de mesure standardisés). Elle organise des activités tels Congrès et Journées d'études annuelles autour de sujets d'actualité dans le domaine des tests et de leur utilisation en Éducation. Information: Ghislain Gaudin (418) 549-8210; Johanne Shérin (514) 274-4793

SERVICES PSYCHOLOGIQUES

• Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents et adultes)

Centre d'Orientation

39 ouest, boul. Gouin, Montréal
331-5530
(Fondé en 1943, administré par ACORM)

Le P'tit Néo

En anglais, New Canadian Kid a été joué au-delà de 400 fois! Enfin en français, voici Le P'tit Néo. Une pièce sur l'adaptation des enfants immigrants à un nouveau pays.

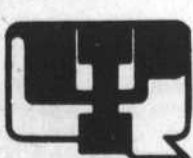
Disponible dans les écoles primaires dès maintenant

Une présentation du Théâtre de Quartier

INFORMATION : (514) 845-3338



LE PSYCHOLOGUE, UNE RESSOURCE *essentielle* EN MILIEU SCOLAIRE
CORPORATION PROFESSIONNELLE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC



COURS DE LANGUES À L'ÉTRANGER

ANGLAIS — ALLEMAND — ITALIEN
ESPAGNOL — FRANÇAIS

Des cours standards — Intensifs — de Vacances

Des programmes spécialisés pour adolescents et professionnels

Caractéristiques:

- Ambiance Internationale
- Test de placement à l'arrivée
- Programme socio-culturel
- Départs individuels et de groupe
- Plusieurs niveaux d'études
- 10 à 15 élèves par classe
- Service de logement

Exemple de prix (à partir de):

TORONTO séjour de 4 sem. **1126\$**

incluant les cours, logement en famille, 3 repas par jour et le transport de Montréal en train.

LONDRES séjours de 4 sem. **1300\$**

incluant les cours, logement en famille, 2 repas par jour et le transport aérien de Montréal ou Québec.

DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS
CANADA — USA — MEXIQUE — EUROPE

CLUB VOYAGES

Informations et brochures:

Montréal et banlieue	(514) 341-4420	Berri	(514) 288-8688
Côte des Neiges	(514) 274-4464	Laval	(514) 687-5900
Outremont	(514) 376-5910	Rive-Sud	(514) 465-1105
Rosemont	(418) 653-1024	Université	(514) 844-2831
Québec et banlieue			
Ste-Foy			

En collaboration avec Clubtour

L'école, milieu de vie

◆ Kativik

jeunes y ont les mêmes problèmes d'alcool et de drogue... Rien ne les incline, semble-t-il, à vivre à l'écart des jeunes Quallunaat qui se trémoussent sur les mêmes rythmes, vibrent aux mêmes émissions télévisées et s'affublent des mêmes fringues qu'eux, à condition que le Blanc ne les traite pas de haut.

◆ Ecole, musique

ment intensif de la musique unique au Québec.

Pierre-Laporte est avant tout une école de quartier de La Commission adaptée aux besoins de ses étudiants un peu spéciaux, afin qu'ils se retrouvent dans l'univers propice à leur apprentissage. Concrètement, cela implique non seulement de vastes studios de danse, mais aussi des cubicules de pratique personnelle pour les musiciens. Plusieurs instruments de musique qui sont difficilement transportables, tels que la contrebasse ou la harpe, sont prêtés par l'école.

Notre première vision de Pierre-Laporte est envahie d'une tension inhabituelle, d'une nervosité collective et contagieuse, qui se communique entre toutes les nouvelles recrues qui auditionnent pour leur admission. Une audition... si peu de choses dans le fond ! Une miette de technique, quelques extraits de pièces, une évaluation théorique, une parcelle de solfège, un brin de talent, et par-dessus tout, l'amour sacré de la musique. Évidemment, pour les danseurs, l'audition est différente, portant sur des critères physiologiques et aussi de talent, sans oublier... l'amour sacré de la danse.

Cependant, personne n'a rien à y perdre... et alors, pourquoi ne pas se jeter à l'eau et affronter avec espoir ce moment appréhendé ? Sur-tout, lorsque ce moment en question peut vous ouvrir les portes d'un nouvel horizon infiniment vaste.

Pierre-Laporte, c'est une école qui est le témoin de nos heures de travail... un travail qui porte ses fruits, et qui permet parfois de réaliser des rêves inespérés, tels que danser Clara dans le Ballet de Casse-Noisettes. Ce n'est nulle autre qu'Arianne Bureau, élève de la première année secondaire, qui a hérité, cette année, de ce rôle si convoité de tous les « petits rats ». D'ailleurs, la majorité des rôles pour les jeunes sont interprétés par les danseurs de l'école. Quant à la première danseuse étoile cette année, Nicole Lamontagne, elle scintillait déjà au firmament de l'école Pierre-Laporte il n'y a pas si longtemps.

Au point de vue musical, les performances n'en sont pas moins remarquables, bien que cette concentration soit plus jeune. Prenons, par exemple, les nombreux concours auxquels s'inscrivent les musiciens de tous les niveaux et de tous les instruments, que ce soit des concours à teneur locale ou d'envergure nationale. Soulignons, en effet, que le hautboïste Rafaël Wugalter, présentement en cinquième année secondaire, a remporté avec brio la première place dans sa catégorie au concours de musique du Québec 1985.

L'école Pierre-Laporte renferme quelque chose de magique dans ses entrailles, quelque chose qui, outre le travail, rend tout possible : la fraternité. Une fraternité indescriptible tant elle est profonde.

Lorsque tous se réunissent et mettent en commun leurs talents et efforts, on assiste à une fusion de toutes les formes d'art qui, réunies, engendrent la création de chefs-d'oeuvres inespérés. Il faut avouer que l'école entière forme une équipe hors pair, lorsqu'il est question de monter des spectacles, car lorsque les élèves de l'option arts plastiques montent des décors, que leurs confrères de théâtre répètent leurs rôles, lorsque les musiciens interprètent des oeuvres, et lorsque les danseurs agrémentent le tout d'une « pointe » de chorégraphie, l'ensemble, torsadé de mille et une idées, sonne la victoire de tous ces jeunes ambitieux, qui, au fond de leur coeur, ont déjà soif de célébrité.

Ce fut notamment le cas pour la pièce de théâtre « Bach-Haendel, 300 ans de musique », écrite par Karl-Hugo Vande Kerckhove, étudiant issu de la première vague de finissants en musique. C'est grâce à une chance comme celle qu'offre Pierre-Laporte, en réunissant une telle variété de disciplines, que le jeune auteur-compositeur a pu faire ses premières armes en tant que professionnel.

Cette atmosphère féérique se poursuit aussi lors des concerts, ainsi que lors des représentations de danse, qui permettent une familiarisation avec le public, tout comme un premier contact avec ce qui sera un jour leur raison de vivre.

Mais il ne faut pas se méprendre sur cette ambiance délirante... car derrière cette façade des grandes envolées, se terre toujours, latent, le travail quotidien. Car un début de carrière n'a de sens que lorsque la performance de demain surpasse celle d'aujourd'hui.

C'est une succession de cours spécialisés qui permet cette évolution graduelle, qui est échelonnée sur cinq années d'études. En bref, les musiciens suivent un éventail de cours tels que la culture auditive, la littérature musicale, la théorie, et une leçon hebdomadaire d'interprétation. Par le biais de l'orchestre, de la musique de chambre et de la chorale, il est possible à chacun de partager cette passion commune qui l'habite et l'unit aux autres.

De leur côté, les élèves de Ballet ont la chance d'explorer divers aspects de la danse, tels que la danse classique, moderne et de caractère, le cours de chorégraphie, de pointes, et de « pas de deux ».

Les étudiants de cette concentration forment un groupe à part, un peu

étrange il faut bien le dire, car l'horaire diffère de celui des groupes réguliers, les intérêts aussi, de même que les ambitions et l'emploi du temps. Peut-être ont-ils moins de temps libre, c'est vrai. Et pourtant, cette instruction est un cadeau qui ne peut leur être enlevé et qui restera pour eux leur plus bel héritage.

Dans un monde de plus en plus axé vers la liberté d'expression et la créativité, un monde où les loisirs prennent de plus en plus d'importance, il est primordial de développer ses talents et de se plonger dans l'univers des arts, car Ballet et Musique sont deux méthodes sans pareilles pour s'évader du stress, s'exprimer et se laisser aller à ses sentiments.

Le cheminement personnel de chacun serait impossible sans la collaboration de professeurs excellents, dont la compétence n'a d'égal que les efforts qu'ils fournissent pour la progression de leurs élèves.

En résumé, cinq ans d'études à l'école Pierre-Laporte s'illustreraient bien par un canevas où le nombre de fils artistiques s'entremêlent d'un nombre égal de fils académiques.

Ils sont tous bien différents les uns des autres... ils viennent d'un peu partout dans la province... et pourtant, tous ont en commun cette partie de leur vie, ce point vers lequel ils se dirigent en espérant réaliser leurs plus vastes ambitions, et certains se voient même y parvenir.

L'art, c'est une passion qui bout en nous, pour faire vibrer les autres au diapason de nos propres sens exaltés, pour transmettre une petite parcelle de toutes ces émotions qui se bousculent à l'intérieur... mais l'art, c'est aussi une bataille acharnée, disciplinée et quotidienne pour atteindre la perfection. Une perfection qui n'est pas seulement le fruit d'un talent particulier, mais d'abord et avant tout d'un travail continu et exigeant, apte à décourager même les petits génies, car la seule petite minute de victoire, celle où l'on savoure avec délice cette sève qui coule dans nos veines, cette pluie de notes déferlantes qui nous transporte, l'espace d'un instant infini, dans un univers euphorique, cette minute est le fruit d'un montage de pratiques dont les efforts consacrés sont directement proportionnels au succès. L'ultime but, celui de communiquer la beauté, n'est donc atteint qu'au prix d'une complicité étroite entre l'élève et sa discipline.

L'art est un monde sans lequel notre monde ne pourrait exister...

◆ **Terreau des amitiés**
uniquement le nombre de minutes consacrées à suivre des cours, à faire des devoirs qui compte mais le fait que tout cela baigne dans un temps plus large, le temps de l'école, le temps où la seule chose importante est l'apprentissage, où le reste est de l'ordre de la détente et de la liberté.

Le temps de l'école, c'est le temps où une seule préoccupation importe. Être à l'école, c'est comme un métier, c'est un style de vie et c'est dans cet humus que certaines plantes peuvent croître, certaines plantes qui ne pourraient peut-être pas croître autrement. Et je ne parle pas des connaissances et des habiletés mais de cette communication, de cette complicité, de cette complicité qui se crée entre des personnes à l'occasion de l'école.

Cette richesse de l'amitié, l'école ne peut pas la planifier comme telle. Il s'agit de quelque chose d'insaisissable, d'impondérable qui tient à tellement de circonstances qu'on ne peut absolument pas l'organiser : l'école doit se contenter de lui offrir l'occasion d'éclorre. Évidemment, les individus peuvent en saisir l'opportunité et s'en enrichir. Ne se prêtant pas à la planification, cette dimension ne concerne pas directement les gestionnaires et les enseignants. Mais il est bon d'en parler quand on

fait un bilan de l'école ; il est bon d'en prendre conscience et de voir qu'à travers ses hauts et ses bas, ses réussites et ses difficultés, l'école fournit aussi la possibilité d'expériences humaines fondamentales comme la socialisation, la découverte de soi et ce cadeau gratuit, l'amitié. Certes, d'autres milieux de vie tels le quartier, les loisirs, les sports et les spectacles procurent aussi de telles chances mais l'école n'est-elle pas le lieu d'expériences encore plus profondes et marquantes ?

Je constate également qu'une amitié née au temps de l'école peut durer très longtemps. Mon expérience me montre comment vingt ans plus tard, nous pouvons nous retrouver pour faire le même genre de blagues parler de gens d'aujourd'hui comme nous parlions à l'époque de tel professeur, discuter de politique comme jadis nous discutions de mouvements nationalistes ou d'héritage historique, chanter des chansons de l'époque de façon spontanée. On peut toujours voir là-dedans un brin de nostalgie mais on constate qu'on reprend ainsi contact de façon vitale avec la fibre qui nous tient en vie et que cette même fibre qui vibrerait il y a vingt ans est encore celle qui nous anime aujourd'hui.

Même si on peut taxer de romantique cette vision embellie du passé et d'idéaliste cette conception que l'amitié peut naître dans toute sorte d'école, je trouve qu'il vaut la peine d'en prendre conscience et de continuer à le souhaiter et à l'espérer.

◆ **L'étudiant**
plus de 95 % de l'école, s'est prononcée en faveur du port du short en mai et juin. La direction a refusé et a censuré le journal de l'école pour que cette question n'y soit pas traitée. Les étudiants ont alors fait paraître cette information dans le journal de la région, « L'Écho du Nord ».

« Si des adultes ont le droit de porter un maillot de bain dans les parcs d'Outremont car, comme le signifiait le jugement Cutler, la liberté d'expression est reconnue dans la Charte des droits et libertés, pourquoi les jeunes n'auraient-ils pas le droit de porter des shorts à l'école ? », demande Christian Paquin de la Ligue des droits et libertés. « De plus, le journal étudiant est soumis aux mêmes règles que tout autre journal et ne doit subir aucune censure. Pourtant, de nombreux directeurs demandent à le lire avant impression... »

Lorsque cette question fut abordée auprès d'étudiants d'écoles polyvalentes de Laval, ceux-ci ont manifesté du désabusement et de la passivité. « C'est normal, explique Frédéric Bastien, les jeunes ne disposent d'aucun recours. Personnellement, je suis allé à l'Aide juridique et l'avocat a refusé de me défendre. Je suis pour la discipline dans les écoles », m'a-t-il répondu. »

Philippe Robert de Massy, de la Commission des droits de la personne, a toutefois promis d'intervenir personnellement auprès du directeur de cette école.

Au cours des dernières années, la question des droits des étudiants a beaucoup progressé. Ainsi, les commissions scolaires se préoccupent davantage de certaines formes de discrimination fondées sur le sexe, le handicap physique ou la race. « Mais il existe encore des cas de discrimination, note Constance Leduc de la Commission des droits de la personne. Dans les écoles de la CECM par exemple, lorsqu'une adolescente devient enceinte, on l'invite à s'inscrire à une école spéciale, l'école Rosalie-Jetté. Ce qui constitue, à nos yeux, une forme de séquestration. On crée un ghetto sur la base de la grossesse. Pourquoi ne demande-t-on pas aux futurs pères de changer d'école, eux aussi ? »

Si les programmes d'éducation aux droits soulèvent beaucoup de re-

mos dans les écoles secondaires, il semble qu'ils puissent s'intégrer plus harmonieusement dans les écoles primaires. C'est du moins ce que semble démontrer l'école de St-Roch-des-Aulnaies, tout près de La Pocatière. En effet, ces écoliers possèdent une Charte des droits et libertés en bonne et due forme depuis 1982.

M. Alain Bellemare, le directeur de cette école et, pour ainsi dire, le père de cette charte, considère que la reconnaissance officielle des droits de l'enfant provoque un changement complet des mentalités. Elle en fait toutefois tiquer quelques-uns. « C'est l'attitude paternaliste. On reconnaît des droits aux enfants, personne ne peut être contre, mais on veut éviter qu'ils en prennent trop conscience », déclarait-il au Soleil de Québec.

Le ministère de l'Éducation du Québec commence à reconnaître l'importance de l'éducation aux droits et libertés. Un cours de formation personnelle et sociale sera obligatoire en septembre 1986 au secondaire, et en septembre 1987, au primaire. Toutefois, ce cours ne durera qu'une heure par année. « Mais c'est une heure de plus que l'année dernière », ajoute M. de Massy.

« Une relation d'éducation basée sur une relation d'égalité sera possible lorsque les éducateurs verront que la promotion de la liberté ne signifie pas l'anarchie. Ce modèle d'éducation aux droits trouve son origine dans les années 1960. On se faisait alors miroiter de nouvelles formes d'organisation sociale. Et voilà que l'autorité a réussi à reprendre le dessus. Mais, selon moi, ce ne sont là que des soubresauts d'inquiétude », de conclure M. de Massy.

Le ministère de l'Éducation du Québec

Partenaires avec de nombreux établissements d'enseignement au niveau secondaire, collégial et universitaire :

- en évaluation de potentiel

- en recherche de cadres

Montréal : 630, boul. Dorchester ouest Bureau 2000 (514) 875-5835

Laval : Place du Carrefour 2525, boul. Daniel-Johnson Bureau 550 (514) 337-8105

Québec : 1150, rue Claire-Fontaine Bureau 700 (418) 529-6849

Le CÉGEP de Rivière-du-Loup reçoit 1400 étudiant(e)s régulier(ère)s et environ 2500 étudiant(e)s à l'Éducation des adultes. Il offre tous les programmes d'enseignement général et 9 programmes d'enseignement professionnel. Le CÉGEP de Rivière-du-Loup gère, entre autres, une résidence de 240 étudiant(e)s, un centre sportif et un centre culturel de 1000 places. Le CÉGEP est actuellement engagé dans :

— la recherche appliquée, par le biais de l'Institut de plein-air québécois (IPAQ) et le Bureau de recherche sur l'industrie de la tourbe dans l'Est du Québec (BRITEQ).

— la formation de coopérants-volontaires oeuvrant au niveau international, par le biais du Centre de formation à la coopération interculturelle du Québec (CFCI).

LES ATTRIBUTIONS

L'emploi de directeur(ice) général(e) comporte la responsabilité totale de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) des programmes et des ressources pour l'ensemble des unités administratives du Collège : l'enseignement et la vie étudiante, le personnel, l'équipement, les finances, l'informatique, le secrétariat général.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

1. Le(la) candidat(e) détiendra au minimum un diplôme universitaire terminal de premier cycle. Les diplômes de deuxième et de troisième cycles seront privilégiés.

2. Le(la) candidat(e) aura dix (10) années d'expérience pertinente de préférence dans le secteur de l'éducation, dont au moins 5 ans dans un emploi de cadre.

3. Une formation additionnelle en administration constituera un atout.

TRAITEMENT

Suivant la politique administrative et salariale des collèges.

INSCRIPTION

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00, le 28 février 1986 en l'adressant au :

Secrétariat général et direction des services du personnel CÉGEP de Rivière-du-Loup 80 rue Frontenac Rivière-du-Loup, Québec G5R 1S8

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

Caron Bélanger Woods Gordon

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

PARTENAIRES

Partenaires avec de nombreux établissements d'enseignement au niveau secondaire, collégial et universitaire :

- en évaluation de potentiel

- en recherche de cadres

Montréal : 630, boul. Dorchester ouest Bureau 2000 (514) 875-5835

Laval : Place du Carrefour 2525, boul. Daniel-Johnson Bureau 550 (514) 337-8105

Québec : 1150, rue Claire-Fontaine Bureau 700 (418) 529-6849

Le CÉGEP de Rivière-du-Loup reçoit 1400 étudiant(e)s régulier(ère)s et environ 2500 étudiant(e)s à l'Éducation des adultes. Il offre tous les programmes d'enseignement général et 9 programmes d'enseignement professionnel. Le CÉGEP de Rivière-du-Loup gère, entre autres, une résidence de 240 étudiant(e)s, un centre sportif et un centre culturel de 1000 places. Le CÉGEP est actuellement engagé dans :

— la recherche appliquée, par le biais de l'Institut de plein-air québécois (IPAQ) et le Bureau de recherche sur l'industrie de la tourbe dans l'Est du Québec (BRITEQ).

— la formation de coopérants-volontaires oeuvrant au niveau international, par le biais du Centre de formation à la coopération interculturelle du Québec (CFCI).

LES ATTRIBUTIONS

L'emploi de directeur(ice) général(e) comporte la responsabilité totale de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) des programmes et des ressources pour l'ensemble des unités administratives du Collège : l'enseignement et la vie étudiante, le personnel, l'équipement, les finances, l'informatique, le secrétariat général.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

1. Le(la) candidat(e) détiendra au minimum un diplôme universitaire terminal de premier cycle. Les diplômes de deuxième et de troisième cycles seront privilégiés.

2. Le(la) candidat(e) aura dix (10) années d'expérience pertinente de préférence dans le secteur de l'éducation, dont au moins 5 ans dans un emploi de cadre.

3. Une formation additionnelle en administration constituera un atout.

TRAITEMENT

Suivant la politique administrative et salariale des collèges.

INSCRIPTION

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00, le 28 février 1986 en l'adressant au :

Secrétariat général et direction des services du personnel CÉGEP de Rivière-du-Loup 80 rue Frontenac Rivière-du-Loup, Québec G5R 1S8

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

Caron Bélanger Woods Gordon

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

COMMISSION SCOLAIRE DES MOISSONS

Service du personnel

La Commission Scolaire Des Moissons sera heureuse de recevoir les candidats d'enseignants(es) à la recherche d'un emploi pour l'année scolaire 86-87.

Notre commission dessert une clientèle rurale et urbaine des niveaux pré-scolaire, primaire et secondaire, située dans les régions de Beauharnois, Ste-Martine et St-Chrysostome.

Les candidats(es) intéressés(es) peuvent nous contacter pour obtenir un formulaire de demande d'emploi :

Commission scolaire des Moissons Service du personnel 200, rue Ellice Beauharnois J6N 1Y1 Tél.: (514) 429-4671

POUR UN EMPLOI

UN DEC EN TEXTILE

Le TEXTILE, un secteur de haute technologie, a un urgent besoin de techniciens.

Faites votre demande d'admission au Service régional d'admission du Montréal Métropolitain (SRAM) avant le 1er mars 1986.

INSTITUT DES TEXTILES Cégep de Saint-Hyacinthe 3000, rue Boullé Saint-Hyacinthe, QC J2S 1H9 (514) 773-6800

cégep de rivière-du-loup

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

No concours: C-1985-1986-01

L'ÉTABLISSEMENT

Le CÉGEP de Rivière-du-Loup reçoit 1400 étudiant(e)s régulier(ère)s et environ 2500 étudiant(e)s à l'Éducation des adultes. Il offre tous les programmes d'enseignement général et 9 programmes d'enseignement professionnel. Le CÉGEP de Rivière-du-Loup gère, entre autres, une résidence de 240 étudiant(e)s, un centre sportif et un centre culturel de 1000 places. Le CÉGEP est actuellement engagé dans :

— la recherche appliquée, par le biais de l'Institut de plein-air québécois (IPAQ) et le Bureau de recherche sur l'industrie de la tourbe dans l'Est du Québec (BRITEQ).

— la formation de coopérants-volontaires oeuvrant au niveau international, par le biais du Centre de formation à la coopération interculturelle du Québec (CFCI).

LES ATTRIBUTIONS

L'emploi de directeur(ice) général(e) comporte la responsabilité totale de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) des programmes et des ressources pour l'ensemble des unités administratives du Collège : l'enseignement et la vie étudiante, le personnel, l'équipement, les finances, l'informatique, le secrétariat général.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

1. Le(la) candidat(e) détiendra au minimum un diplôme universitaire terminal de premier cycle. Les diplômes de deuxième et de troisième cycles seront privilégiés.

2. Le(la) candidat(e) aura dix (10) années d'expérience pertinente de préférence dans le secteur de l'éducation, dont au moins 5 ans dans un emploi de cadre.

3. Une formation additionnelle en administration constituera un atout.

TRAITEMENT

Suivant la politique administrative et salariale des collèges.

INSCRIPTION

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00, le 28 février 1986 en l'adressant au :

Secrétariat général et direction des services du personnel CÉGEP de Rivière-du-Loup 80 rue Frontenac Rivière-du-Loup, Québec G5R 1S8

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

Caron Bélanger Woods Gordon

MEMBRES D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL